

COURS PAR RADIO DANS LES ÉCOLES DE SASKATCHEWAN

(A LIRE EN PAGE 3)

Un film qu'il faut revoir



(Photo Discina)

Si le ramage vaut le plumage...



C'est l'heure du repas à la ferme de St. Augustine, en Floride, où l'on élève les autruches. A la vue des bouts de laitue qu'on leur tend au-dessus du grillage, celles-ci manifestent bruyamment leur approbation. Et aucune ne songe, alors, à aller enfouir sa tête dans le sable.

LA CHARTREUSE DE PARME, retirée trop tôt de l'affiche, a attiré des foules considérables durant l'unique semaine de sa projection à Montréal. Dans ce très beau film de Christian-Jaque, RENEE FAURE confère au personnage de Clélia une beauté bouleversante. Une excellente distribution, des décors somptueux, une photographie de qualité contribuent à ce succès.

Dans cette main sont peut-être écrits les secrets du destin de la France

Pendant le dernier discours du général de Gaulle on fut très intrigué par l'étrange comportement de notre envoyé spécial Kitrosser (qui fut, avant guerre, le célèbre reporter indiscret du grand magazine français "Match"). Kitrosser, l'œil rivé à son Contax, semblait danser la danse du ventre (qu'il a gros). Il se dandinait, se balançait, se baissait, se relevait. Kitrosser voulait tout simplement photographier la main droite du général.

Une des (merveilleuses) photos de Kitrosser montre d'une façon particulièrement nette les lignes de la main du général. C'est cette photo que l'on montra à un chiro-mancien fameux, sans lui dire (naturellement) qu'il s'agissait de la main du général de Gaulle. Voici, sans commentaires, ce que le savant nous a déclaré:

"Le déséquilibre entre la dimension de la paume (très longue) et les doigts courts révèle un tempérament complexe: celui d'un réalisateur qui manque de patience pour mener à bien ses entreprises.

"L'égalité entre la longueur de l'index et celles du médium dénote un homme intransigeant, fermé aux opinions d'autrui.

"Pouce long (il arrive jusqu'à la deuxième phalange du pouce): volonté opiniâtre.

"Phalanges du pouce égales entre elles: esprit logique et ténacité.

"Le bout des doigts est rond: manque d'intuition.

"La" goutte d'eau" (ce léger renflement sur la partie opposée à l'ongle), au bout des doigts, indique une sensibilité qui peut aller jusqu'à la sensiblerie dans certains cas et qui, dans certains autres, peut s'éclipser totalement pour laisser le champ libre à la volonté.

"Imagination développée jusqu'à l'excès (ligne de tête plongeant dans la direction du mont de la Lune).

"Le trident sur le mont du Soleil (à la base de l'annulaire) révèle un tempérament d'artiste. L'homme est sensible aux harmonies de la forme. Il aurait fait une carrière de poète, si son goût de l'action n'avait contrarié ce penchant.

"Les lignes du trident, peu profondes, indiquent toutefois un esprit superficiel.

"L'auriculaire est anormalement court (influence de Mercure). Plus ce doigt est long, plus l'homme est fin et diplomate. Plus il est court, plus l'homme est naïf et "gaffeur".

"La ligne de vie assez longue (60 ans environ) se divise aux

deux tiers de sa longueur. Jusqu'à 40 ans (environ) l'homme a mené deux existences distinctes: vie publique et vie privée d'égale importance, mais nettement séparée. A partir de quarante ans, la vie publique l'emporte sur la vie privée, qui finit par disparaître presque complètement. La ligne de vie se termine (près du poignet) par une fourche: fin d'existence obscure et difficile.

"La paume, très sèche, révèle que l'homme a peu de besoins. L'abondance en l'enchevêtrement des lignes indique une grande nervosité et un caractère instable. Mais les doigts manquent de souplesse et le pouce est "en baguette de tambour": indices d'un goût violent de l'autorité.

"La ligne de chance très belle est coupée brusquement "en coup de sabre" par la ligne du cœur: la passion l'emporte sur la raison et l'homme brise sa carrière par un coup de tête.

Chapelle bâtie par les détenus

NEW-YORK. — Cinquante détenus de la prison de Walkill ont pris 362 jours pour construire une chapelle catholique dans le grenier de cette institution pénale. Elle vient d'être bénie par Mgr Stephen-J. Donahue, évêque auxiliaire du diocèse de New-York.

La chapelle est sous le vocable de Notre-Dame-du-Refuge.

La plupart des détenus sont des premiers délinquants et tous apprennent des métiers devant leur servir pour se réhabiliter lors de leur libération.

Un loyer de \$13 par mois

PHILADELPHIE. — Le coût de la vie vous ennuie? Eh bien, il est une contrée au monde où vous pouvez louer une maison préfabriquée, et meublée, moyennant \$13 par mois, où les repas ne coûtent

Un flot de prospecteurs à la recherche des roches qui parlent

Une nouvelle race de chercheurs d'or envahissent l'arrière-pays de la Saskatchewan — et ce n'est plus l'attrait de l'or qui les y attire.

Depuis quelques mois, des vétérans grisonnants et des novices, munis de compteurs "Geiger", cet ingénieux dispositif qui peut détecter la présence de la radioactivité, arrivent en grand nombre dans le nord de la contrée, surtout depuis que l'on connaît la présence de deux importants filons d'uranium, ce que les Indiens déroulés appellent "des roches qui parlent".

Une course à l'uranium se fait aussi dans la région sise entre Batchwana — sur la rive nord du lac Supérieur — et la rivière Montréal, dans l'Ontario, où Robert Campbell, un agent de mines à Toronto, a trouvé une veine qui contiendrait 60.1 p. c. de minéraux radioactifs.

Sitôt que la nouvelle de la découverte du filon fut répandue, on enregistra dans la région plus de quatre cents concessions minières.

La première concession fut obtenue, l'été dernier, par le grand et banané William Richardson, un vétéran du C.A.R.C., natif des Etats-Unis et âgé de 28 ans, et par son associé, Len McArthur, 32 ans, un diplômé de l'université du Manitoba. La seconde concession fut découverte dans la région de Black-Lake, juste à l'est de la pointe du lac Athabaska, par deux prospecteurs d'expérience: Roy-A. Toby, 43 ans, de Meota, Sask., et John Albrecht, 50 ans, un trappeur qui habite dans la commune du Grand nord, à Stony-Rapids, Sask. Le ministre des Ressources, l'honorable J.-H. Brokelbank, de la Saskatchewan, a décrit les découvertes de Toby et Albrecht comme étant les plus extraordinaires depuis la découverte de l'uranium au Lac-Great-Bear, en 1930.

que .40, où les domestiques n'exigent que \$3.75 par mois.

Une impossibilité? Non, mais il faut bien des conditions. Il faut être fonctionnaire du gouvernement des Etats-Unis, travailler pour le compte de l'Armée et demeurer au Japon.

Echantillons éprouvés

Des échantillons des deux terrains, examinés et éprouvés par le conseil des Recherches nationales, démontrent un grand contenu d'uranium. Les deux furent faits sous la protection du plan d'assistance des prospecteurs de la Saskatchewan, plan selon lequel une aide financière et une protection complète sont données à ceux qui font d'importantes découvertes.

Les conditions de travail Richardson et McArthur ne ressemblent aucunement à celles des prospecteurs d'autrefois, qui devaient se frayer un passage dans la forêt vierge à coups de hache

ger avec les écoutes bien collées à sa tête. Tout à coup il s'arrêta. L'instrument, qui d'ordinaire marque 40 coups à la minute, commença à cliqueter précipitamment à la moyenne de 400 coups à la minute. La sueur aveugla Richardson, un frisson lui parcourut le dos... Il était sûr qu'ils avaient découverts de l'uranium!

Le son très aigu que donnait le compteur Geiger indiquait la présence du précieux minéral dans cinq des 17 terrains qu'ils avaient découverts. Les buttes de terre sur ces terrains étaient exydeées d'une couleur jaune serin; une autre indication de la présence d'uranium.

La découverte de pechblende par Toby et Albrecht dans la région de Black-Lake ne s'accomplit pas sans de terribles difficultés.



Les prospecteurs Bill Richardson et Len McArthur, à genoux sur le site même des gisements d'uranium qu'ils découvrirent, grâce au compteur "Geiger", dans la région du lac La Ronge, en Saskatchewan.

et de pelle pour trouver le minéral précieux. Richardson, par exemple, n'avait jamais examiné et retourné une roche il y a cinq années. Lorsqu'il servait dans le C.A.R.C. au Canada, il apprit à connaître le pays et s'en éprit. Lorsqu'il fut démobilisé, il décida de rester ici et d'essayer sa chance dans la prospection. "J'étais sans expérience, mais bien prêt à apprendre," dit-il.

Il commença à étudier à l'aide de livres fournis par la Légion canadienne et l'Aviation, plus tard il entreprit un cours minier à l'université de Toronto. Lorsqu'il rencontra McArthur, un expert sur les compteurs "Geiger" qui avait précédemment travaillé dans la région Eldorado, près du lac Great-Bear, ils décidèrent de s'associer. C'est par un rapport du gouvernement disant qu'un examen des terrains avec le compteur "Geiger" avait donné plusieurs rendements intéressants dans la Saskatchewan, en 1947, que les deux associés eurent leurs premiers renseignements sur les régions susceptibles de renfermer de l'uranium.

Comme tous les débutants prospecteurs, ils manquaient de fonds, alors ils formèrent un syndicat de 14 hommes, pour commencer leur aventure. Le syndicat, formé d'anciens camarades aviateurs de Richardson, d'agents de change, d'employés de magasins, de chauffeurs d'autobus, d'un membre du club olympique de hockey, devait recevoir une part de 25 p. c. sur les recettes.

Le compteur révèle la présence de minéral

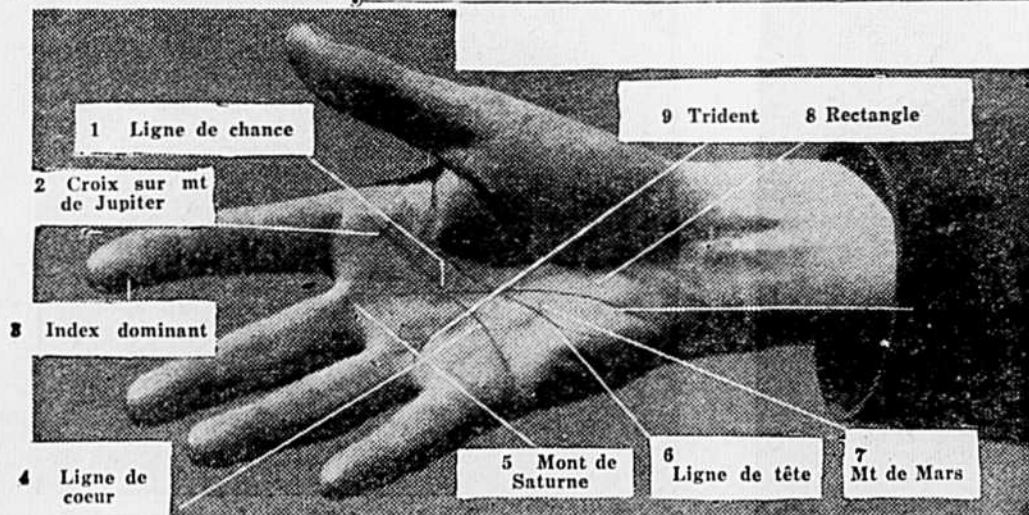
Un matin, les deux associés marchaient à travers la région boisée et sauvage, près du lac La Ronge; Richardson portait l'appareil Gei-

Toby, un petit homme mince, ancien ingénieur civil, s'associa avec le vétéran Albrecht, l'été dernier, et pendant deux mois ils prospectèrent le long de la rive nord du lac Athabaska. N'ayant pour les aider qu'un compteur "Geiger" de qualité inférieure, ils marchèrent mille après mille à travers une région rocheuse et stérile, jusqu'à ce qu'ils aient atteint Black-Lake.

A ce moment leur compteur se brisa. "Ce fut vraiment bien décourageant", se souvient Toby. "Nous avions perdu beaucoup de temps et d'argent et n'avions rien de tangible à montrer. Ceci voulait dire un grand retard pour nous dans notre affaire". Le lendemain, les deux hommes rampèrent dans leur canot à moteur de 18 pieds et se dirigèrent vers Goldfields, situé sur la rive nord du lac Athabaska, pour faire réparer leur instrument. Ils voyagèrent surtout la nuit, par crainte des rafales durant le jour.

Trois semaines plus tard, ils revenaient à Black-Lake. Un soir qu'ils traversaient une piste de caribou sur un terrain rugueux, à travers la brousse, le compteur se mit à faire un tic-tac incessant. Toby, qui portait l'instrument, était si énérvé qu'il ne pouvait plus parler. Finalement il cria: "John, nous l'avons trouvé... c'est de l'uranium!" L'instrument avait révélé la présence de dépôts riches sous des lits de mousse d'une épaisseur de deux à trois pieds.

Un examen ultérieur fait dans le voisinage par le Dr A.-R. Byers, géologiste de l'université de la Saskatchewan, démontra que le minéral trouvé consistait surtout de pechblende avec un riche contenu d'uranium.



(1) LIGNE DE CHANCE: belle, mais coupée par la ligne de coeur; arrêté brusque dans la destinée à la suite d'un coup de tête. (2) CROIX SUR LE MONT DE JUPITER: esprit analytique; goût de la grandeur portée à l'extrême. (3) INDEX DOMINANT LES AUTRES DOIGTS: volonté de justice parfois trahie par un tempérament cassant. (4) LIGNE DE COEUR LONGUE ET PROFONDE: donne son affection avec une grande prudence; timide. (5) MONT DE SATURNE: aime à s'entourer d'une minorité choisie. (6) LIGNE DE TETE COURTE: esprit contradictoire; aime à la fois la solitude et les acclamations; mépris des détails, même importants. (7) MONT DE MARS TRES SAILLANT: combativité qui s'accroît avec les difficultés et faiblit aux moments de réussite. (8) RECTANGLE ETROIT A PROXIMITE DE LA PLAINE DE MARS: très économe; mépris des plaisirs. (9) TRIDENT SUR LE MONT DU SOLEIL: goût artistique; sensible à l'harmonie des formes.

Chaque mois, 35 nouvelles écoles de la Saskatchewan reçoivent une radio pour l'enseignement du français

Dans l'enseignement moderne, il faut utiliser les instruments modernes.

On construit de 30 à 40 radio-phonographes par mois pour les écoles. Il y a actuellement 630 radio-phonographes dans les écoles et on en a 35 en mains pour distribution et 85 autres écoles viennent d'en commander.

Où cela se passe-t-il, puisqu'on n'en voit pas très souvent dans nos écoles? Est-ce que cela se passe aux Etats-Unis seulement? Non, c'est dans notre propre pays, en Saskatchewan.

En effet, on a mis à la portée des instituteurs et des élèves, le radio-récepteur combiné d'un phonographe, afin de faciliter l'enseignement. Déjà, on avait quelques projecteurs pour les films de 16 mm, mais il fallait un supplément et on a trouvé ce dernier dans l'appareil de radio qui, en même temps, peut aussi faire tourner les disques.

Batteries

Ces appareils fonctionnent sur le courant électrique lorsqu'ils sont branchés, — quand il y a l'électrification, — mais dans plusieurs endroits on doit utiliser les batteries, sans quoi l'appareil demeure muet et ne saurait aider le professeur.

Pour les classes qui sont très grandes, on a un haut-parleur détachable de l'appareil, ce qui procure plus de volume et une plus grande qualité de son; pour les petites écoles, le haut-parleur qui est placé avec la batterie et les lampes de radio dans une seule caisse ou valise suffit aux besoins des écoliers.

Le radio lui-même mesure 19 pouces de longueur, sur 13 pouces de hauteur et 14 pouces de profondeur; le haut-parleur mesure 19 pouces de longueur, 13 pouces de hauteur et 8 pouces de profondeur. C'est dire qu'ils ne prennent pas beaucoup d'espace dans la salle de l'école et qu'il est facile de les transporter dans d'autres salles pour l'éducation des adultes.

Licences gratuites

Le ministère de l'Éducation fournit gratuitement à chaque école qui en fait la demande, une licence gratuite de radio, pourvu que l'appareil soit utilisé pour des fins éducatives. Cette licence doit être renouvelée gratuitement une fois par année.

Le ministère verse 40 p.c. du coût du premier appareil acheté par un district scolaire, mais cette proportion ne doit pas dépasser \$25.

Les postes entendus sont les suivants: CBK-Watrous; CFQC-Saskatoon; CHAB-Moose-Jaw; CKBI-Prince-Albert; C J G X - Yorkton; CKRM-Régina et autres.

Heures

On a eu certaines difficultés à régler l'horaire, car il y a deux sortes d'heure: l'heure centrale et l'heure de l'ouest. Les quatre postes que nous avons mentionnés en premier sont fixés sur l'heure de l'ouest, et les deux autres sur l'heure centrale.

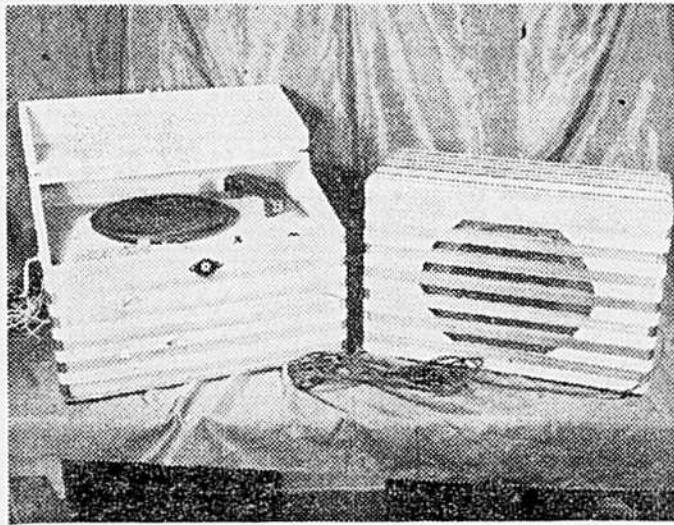
Sur ces postes, on entend certains programmes de langue an-

glaise présentés par la Société Radio-Canada.

Nous avons ici la fameuse série de "Radio-Collège", qui est une école supérieure des ondes, mais nous n'avons pas dans toutes les écoles les facilités de suivre ces cours donnés par des professeurs de grande réputation, des savants qui sont aussi des pédagogues.

Comment veut-on que la petite institutrice du rang puisse faire un choix de programmes appropriés pour ses élèves quand elle n'a pas d'appareil pour capter "Radio-Collège" et en faire la diffusion dans sa salle de classe ou sa petite école qui ne contient qu'un groupe d'élèves de plusieurs classes. Ce n'est pas l'électricité qui manque, puisque l'électrification rurale s'est énormément améliorée ces dernières années; et ne serait-ce que cela, il y a des appareils à batteries.

Les districts scolaires — aussi bien ruraux qu'urbains — peuvent mettre à la disposition de la petite maîtresse d'école comme du directeur des grandes écoles de nos vil-



Il existe des appareils combinés (radio et gramophone) avec un haut-parleur séparé, afin de procurer une meilleure audition aux élèves lorsque leur nombre est assez considérable.

lages, des appareils récepteurs, afin de permettre aux professeurs et aux élèves de bénéficier d'un enseignement qui est fait gratuitement. On a l'impression que quelqu'un veut nous faire un don et que l'on n'a pas de bras ou de mains pour le recevoir. C'est d'autant plus triste que nous avons payé notre part pour la "fabrication" de ce don.

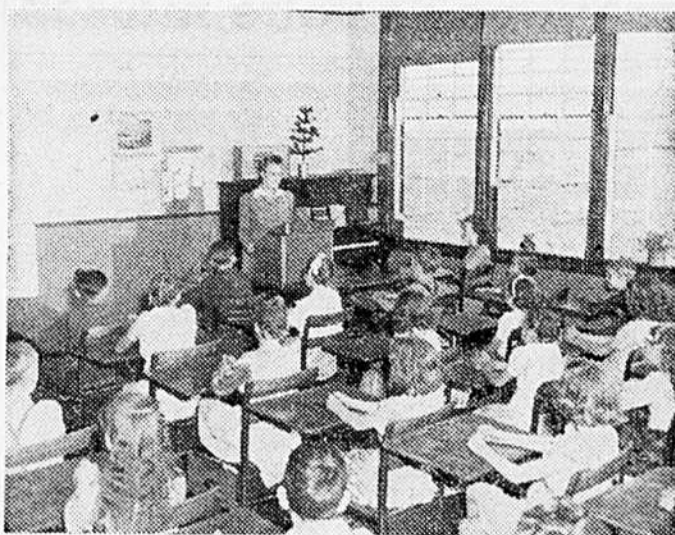
Le français

On commence la semaine par des leçons de français. Ces cours sont donnés par le professeur Alfred Glauser, qui dirige les émissions. Les textes ont été partiellement empruntés aux livres prescrits pour le Manitoba et pour la Saskatchewan. On espère ainsi faciliter la préparation de ces programmes et encourager les élèves par des histoires et des thèmes qui leur sont familiers.

Des listes de vocabulaires sont offertes aux élèves, afin de leur permettre de mieux suivre ces leçons et d'en tirer un plus grand profit.

Cette année, on a créé des personnages: M. Blanc, son fils, Jacques, (14 ans) et sa fille, Jacqueline (15 ans).

Voici quelques titres de programmes: Voyage du Canada en France, Première Visite de Paris. Dans un café en plein air, les Examens dans un lycée français, la Plaisanterie de Rablais et l'Évasion de Dantes (théâtre) récits et aventures au coin du feu; programme de Noël: Récit de la Nativité. Puis c'est un voyage en Suisse, un récit de "la parure" basé sur Maupassant, les sports d'hiver à St-Moritz, un jour dans un lycée français, dans une classe, récit par un pro-



(Photo S.P.R.)

Après le cours, l'institutrice pose des questions. Tout le monde veut répondre à la fois. Pendant que le professeur s'est reposé la voix, les élèves ont été réjouis d'entendre une autre voix leur parler et l'on a fait du bon travail.

"Plusieurs croient que la province de Québec n'est qu'une magnifique région rurale très belle, pleine de paysages, où des gens y vivent en suivant la tradition de la vieille Europe. Cela est vrai dans certaines parties de la province, mais cela est changé et Québec est une province énergique et forme le centre de grandes industries modernes menées par des gens qui travaillent sans relâche au progrès. Les Canadiens de langue française ne sont plus seulement des agriculteurs, le Grand-Montréal comprend presque la moitié de la population de la province. Quels sont les effets de ces changements chez les Canadiens de langue française? Ces programmes indiqueront ce qu'est le Canadien du Québec et pourquoi, dans certains cas, il réagit différemment du reste du pays."

Il y a d'autres programmes dont les titres sont les suivants: la province de Québec au cours des derniers siècles, Discussion sur la Nouvelle-France, Pourquoi les Canadiens français connaissent si bien l'histoire de la Nouvelle-France? Comment pouvons nous mieux nous comprendre et nous entendre avec Québec? Quelles doivent être notre pensée, nos attitudes dans ce sens. Ce que le Canada français a fourni à la culture et aux arts.

Puis il en est ainsi pour les autres provinces, les Maritimes par exemple.

Quand aurons-nous des cours sur les provinces de l'Ouest, dans nos écoles? Des cours qui ne s'arrêteront pas à De Laverendry, mais sur l'Ouest de 1948, à l'exemple de ces Canadiens de l'Ouest qui nous étudient.

Processus

Avant la radio-diffusion du programme ou la présentation sur disques, le professeur prépare les élèves. Un livre lui est fourni et des documents facilitent son travail.

Au cours du programme, professeur et élèves écoutent. Plusieurs professeurs ont retrouvé ainsi un repos des cordes vocales, grâce à la radio qui fait son travail.

Après le programme, il y a des explications qui sont données par le professeur, une période de questions et de réponses, des discussions, puis les conclusions sont tirées par le professeur.

Accessoires

Avec ces radios récepteurs et tourne-disques, on fournit aussi, en outre, des manuels explicatifs au professeur.

On demande aux professeurs d'exiger des élèves qu'ils prennent activement part au programme, avec un crayon et du papier, sans distraire les jeunes à l'écoute, le professeur se sert du tableau noir.

Des listes de mots difficiles à définir sont fournies, et le professeur doit expliquer chaque mot.

De plus, des appareils sont fournis afin de repérer sur le disque des endroits précis que l'on veut faire entendre sans pour cela avoir

à faire tourner de nouveau tout le disque. On se sert surtout de cet appareil de repérage dans les cours de langue et dans ceux consacrés à la musique, afin de faire répéter le français par les élèves ou de faire entendre la couleur des instruments. Avec les "micro-disques", c'est-à-dire les disques dont le sillon est très fin et beaucoup plus long que les disques ordinaires, il sera possible avec le même budget de fournir encore plus de disques aux écoles.

Et voici comment, une simple petite valise de bois, plaquée en acajou, dans laquelle on a placé les lampes, les fils, les batteries, le tourne-disque, est mise au service des écoliers de l'Ouest qui veulent mieux connaître leur Canada, et les autres pays, et acquérir aussi un supplément de connaissances que le professeur n'est pas toujours en mesure de donner.

Non seulement on organise des programmes pour les élèves, mais on leur donne des moyens d'écouter ces programmes.

Que servirait alors de lancer sur les ondes les plus beaux cours, les plus belles leçons, si les professeurs — surtout dans les pensionnats — n'avaient pas les instruments nécessaires pour capter ces enseignements et en faire profiter leurs élèves.

Ajoutons qu'il existe une entente entre les départements de l'Instruction dans les provinces et la Société Radio-Canada. Ces émissions sont mises à la disposition de toutes les écoles. Certaines sont préparées par Radio-Canada et d'autres par les provinces elles-mêmes.—A.P.

L'huile de colza dans la margarine

OTTAWA. — Les chimistes du Conseil national de recherches poussent actuellement leurs épreuves sur la conversion de la graine de colza en huile comestible pouvant entrer dans la fabrication de la margarine.

Jusqu'ici la graine de colza a donné une bonne huile d'éclairage, mais on s'applique à la purifier pour la rendre comestible. Son emploi approuvé, la graine pourra procurer une bonne source de revenu aux cultivateurs du Nord-Ouest où le sol se prête bien à ce genre de culture.

Un pays où l'on vit vieux

WELLINGTON. — En Nouvelle-Zélande, il y a une personne sur huit qui est âgée de 60 ans et plus, si bien que l'Etat supplie les patrons de trouver quelque emploi pour les personnes âgées afin de ne pas surcharger d'impôts les personnes de moins de 50 ans encore aptes au travail.



(Photo S.P.R.)

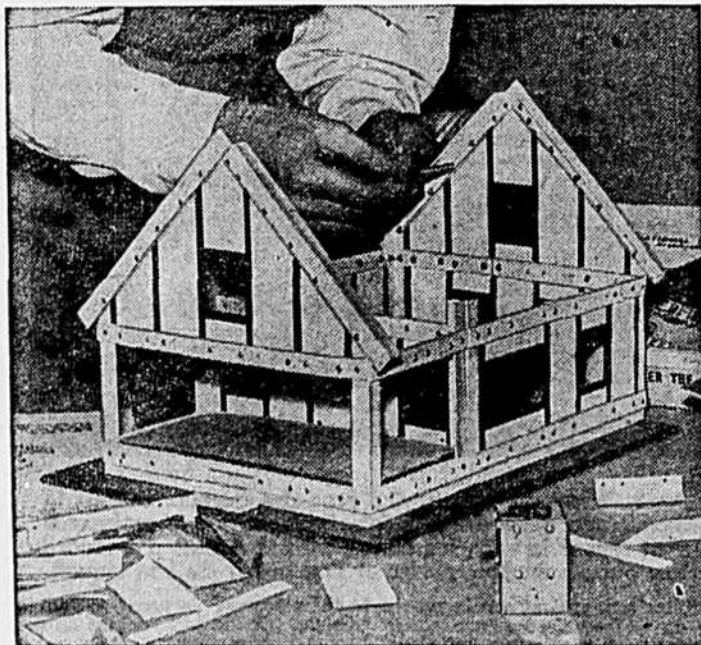
Avant l'audition du cours, l'institutrice donne des renseignements préparatoires à ses élèves, afin qu'ils puissent profiter plus complètement de l'enseignement. Elle leur recommande l'attention, en les prévenant qu'elle les interrogera plus tard sur la leçon.

Québec

C'est le mercredi que l'on fait connaissance avec les autres provinces. Et la province de Québec est placée à la tête. Voici ce qu'on en dit:

LA VIE A LA MAISON

Des jeux de construction qui vous aideront à tirer les plans de votre maison



Des pièces très petites en plastique, des écrous minuscules, comme ceux que l'on aperçoit ici, servent à assembler plusieurs modèles différents de maisons, et à exécuter en miniature d'originales maisons préfabriquées. Une fois complétées, ces maisons vous donnent une très bonne idée de ce que serait le modèle de grandeur normale, et vous pouvez effectuer immédiatement tous les changements que vous jugez bon de faire jusqu'à ce que vous ayez trouvé le modèle de vos rêves.

Il est important, avant de commencer une construction, de tirer des plans bien précis, pour obtenir exactement ce que l'on veut, pour ne pas oublier de choses importantes et pour ne pas s'apercevoir après coup que quelque chose aurait pu être conçu autrement et mieux. Donc, il faut y penser longtemps d'avance, savoir ce qu'on désire, et pouvoir d'avance voir l'effet de l'ensemble.

Dans le but d'aider les futurs constructeurs, on vend aux Etats-Unis, des nécessaires de construction, qui contiennent des pièces servant à faire en miniature des modèles de maisons préfabriquées ainsi que les meubles qui orneront les différentes pièces. On trouve, par exemple, un jeu de construction contenant 315 pièces interchangeables, dont des feuilles quadrillées (le carré correspondant au pied carré), des pièces de base en plastique, des morceaux pour former les murs et les divisions, des meubles découpés, et, évidemment, toutes les instructions nécessaires, tout étant calculé à une échelle de 1/2 pouce au pied.

Il y a aussi un autre jeu en plastique que l'on peut obtenir en trois genres: le premier sert à assembler six modèles différents; le second, douze modèles différents; et le dernier, dix-huit. Dans les trois jeux, les pièces sont assemblées avec des écrous très petits.

Il se vend encore des nécessaires contenant tout ce qu'il faut pour étudier la décoration intérieure et l'ameublement de chaque pièce d'une maison. Un de ces nécessaires est formé de 76 pièces, consistant en parties de chambres, fenêtres, portes, foyers, meubles, garnitures, ainsi qu'un pamphlet rempli d'excellentes idées et d'instructions simples et précises.

Il est probable que ces nouveaux articles seront d'une grande utilité pour les personnes qui désirent se construire une maison.

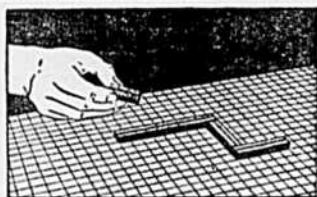
Pour ceux qui ont l'intention de se construire une maison, un nécessaire contenant des pièces pour faire en miniature des modèles de maisons sera d'une grande utilité. Ils pourront passer des heures, cet hiver, à déplacer et à replacer ces petites pièces, jusqu'à ce qu'ils aient réalisé le modèle de maison idéal pour eux, et qu'ils présenteront ensuite à l'architecte, sans crainte d'avoir oublié un point important dans la préparation de leurs plans.

Pour réparer les murs

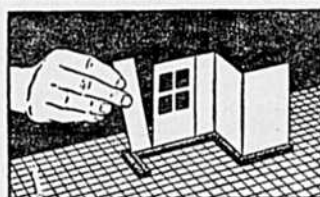
Si les murs sont crevassés ou troués, préparez du ciment ou, à défaut, du plâtre de Paris mélangé

à un peu de blanc de chaux (2/3 de plâtre pour 1/3 de chaux), et faites-en une pâte malléable en y ajoutant de l'eau. Grattez les bords du trou ou des crevasses, remplis-

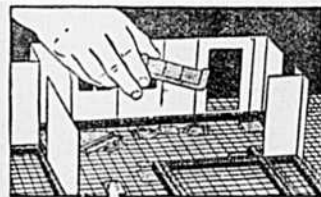
sez de ciment bien pressé, égalisez avec un vieux couteau. Laissez sécher plusieurs heures, et passez au papier de verre pour lisser. Si votre mur est couvert de papier, collez un morceau sur votre réparation; s'il est peint, passez une couche de couleur.



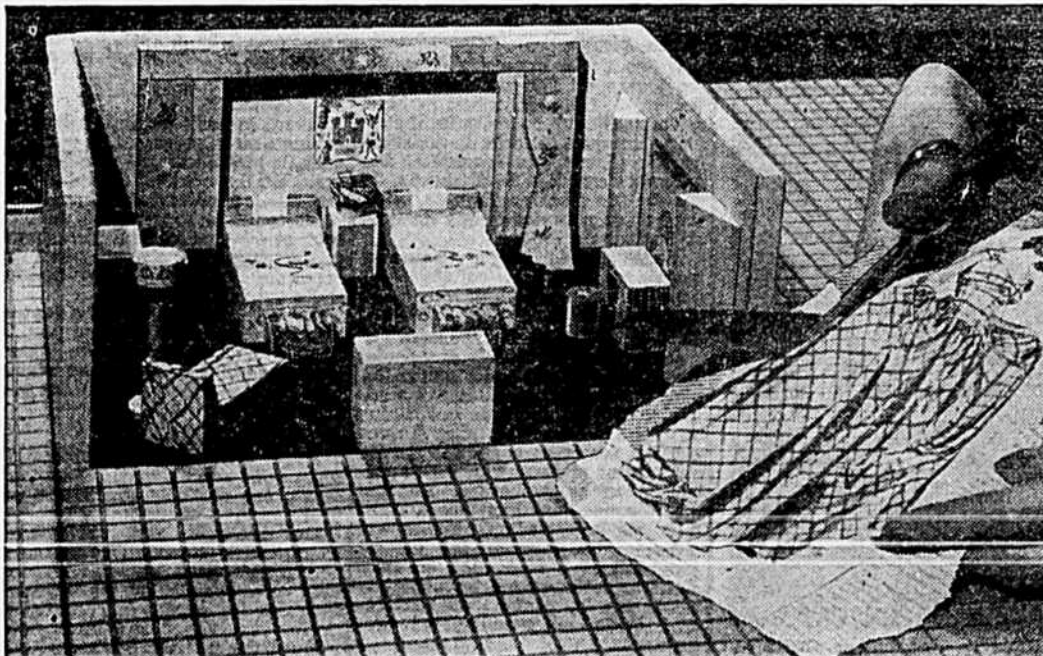
On se sert d'abord d'une feuille quadrillée, sur laquelle on dispose les pièces de base de la façon désirée pour former le contour de la maison ainsi que les divisions intérieures. Ces pièces de base possèdent une petite fente dont on se servira plus tard pour y insérer les minces pièces pour les murs.



Une fois tous les contours ainsi déterminés, on élève les murs, on pose les fenêtres, on met les portes, choisissant parmi une variété de pièces interchangeables, et on insère chaque pièce dans les formes de base. Cela est très facile et amusant à essayer, car il y a mille arrangements différents à obtenir.



Des petits meubles découpés et proportionnés à la dimension du modèle permettent d'essayer différents arrangements pour chaque pièce de la petite maison, ce qui donne une bonne idée des meubles qui doivent être construits à même et des accessoires qui doivent être introduits durant la construction.



Pour apprécier encore mieux l'effet que produiront les meubles dans chaque pièce de cette petite maison, on emploie des découpures de couleur, prises dans les revues, pour recouvrir les divans, les lits, les fauteuils, pour faire des draperies et des rideaux, pour orner les tables, faire des cadres et autres garnitures.



JAMAIS TROP TARD POUR SE MARIER !

JAMAIS TROP TARD POUR ISOLER

avec

THERMOROC

LAINES MINÉRALES

Il est encore temps pour les propriétaires d'économiser sur le coût du combustible! Faites insuffler "Thermoroc" directement de notre camion entre les murs et sous le toit de votre demeure... Soyez au chaud... économisez... téléphonez pour demander notre brochure gratuite "Comment économiser le combustible."

LA SALLE BUILDERS SUPPLY LTD.

159 ouest, Jean-Talon
CA. 5721

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN

La plupart des grands hommes ont possédé leurs manies, leurs excentricités et leurs stimulants

PAR CARLOS D'AGUILA

Les personnages illustres, écrivains, savants, hommes d'Etat, artistes, dont l'Histoire a retenu le nom, comment se comportaient-ils dans le privé ?

Dans quelles conditions travaillaient-ils ? Quels étaient leurs distractions, leurs habitudes, leur violon d'Ingres ? Autant de questions auxquelles les encyclopédistes ne répondent pas, car il faudrait doubler le nombre de leurs pages. Cependant, que de détails curieux, amusants, que de bizarreries insoupçonnables on y découvrirait ! Pétrarque, un des plus grands poètes et érudits italiens, portait

manie de la persécution et craignait qu'on ne lui dérobat ses manuscrits; aussi, restait-il des semaines entières sans sortir, solidement verrouillé dans sa maison.

● Comment ils travaillaient

On a souvent raconté qu'Alexandre Dumas utilisait des marionnettes pour représenter, sur sa table, les personnages du roman en cours. Ce n'est pas Dumas, mais Ponson du Terrail qui avait recours à ce

Les victimes célèbres de l'alcool ont laissé de bien douloureux exemples. C'est le pauvre Verlaine, recherchant le lyrisme dans les reflets glauques de l'absinthe... C'est Musset... C'est Schubert... C'est Haendel qui ne composait que dans l'ivresse... C'est Chopin... C'est Edgar Poe, glissant de l'ivrognerie à la folie.

L'opium abrégé la vie de madame de Staël et de bien d'autres, hélas !

L'abus de l'éther contribua à troubler l'équilibre mental de Guy de Maupassant.

Que faut-il penser de l'action inspiratrice de ces drogues ? Baudelaire, qui les avait en horreur, niait leur valeur inspiratrice. Il ajoutait que si l'on donnait de l'opium à un charcutier, il ne ferait, ni plus ni moins, que des rêves de marchand de cochon. Ce n'est qu'une opinion.

Les fumeurs illustres sont légion. On ne saurait oublier les fumeuses, puisque c'est une femme, une reine de France, Catherine de Médicis, qui mit le tabac à la mode, sous forme de tabac à priser. Catherine n'eut guère d'imitatrices, à part, nos grand-mères. Ne dit-on pas :

*Une femme qui prise,
On la méprise,
Mais on prise
Celle qui reprise.*

George Sand fumait le cigare, non seulement en travaillant, mais aussi en public, ce qui ne manquait pas, on le conçoit, de faire scandale.

Pierre Louys déclarait avoir fumé, au cours de sa vie, plus de 700,000 cigarettes. Au prix où elles sont aujourd'hui, cela représente une fortune !

Paul Valéry prétendait ne pouvoir concentrer sa pensée lorsqu'il ne fu-

agit sur moi avec une puissance extraordinaire et magique; je tombe involontairement dans un état de rêve et j'entends alors, comme dans un grand éloignement, les sons d'un cor trembler et s'affaiblir tour à tour... Baudelaire, que l'on a surnommé le prince des odeurs, était très sensible aux parfums violents et il



Mark Twain, le célèbre humoriste américain, avait l'habitude d'écrire couché dans son lit.

les chanta souvent. Ses fleurs favorites étaient les soucis bruns et rouges, dont l'odeur n'est d'ailleurs pas très raffinée. Mais, des goûts et des couleurs...

Le cabinet de travail de Théophile Gautier était continuellement saturé de l'odeur entêtante des pastilles de séral.

Pour lord Byron, l'arôme des truffes, dont il emplissait ses poches, constituait un excitant cérébral.

Les chats, on le sait, ont tenu

une grande place dans la littérature. Celui d'Anatole France surnommé Hamilear, ce "prince-somnolent de la cité des livres", selon l'expression de son maître, était doué de qualités exceptionnelles, du moins si l'on en croit l'auteur du Lis Rouge.

On connaît aussi l'attachement du sévère cardinal de Richelieu pour ses chats.

Le grand romancier Huysmans confiait qu'il ne saurait vivre sans un chat. Il assurait que le sien attrapait les chauve-souris au vol et les lui apportait. Celui de Barbey d'Aurevilly, appelé Desmonette, se couchait sur le papier même où écrivait son maître.

Pierre Benoit posséda jusqu'à dix-sept chats.

Quant à Colette, elle est leur amie sincère et indéfectible et son immense tendresse pour eux leur attribue les plus rares vertus.

Mais le "matou" inspira aussi de violentes aversions. Le roi Henri III de France, le sultan turc Abd-ul-Hamid et lord Roberts étaient pris de terreur devant un chat.

L'astronome Tycho Brahe tombait en syncope à la vue d'un chat, d'un lièvre ou d'un renard.

Ambroise Paré et Alfred de Musset tremblaient de peur devant une aiguille.

L'éminent humaniste hollandais Erasme ne pouvait supporter ni la vue, ni l'odeur du poisson, sous peine d'accès de fièvre. Le cochon causait de la frayeur au maréchal d'Albret.

Enfin, voici les deux phobies qui nous ont semblé les plus curieuses :

Le philosophe italien Scaliger frémissait d'épouvante à la seule vue du cresson.

Jacques II, roi d'Angleterre, blémissait et tombait en faiblesse lorsqu'on lui présentait une épée nue. On sait que Charles Ier, son père, fut décapité publiquement à Londres, dans le palais de White Hall, en 1649. Ne serait-on pas tenté d'établir un rapport entre la phobie de Jacques II et l'exécution de son père ?

(Copyright — Agence Littéraire Atlantique)



Colette, amie sincère et indéfectible des chats, leur attribue les plus rares vertus.

habituellement une veste de cuir dont les manches et les pans étaient littéralement couverts de mots et de signes destinés à aider sa mémoire.

Pareille singularité, nous la retrouverons plus tard chez Pascal. Mais c'est sur les ongles que celui-ci traçait, avec une épingle, des initiales dont seul il connaissait le sens. C'était un penseur jusqu'au bout des ongles !

L'auteur de la Jérusalem délivrée, Le Tasse, qu'Alphonse VII fit enfermer comme fou pendant sept ans, croyait souvent voir le diable à ses côtés. Il avait, en outre, la

procédé. Toutefois, avant lui, Charles Dickens l'avait utilisé, mais à une échelle moins grande. A mesure que le populaire feuilletoniste Ponson du Terrail faisait mourir un personnage, il en ôtait l'effigie de sa vue et, pour ne pas se tromper, il allait l'enfermer dans un placard. On prétend même qu'il lui arriva de remettre en scène des acteurs qu'il avait déjà "tués". Certes, une erreur était bien possible, si l'on songe que, pour Rocambole, il n'avait pas fait confectionner moins de 282 figurines !

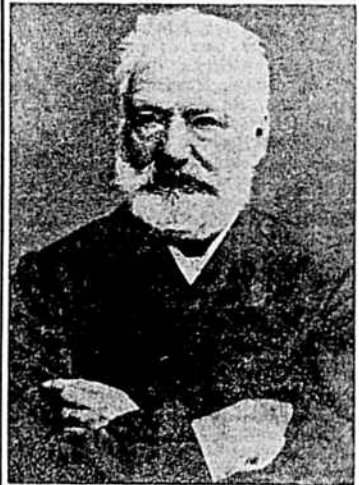
Victor Hugo écrivait, le plus souvent, debout. Il allait et venait dans son cabinet, composait la phrase à haute voix, s'arrêtait au pupitre pour l'écrire, jetait les feuilles à terre et repartait. Ce prodigieux travailleur avait besoin de beaucoup de mouvement.

Pour composer ses immortelles Oraisons, Bossuet se tenait dans un cabinet froid, mais s'enveloppait la tête de linges chauds. L'écrivain allemand Schiller composait les pieds posés sur un bloc de glace. C'était là, disait-il, le seul moyen de s'éclaircir les idées. Chateaubriand se contentait de poser ses pieds nus sur le carreau, été comme hiver.

L'abbé Galliani, philosophe et économiste italien, nous apprend, dans sa Correspondance, qu'il travaillait dans son lit, "nu comme un ver". Mark Twain et Descartes eux aussi, écrivaient au lit. Quant au légiste Cujas, sa position préférée était d'être étendu à plat ventre sur le plancher.

● Alcool, tabac et stupéfiants...

L'alcool, le tabac et les stupéfiants ne peuvent être oubliés dans la collection des stimulants.



Victor Hugo ne s'asseyait jamais pour écrire. Il composait en marchant dans son cabinet et en parlant, s'arrêtant seulement un instant devant un pupitre élevé pour écrire.

mait pas. Il tenait absolument à rouler lui-même ses cigarettes.

Quant au président de l'Assemblée Nationale française, Edouard Herriot, il ne compte plus les pipes qu'il a culottées.

● Parfums favoris et odeurs abhorrées

Les fleurs, les parfums, les fruits et les couleurs n'ont pas manqué de provoquer de véritables engouements et aussi de vives répulsions.

Madame de Staël a dit de la rose : "Sans elle, je ne pourrais avoir une idée." Chaque matin, sa camériste lui en portait une dans son lit.

Par contre, Bacon, qui fut un des plus brillants génies scientifiques du moyen âge, était violemment incommodé par l'odeur des roses. De plus, il s'évanouissait à chaque éclipse de lune.

La princesse de Lamballe tombait en syncope au parfum des violettes. Ladislas V, roi de Pologne, ne pouvait supporter l'odeur des pommes. Il était interdit d'en consommer et même d'en détenir dans le palais royal.

Le romancier allemand Hoffmann, auteur des Contes, a écrit : "Le parfum de l'oeillet rouge foncé

Une herbe fourragère résistante à la sécheresse

San-Francisco. — M. et Mme Girard van Barkaloo Hale, de Santa-Barbara (Cal.), ont réussi à produire une variété d'herbe capable de résister à la sécheresse, ce qui la rend précieuse dans les pâturages des régions arides.

Cette herbe demeure verte pendant six mois sous le soleil le plus ardent et reste vivace pendant vingt ans, après quoi il faut en semer de nouvelles graines. De plus, une acre de terrain semée de cette herbe suffit à nourrir trois bêtes, tandis qu'il faut actuellement trois acres d'herbe de pâturage ordinaire pour une seule bête. Cette herbe porte le nom d'herbe Harding.

M. et Mme Hale ont travaillé vingt ans à développer cette variété d'herbe et sont très heureux du résultat, car, en Californie, au cours d'une période de sécheresse qui a duré onze mois, l'herbe Harding est restée verte et nutritive alors que les pâturages voisins étaient jaunis.

Il est opportun de rappeler ici que c'est ce ménage américain d'origine française qui a adopté et restauré, il y a deux ans, le village de Maillé (pop. 490), qui avait été rasé par les Allemands.

Les frais d'hôpital coûtent plus cher

OTTAWA. — Depuis le 1er janvier, le coût d'hospitalisation à l'hôpital Municipal d'Ottawa est de \$9 par jour pour une chambre privée, de \$6 pour une chambre mi-privée, de \$5 pour un lit dans une salle mi-publique et de \$4 pour l'hospitalisation dans la salle publique, soit un dollar de plus par jour, le tout majoré du quart quand les malades viennent d'on dehors de la ville.

KYRON maintenant en vente au Canada
MAINTENANT perdez le surplus DE POIDS DISGRACIEUX
JUSQU'À 7 LIVRES PAR SEMAINE SELON LA MÉTHODE KYRON

COMMENCEZ DÈS LE PREMIER JOUR À PERDRE DE LA GRAISSE !

Aucun régime dangereux, laxatif, exercice ou massage et privation alimentaire !

Où les Tablettes Kyron, la nouvelle méthode pour perdre du poids, vous aideront à faire disparaître jusqu'à 7 livres les 7 premiers jours, ou bien vous ne payez rien. Si votre excès de poids est causé par un excès d'alimentation (et non des troubles glandulaires), Kyron peut venir à votre secours de trois façons : 1 — vous aide à apaiser votre appétit, le diminuez automatiquement, vous ne sentirez jamais la faim, 2 — incite des aliments nutritifs qui vous conservent l'énergie pendant que vous perdez du poids, 3 — recommande par ailleurs certains aliments maintes fois présentés dans les diètes ordinaires comme "engraissants". Demandez "ris de votre médecin, faites cet essai de 7 JOURS DÈS MAINTENANT !

N'envoyez pas d'argent ! Envoyez simplement votre nom et adresse sur carte postale ou dans une lettre. Quand le facteur vous livrera Kyron, payez-lui \$1.00 plus les frais de poste ou envoyez un mandat-poste de \$1.00 et nous paierons les frais de transport. (Envoyez \$3.00 pour le format double économique). N'envoyez pas d'argent comptant. Si vous n'êtes pas satisfait, retournez la portion inutilisée et votre argent vous sera remis. Commandez aujourd'hui. Hâtez-vous parce que : World Wide Laboratories Ltd, Dept. P.J.1, Windsor, Ontario.

ANNONCE

Découverte miniature pour aider les sourds

Chicago, Ill. — Cette découverte maintenant appréciée par des milliers de durs d'oreille a été beaucoup améliorée. Elle est si petite qu'elle tient dans la paume de la main. Sa tonalité claire et sans parasites permet d'entendre même les voix les plus faibles. Son contrôle par simple pression du doigt assure un ajustement instantané des changements de conditions sonores. Acceptée par la "American Medical Association's Council on Physical Medicine". Les fabricants de Belton, Dép. 33, 1450 ouest, 19e rue, Chicago 8, Ill., sont tellement fiers de leur invention qu'ils seront heureux de vous envoyer leur brochure gratuite vous expliquant comment surmonter votre surdité et comment vous pouvez essayer vous-même cette petite merveille chez vous sans qu'il vous en coûte un sou. Ecrivez à Belton aujourd'hui.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et Imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARQUETTE 4255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	8.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe Ministère des Postes, Ottawa.

L'enquête sur les transports

Il semble bien que le gouvernement canadien vient de prendre une décision de toute première importance en nommant une commission royale des transports.

Il est bien évident que, pour de multiples raisons, s'imposait de façon urgente cette mesure destinée à procurer aux chemins de fer canadiens un mode d'exploitation leur permettant de subsister.

Il ne faut pas oublier, en effet, que les réseaux ferroviaires de notre pays se trouvent dans une situation presque unique. Ils doivent traverser notre immense territoire de l'est à l'ouest alors que leur étendue du sud au nord est négligeable, du moins proportionnellement.

Cela veut dire que le nombre des usagers, par mille de voie ferrée, est extrêmement réduit. Et il faut encore souligner que les voies ferrées doivent traverser d'immenses territoires à peine habités. Ce sont des conditions qui suffiraient normalement à faire de toute entreprise de chemins de fer une exploitation grandement déficitaire.

Si, malgré tout, nos chemins de fer ont su triompher d'un tel état de choses, il est difficile de leur demander l'impossible en exigeant qu'ils continuent leur exploitation dans les mêmes conditions quand, depuis la guerre, la situation économique a si considérablement changé.

Le maintien de nos chemins de fer est une nécessité vitale pour tout le pays et il est indispensable qu'on prenne toutes les mesures utiles pour assurer leur maintien, dans des conditions acceptables pour tous.

Nombreuses faillites dans le commerce

La prospérité du commerce atteste une décadence rapide. Les statistiques ne font que confirmer une constatation à la portée de tous. Pour le Canada tout entier, le nombre des faillites a été le plus élevé depuis 1941. Pour la région de Québec, ce nombre est le plus élevé depuis 1939.

Evidemment, tout le monde ne voit pas d'un même oeil les faillites commerciales. Sans se réjouir du malheur d'autrui, le public y voit un augure de la baisse prochaine des prix.

Parmi les principales causes des faillites, on trouve certainement une plus grande concurrence que jamais; la facilité d'approvisionnement en marchandises qui est un atout pour les commerces puissants; voilà les causes du côté des commerçants. Du côté des consommateurs, la hausse constante du coût de la vie a réduit considérablement les achats d'articles d'ameublement, de vêtements, des accessoires de toutes sortes. Il fallait d'abord penser à vivre; et c'est la branche des denrées alimentaires, quoique non complètement stable, qui a été le mieux à l'abri.

L'appétit effréné du gain facile, grâce à la prospérité facile de la guerre et de l'après-guerre, est responsable de cette perturbation économique. Cependant les commerçants qui font faillite sont souvent innocents des malheurs qui leur arrivent; ils sont simplement victimes du déséquilibre créé volontairement par de plus puissants qu'eux, puissants qui croyaient que seul le consommateur ferait les frais de la hausse des prix. Toutes choses ont une fin, surtout les mauvaises.

Les enfants à l'honneur

Selon le rapport annuel de M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque de Montréal, la circulation des livres, au cours de 1947-48, enregistre une augmentation extraordinaire d'au delà de 200,000 volumes prêtés. Le chiffre total de la circulation dépasse les 500,000.

Mais ce qui est le plus étonnant, c'est que pendant cette période de temps les enfants ont fait des gains considérables sur les adultes quant au nombre de livres prêtés.

A l'édifice central de la bibliothèque, rue Sherbrooke, la circulation chez les adultes a été de 258,000 volumes et chez les enfants, de 192,000 volumes. Mais dans les quatre succursales qui ont fait un rapport, ce sont les enfants qui battent la marche.

C'est ainsi que, par exemple, à la filiale de Sainte-Cunégonde, 63,000 volumes ont été prêtés aux enfants, tandis que 33,000 l'ont été aux adultes. A la filiale de la rue Shamrock, 56,000 volumes ont été lus par les enfants, tandis que 45,000 seulement l'ont été par les adultes.

Ces chiffres prouvent mieux que tout que les jeunes Montréalais sont fervents de lecture et que l'oeuvre des bibliothèques de quartier en est une d'importance et à laquelle il faut donner toute notre sympathie.

Les parents, ceux qui lisent et ceux qui ne lisent pas, doivent encourager leurs enfants à fréquenter régulièrement les bibliothèques. Nous attendons avec impatience le jour où tout un réseau de filiales s'étendra à travers la métropole.

Il n'y a pas à craindre, c'est de l'argent bien placé.

Les vrais perdants



L'un ou l'autre parti

Les paysans chinois

Courrier d'EUROPE
PAR ANSELMOWRER

La liberté individuelle est maintenant en danger

La mort de Laurence Duggan devait être un signal d'alarme pour le peuple américain.

Comme la plupart des autres citoyens, je n'ai pas la plus légère idée du motif de cette mort. Est-ce un meurtre, un suicide ou un accident? Pourtant cette mort signifie qu'il y a un grand changement dans les Etats-Unis.

Ce n'est pas la première mort qui se rattache au problème de l'espionnage. Harry White, un ancien chef du département du Trésor, est mort d'une prétendue crise cardiaque, après avoir été impliqué dans cette affaire. Alger Hiss, ancien favori du département d'Etat, est accusé de parjure à propos d'un supposé espionnage au profit d'un gouvernement étranger.

Le Dr Edward Condon, chef du Service des poids et mesures des Etats-Unis a été dénoncé publiquement par un sous-comité du comité de la Chambre faisant enquête sur les activités anti-américaines, comme "le chaînon le plus faible de la sécurité américaine".

D'autres noms en vue sont mis de l'avant à Washington comme étant compromis dans un vaste complot international contre les Etats-Unis. Est-ce à tort ou à raison? Qui sait?

Ce que je crois, c'est que si de telles choses se continuent, le genre d'Etats-Unis qui a duré depuis 1789 jusqu'à Pearl-Harbor disparaîtra à jamais. Aujourd'hui, le Bureau fédéral d'investigation (le FBI) n'a que des pouvoirs d'enquête. Il n'est pas supposé, je le crois, lire les lettres à travers leurs enveloppes ou se faire brancher sur les lignes téléphoniques privées. Mais en sera-t-il ainsi demain?

La prétendue "épreuve de loyauté" des fonctionnaires du gouvernement semble être fondée sur le principe de la "culpabilité par association". Cela signifie que, même s'il n'existe aucune parcelle de preuve qu'un fonctionnaire quelconque est autre qu'un Américain patriote et discret, si lui, ou sa femme, ou ses frères, ou ses enfants se trouvent à fréquenter des communistes ou des partisans de Wallace ou des pro-russes, ce fonctionnaire peut être déclaré indigne de remplir une fonction du gouvernement. Il s'ensuit que tous les fonctionnaires doivent changer leurs amis et associés, de temps à autre, suivant les variations de la politique étrangère des Etats-Unis.

Si cette épreuve avait été mise en application en 1941, tous ceux qui avaient de la sympathie pour les nazis ou les fascistes ou les

semi-fascistes d'Espagne auraient été invités à démissionner. Actuellement ce sont les pro-russes. Demain ce seront peut-être les amis de la Chine ou de l'Argentine.

A quoi cela mène-t-il en définitive? Evidemment à un état de choses où les citoyens, s'ils veulent travailler pour le gouvernement, devront changer leurs opinions, sur commande, ... ou renoncer à tout emploi.

Quoi qu'il en soit, les documents Chambers existent. Il semblent bien y avoir eu des fuites au département d'Etat. La crainte des espions est justifiée. Comment alors faire cadrer le besoin réel de protéger les secrets de la défense des Etats-Unis, à un moment de crise mondiale, avec le besoin tout aussi réel de défendre les droits des citoyens?

LA GUERRE. FIN DE LA LIBERTE

On pourrait obtenir un résultat par l'éducation. Si l'administration et le public américain avaient prévu que tous les communistes et les communistes cachés pouvaient devenir des espions de l'Union soviétique, évidemment certaines personnes n'auraient jamais été acceptées comme fonctionnaires. Mais tous les Américains pro-russes ne sont pas et ne seraient pas des espions.

Personnellement je considère l'URSS comme le gouvernement le plus réactionnaire du monde actuel et l'un des plus détestables. Et c'est parce que j'estime bien plus la liberté individuelle que la sécurité sociale. Mais que faire à l'égard des pro-russes, les partisans honnêtes de Wallace et les gens qui croient, comme Harry Hopkins, que les Russes ont découvert des choses de grande valeur que les Etats-Unis pourraient adopter en tout ou en partie?

La présente phobie des espions est le symptôme de quelque chose de plus terrible: A l'âge de l'aviation et de l'atome, il y a une réelle incompatibilité entre la sécurité militaire maximum et la liberté individuelle. Tôt ou tard, sous la menace de la destruction atomique et des révélations faites à l'ennemi, le peuple américain est exposé à être privé de la liberté individuelle qui est avant tout le fondement du mode de vie américain.

Woodrow Wilson nous avait dit, en 1917, qu'il nous faudrait renoncer à la démocratie ou assurer la sécurité du monde pour elle. La crainte des espions nous enseigne que nous devons renoncer à notre liberté ou alors éliminer la guerre à jamais.

La voix populaire...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Pour les pompiers

Monsieur le rédacteur, On annonçait dernièrement que des voitures de pompiers se rendant sur le lieu d'un commencement d'incendie, d'ailleurs sans aucune gravité, se sont trouvées prises dans des accidents dont l'un est assez sérieux. Un pompier a été gravement blessé. Une femme a failli être tuée et n'a dû son salut qu'à l'extraordinaire adresse du chauffeur de la voiture du service des incendies.

Je comprends que lorsque les pompiers sont appelés sur le lieu d'un incendie, il est impossible de prévoir si le feu sera grave ou non. Toute la célérité possible s'impose aux pompiers.

Mais je suis frappé par le fait que deux personnes risquent d'être tuées parce que quelques branches d'un arbre de Noël ont pris feu.

Il me semble que, lorsque les pompiers se rendent sur le lieu d'un incendie, sonnante de la cloche en faisant fonctionner leur sirène, toute la circulation devrait être instantanément arrêtée. Ce me semble le seul moyen d'éviter les accidents graves. Sans doute la règle existe, mais bien des chauffeurs ne la respectent pas entièrement, ce qui explique que de tels accidents si regrettables.

F. PILON, Montréal.

Le bon placement

Monsieur le rédacteur, Dans votre dernier numéro, vous publiez un article intitulé "En général, les allocations familiales sont employées de façon judicieuse".

Je comprends que votre but était d'en montrer les avantages concrets. Ça fait plaisir d'entendre parler des allocations familiales autrement que comme argument politique. Je me souviens trop d'avoir entendu un homme en vue du gouvernement nous dire que l'allocation familiale servait à nourrir, vêtir, instruire, divertir, soigner les enfants. Franchement, je trouve que c'est beaucoup de choses pour un montant si minime.

D'autre part, à la première lecture du titre de votre article, je me suis dit qu'avec le coût actuel de la vie, personne ne peut faire autrement qu'employer judicieusement les allocations familiales puisqu'on a assez de difficulté à "rejoindre les deux bouts". Ces allocations sont attendues avec impatience; on en a grandement besoin.

Je ne souhaite plus qu'une chose, c'est que ces allocations ne soient plus illusoire; pour chaque enfant qui reçoit l'allocation, nous ne pouvons déduire que 100 dollars de notre revenu pour fins d'impôts, alors que si l'enfant ne recevait pas l'allocation, nous pourrions déduire 300 dollars. Pour que les allocations soient réellement profitables, elles ne devraient pas être considérées dans notre rapport d'impôt. Tant que le présent état de choses subsistera, les allocations seront faites bien plus dans un but politique que dans un but de charité sociale.

Louis C.,
rue St-Hubert,

Culture musicale!

Monsieur le rédacteur, Dans un récent article paru dans votre journal, nous apprenons que le roi des "juke boxes" prétend que ses boîtes musicales répandent la culture musicale.

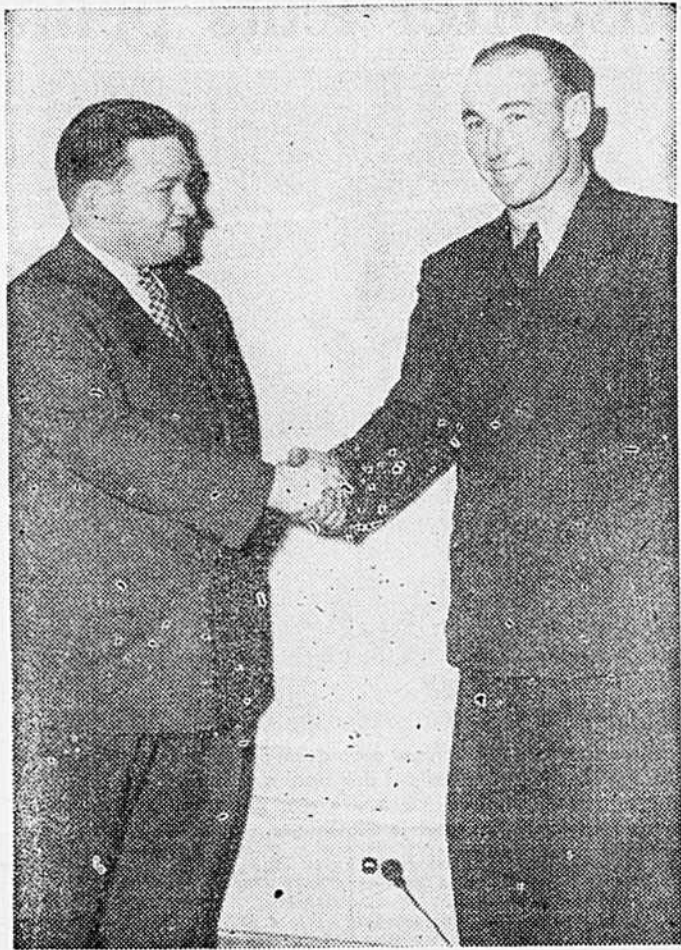
Vraiment, c'est se servir du mot culture pour bien peu de choses. On n'a qu'à voir le choix de disques de ces "juke boxes" pour se demander quel genre de culture musicale les gens peuvent y trouver.

Ce sont, la plupart du temps, des chansonnettes américaines, insipides, que tous les clients d'un restaurant sont forcés d'entendre pour le seul plaisir d'un autre client.

On ne peut plus mettre les pieds dans un endroit public sans être obligés de prêter l'oreille à ces fadaïses. On dirait que la moitié des gens ne peuvent plus vivre cinq minutes sans entendre du bruit.

Déjà, nous vivons dans le siècle de l'énerverment.
Jean-M. BARRE,

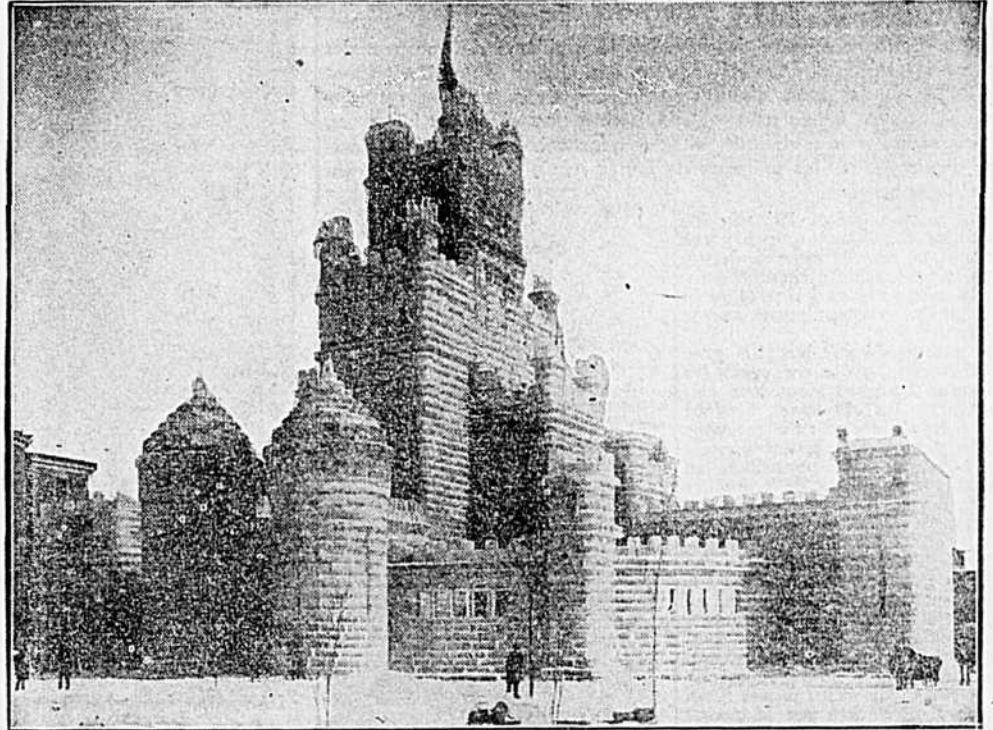
MONTREAL - ACTUALITES



(Cliché Photo-Journal)

Alexandre Duranceau, directeur et Walter Buswell, gérant.

Palais de glace à Montréal



Il est fortement question que le Comité exécutif de la métropole décide la construction d'un palais de glace à Montréal, d'ici quelques jours. Ce palais de glace attirerait évidemment à Montréal des milliers de touristes et coïnciderait avec le congrès international des raquetteurs qui se tiendra à Montréal à la fin de janvier. On estime que la construction exigerait une quinzaine de jours et coûterait environ \$17,000. On voit dans la photo ci-haut un palais de glace comme savaient en construire nos pères au siècle dernier.

CROQUIS ET INSTANTANÉS

PAR PIERRE GASCON

De tous les sports qui se pratiquent au Canada, c'est incontestablement le hockey qui compte le plus de supporteurs. Le baseball compte aussi des milliers d'enthousiastes mais quand la saison du hockey commence, tout le monde s'y intéresse, depuis les professeurs d'universités jusqu'au concierges en passant par les chauffeurs de taxis qui vous donnent les résultats de la partie en cours quand vous montez dans leur voiture sans même que vous leur posiez la question.

Il est certain que les différents sports ont profité de la prospérité des années de guerre mais, encore aujourd'hui, ils attirent des foules aussi grandes et l'on n'entrevoit pas encore une forte diminution des affaires dans ce domaine.

Au hockey, c'est la ligue Nationale qui occupe surtout l'intérêt public mais les ligues Sénior et Junior ont aussi un public enthousiaste et assidu. L'un des clubs de la ligue Junior, division sud, qui fait le plus parler de lui actuellement est le St-François-Xavier à qui l'on accorde de grandes chances de décrocher le championnat de la ligue Junior.

Ce club, qui a remporté une longue série de victoires récemment, est dirigé par une des grandes vedettes du hockey de la dernière décennie, Walter Buswell.

Walter Buswell est natif de St-Vincent-de-Paul et, malgré son nom de résonance anglaise, c'est un Canadien français, tout comme le célèbre Toe Blake. Il fit ses premières armes sur les patinoires de sa ville natale et entra dans le hockey organisé en 1928 dans la ligue intermédiaire Mont-Royal. Il y demeura les deux saisons suivantes, 1929 et 1930.

C'est alors qu'il fut engagé par les Shamrocks de Chicago de la ligue Américaine des Etats-Unis et

à sa première année dans cette organisation, il fut choisi sur le club d'étoiles de la ligue.

L'année suivante, il se gagna une place sur l'équipe des Red Wings de Détroit où il resta jusqu'en 1935. Le Détroit de cette période était un club de champions et une grande partie des succès du club était attribuée à Walter Buswell pour son brillant jeu sur la défense.

En 1935, il passa au Canadien qui ne connaissait pas alors les succès retentissants qu'il devait connaître quelques années plus tard. Mais Walter Buswell fit quand même du beau travail et se mérita assez la confiance de ses coéquipiers pour être nommé capitaine du club.

Mais en 1940, il laissa définitivement le hockey, du moins en tant que joueur et ce n'est que deux ans plus tard qu'il y revint, cette fois à titre d'instructeur au collège Laval de Saint-Vincent-de-Paul.

Cette année, il a accepté la gérance du club St-François-Xavier, à la demande des directeurs du club.

"Quand on a donné à un sport les meilleures années de sa vie, il est vraiment impossible de s'en désintéresser complètement" dit-il. C'est un peu comme un matelot qui décide toujours de laisser son métier mais qui retourne toujours en mer. C'est pour ça que plusieurs joueurs qui accrochent leurs patins essaient de se trouver des postes de gérant, d'instructeur ou d'éclairer.

"Le sport est un merveilleux entraînement pour les jeunes, et le hockey, en particulier, l'est peut-être à un degré supérieur parce que c'est un jeu rude et qui demande beaucoup de contrôle physique et de contrôle de la volonté.

"Evidemment, tous les jeunes qui pratiquent ce sport ne sont pas appelés à devenir des joueurs professionnels mais c'est une excellente façon de gagner sa vie quand on a les aptitudes nécessaires. Là com-

Les ventes de janvier



Ordinairement après la période des Fêtes, le commerce va au ralenti pendant quelques semaines, mais il n'en est pas ainsi cette année. Tout est en vente, depuis les radios jusqu'aux serviettes de bain et aux fourrures, qui se vendent moins à cause d'un hiver remarquablement doux.



Les produits en conserve sont aussi mis en vente. On se dépêche d'écouler les stocks avant que l'été revienne. Tellement que bien des légumes en boîtes se vendent meilleur marché que les légumes frais. Les ventes de janvier sont une grande économie pour les acheteurs qui ont su attendre.

me ailleurs, les plus brillants ont le plus de succès et reçoivent les meilleurs salaires. A mon avis, les jeunes qui veulent se consacrer entièrement au hockey devraient entrer dans les ligues entre 14 et 16 ans. C'est à ce moment qu'un vrai

joueur montre s'il a de l'étoffe. Ceux qui n'en n'ont pas seront naturellement éliminés et ne risqueront pas de perdre plusieurs années à un sport pour lequel ils ne sont pas faits.

"Quand au club St-François-Xa-

vier de cette année" continue Walter Buswell, "j'ai la certitude que c'est un club de champions et j'espère que nous continuerons à remporter les mêmes succès que nous connaissons depuis quelques sa-

Sciences et Voyages

Suivant leurs moyens physiques, les animaux adoptent divers moyens originaux pour transporter leurs petits

PAR CLAUDE VALLETTE

Dans notre race, celle des hommes, le problème du transport des enfants a été résolu de manières peu variées. Certaines mamans portent leurs bébés sur les bras, d'autres sur le dos, dans certaines contrées sauvages, et c'est à peu près tout. Mais chez nos frères dits Inférieurs, c'est beaucoup plus compliqué, et vous allez voir la diversité des systèmes employés par les animaux de toutes races, suivant leurs anatomies et leurs moyens.

Dans mon enquête, j'ai négligé le domaine des insectes, trop vaste pour moi, et où, Gulliver moderne, je me serais certainement perdu. Pour la même raison j'ai négligé le monde des microbes, virus et autres bacilles...

J'ai commencé par les plus gros et j'ai voulu savoir comment les éléphants transportaient leur éléphanteaux. La réponse a tout d'abord été décevante: les mamans éléphants ne transportent jamais leurs bébés. Ceux-ci marchent en général sous le ventre de leur mère dont la masse énorme les protège. Par contre l'explorateur Livingstone a affirmé que tel autre pachyderme, l'hippopotame, porte son petit sur le cou, puis plus tard sur le dos, soit en marchant, soit en nageant; et de nombreuses statues des indigènes d'Afrique ont souvent reproduit cette touchante scène de famille ou l'"hippopotameau" (?), le cou tendu et les pattes écartées, se tient écrasé sur le garrot de sa mère. Et puisque nous nous trouvons parmi les grosses bêtes, rappelons le sort du baleinau qui durant une année reste collé au flanc de sa mère, naviguant avec elle jusqu'au jour où il peut nager de ses propres nageoires.

Un autre habitant des mers froides, où il promène sa grosse figure de monsieur moustachu vexé d'avoir de trop grosses dents, le morse, est, lui aussi, plein de sollicitude pour ses enfants. Au moindre danger, la morse (sans mauvais jeu de mots), la morse donc se jette à l'eau, son petit juché sur son dos ou serré entre ses puissantes pattes-nageoires de devant. Dans les mêmes régions, les oursons, qui savent apprécier les couvertures de fourrure se reposent volontiers étalés confortablement sur le dos de leur mère.



La maman guenon emploie tous les moyens pour transporter son petit. Mais elle aime le tenir dans ses bras dans un geste de touchante affection.

Savez-vous à propos de lits de repos, d'où vient le mot édredon? Du nom de l'oiseau dont le duvet servait jadis à la confectionner, l'eider. L'eider, lui aussi, se promène souvent sur la mer, avec son petit bien enroulé dans les plumes de son dos. Le cygne use du même moyen ainsi que le grèbe.

La question du transport en vol est plus compliquée. Néanmoins, un ornithologue, le comte Clary, affirme avoir vu un canard tadoue volant avec son petit sur le dos, et



Le kangourou est sans doute l'animal le mieux organisé pour le transport de sa progéniture. La mère possède en effet une poche spéciale, sur le ventre, et qui est même renforcée par deux os destinés à donner plus de résistance au système. Le petit voyage confortablement, bien au chaud tandis que la mère, libre de ses quatre membres, peut courir et sauter, sans danger pour son petit.

un observateur vosgien raconte qu'un petit d'hirondelle étant tombé de son nid sur un balcon, l'hirondelle réussit à se glisser sous lui et à le remonter jusqu'au toit sur son dos.

Avant de vous raconter comment la question a été résolue par les mammifères terriens, je ne puis manquer de vous parler des animaux mi-oiseaux, mi-mammifères. La chauve-souris et la roussette en sont. Comme elles n'ont aucun organe permettant de saisir leur progéniture, c'est le petit "chauve-souriceau" qui se colle au ventre de sa mère, cramponné à la peau au moyen de griffes acérées. En vol, il a la tête en bas, mais au repos il se retourne pour éviter, sans aucun doute, que le sang ne lui monte à la tête.

L'echidné, qui est un des animaux les plus étranges, ressemble par beaucoup de points à un oiseau, bien qu'étant mammifère. Il porte sur le dos des sortes de piquants, possède un bec cornu et pond un oeuf de temps en temps. Celui-ci reste longtemps dans une poche extérieure jusqu'au moment où la coquille éclate. L'echidné expulse alors les fragments de l'oeuf hors de la poche et le petit y demeure encore un certain temps avant d'être livré à lui-même. Quand la mère



L'affection farouche des ourses pour leurs petits est trop connue pour qu'on insiste sur ce sujet. Mais si les oursins aiment se reposer sur le dos de leur mère, celle-ci doit parfois recourir à des procédés peu communs pour transporter ses petits. Une mère ourse n'a trouvé rien de mieux que de saisir un de ses petits par la tête pour le déménager.

echidné veut aller se promener seule, elle creuse un trou, y place son petit et vient le chercher après avoir fini sa tournée.

Et puisque nous en sommes aux systèmes de poches, il est temps de vous parler du kangourou, le plus célèbre parmi les animaux qui portent leurs petits de façon pratique et confortable. Je passe sous silence



à cette charge qu'elle peut courir et sauter longtemps avec sa famille, sans ressentir de fatigue. Quant aux sarigues, elles se servent de deux systèmes: elles peuvent, soit entasser jusqu'à 16 petits dans leur poche abdominale, soit encore porter leurs enfants sur leur dos, chaque petite sarigue enroulant sa queue autour de la queue de sa mère qui l'a ramenée parallèlement au-dessus de son dos. Et maintenant, vous croyez peut-être que nos amis les singes sont à cours d'imagination pour promener leurs "singeons" de fils. Erreur! Qu'ils soient gibbons, semnopithèques, hamadryas ou propitèques, ils savent presque tous courir de branche en branche avec leurs petits cramponnés à la fourrure, au cou, au dos ou au ventre. Et les bonds les plus fantastiques ne font pas lâcher prise aux minuscules quadrumanes ignorants, déjà, du vertige.

Si je vous parlais de toutes les races de fauves, tigres, loups ou renards, qui portent leurs petits en les tenant entre les dents, vous vous moqueriez de moi, car tous vous

avez déjà vu un chat ou un chien transporter sa progéniture de cette manière.

Alors je n'ai plus qu'à vous raconter comment j'ai été amené à terminer cette petite incursion dans les moeurs des animaux. Après m'être assuré que le paresseux, pour justifier son nom et sa réputation, restait de long mois agrippé de ses bras crochus aux flancs de sa mère, j'estimai que le meilleur moyen de savoir comment les perroquets qui eux, ont le bec crochu, promenaient leurs "perroquetots", c'était de leur demander. Voulaient profiter des talents qui caractérisent sa race, je me suis adressé à M. Nepomucène, le perroquet de ma concierge: "Dites-moi, M. Nepomucène, chez vous autres, perroquets, comment se porte-t-on?"

Il m'a toisé de haut en bas, a incliné sa tête de côté, en clignant de l'oeil, et m'a répondu d'une voix cavernueuse: "Pas mal merci et vous?"

Alors j'ai planté là la conversation, jugeant vexant d'être mis en cage par un oiseau... Copyright par A.L.A.

La maturation des fruits par effeuillage chimique

La cyanamide de calcium, employée comme engrais azoté depuis de nombreuses années, vient de recevoir une nouvelle application agricole aux Etats-Unis. Pulvérisée dans les champs de cotonniers quelques jours avant la cueillette des capsules de coton sous l'action de la rosée elle provoque la flétrissure des feuilles qui ne tardent pas à tomber. Les fruits, mieux aérés et plus ensoleillés, mûrissent plus vite et plus uniformément, de sorte qu'au lieu de deux, et même quelquefois trois cueillettes, on n'en fait qu'une et elle se fait deux fois plus vite quand on cueille à la main. Quand on cueille à la machine, les feuilles ne l'encrassent plus et le coton n'est plus souillé. Le rendement est accru aussi.

Ces bons effets se font sentir surtout sur les capsules de la partie basse de la plante, qui, en l'absence d'effeuillage, mûrissent plus tardivement que les capsules de la partie haute. L'avancement de la maturation est appréciable quand la saison est humide, la nourriture par

l'humidité faisant perdre quelquefois jusqu'à 50 p.c. de la récolte.

Le procédé a été appliqué avec succès dans deux autres cas. La tomate cultivée en plein vent mûrit plus vite et plus régulièrement, les fruits tardifs du bas de la plante, qui autrement resteraient verts, mûrissent avant les premières gelées d'automne. Certaines variétés tardives de soja mûrissent assez tôt pour qu'après leur cueillette on puisse procéder aux semailles des céréales d'automne sur les mêmes parcelles.

L'effeuillage est quelquefois pratiqué à la main sur les arbres fruitiers; il serait intéressant de savoir si le procédé à la cyanamide de calcium leur est applicable.

● L'être le plus mystérieux que l'on découvre dans la vie de saint Jean Bosco, c'est le chien gris Grigio qui se trouvait toujours à ses côtés au moment du danger ou quand un guide était nécessaire. On considérait ce chien comme l'ange gardien de don Bosco.

L'utilisation des isotopes radioactifs dans l'industrie constitue une véritable révolution

La plus récente usine d'outils se trouve à Chalk River, Ont., mais les outils fabriqués là ne ressemblent aucunement à ceux dont les ouvriers canadiens se sont servis jusqu'à ce jour.

Ce sont de petites quantités de matériaux variés radioactifs faits sur commande pour des compagnies fabriquant à peu près tout, depuis d'énormes machines d'acier jusqu'à des carrés de sel pour les troupeaux. Les hommes qui fabriquent ces matériaux — un groupe supérieur de savants atomiques — les décrivent comme étant les outils les plus utiles pour les recherches et l'industrie depuis l'invention du microscope.

Leur appellation scientifique est "isotopes radioactifs". Ceci veut dire plus simplement que ce sont là des formes instables de substances élémentaires communes — le carbone par exemple — qui se brisent à des périodes de temps variées, habituellement en des formes stables de substances complètement différentes. Lorsque l'isotope instable se brise il émet des parcelles de matière, ou, comme disent les savants, il est radioactif.

● Fait presque entièrement de main d'homme

A part les formations naturelles des isotopes radioactifs d'uranium et des métaux apparentés comme le thorium et le radium, les isotopes radioactifs sont entièrement faits de main d'homme. Au Canada ils sont fabriqués par la "cuisson" de produits chimiques ordinaires pendant des semaines ou des mois dans une des piles atomiques à réaction ordinaire de Chalk River, l'usine d'énergie atomique du gouvernement qui coûte \$25,000,000.

Au dernier recensement il y avait 581 de ces isotopes radioactifs artificiellement créés, connus des hommes et le nombre augmente sans cesse. Certains n'existent que pendant une fraction de seconde avant leur transmutation en d'autres éléments stables; alors que d'autres de ces créations remarquables du génie humain peuvent durer des millions d'années. Le carbone 10, l'une de ces différentes formes de cet élément très com-

Peut-on faire la pluie et le beau temps?

Il semble que oui, mais sur une toute petite échelle. Chacun connaît en effet l'expérience de la chambre de Wilson: en introduisant dans une région sursaturée d'eau des centres de condensation (en l'occurrence des particules atomiques quelconques), on voit apparaître de fines gouttelettes qui permettent de suivre leur trace. De même, si dans l'atmosphère, on amène (par exemple au moyen d'une bombe atomique) un grand nombre de noyaux de condensation, on peut avoir formation de pluie. Cette éventualité n'avait d'ailleurs pas échappé aux expérimentateurs de Bikini, et c'est justement une des raisons pour lesquelles ils effectuèrent leurs expériences au mois de juillet.

Teinture facile

LONDRES. — Une firme londonienne fabrique une série de teintures qui, déclare-t-elle, peuvent être employées dans n'importe quelle partie du monde sans rien perdre de leur qualité. Cette affirmation repose sur le fait que chacune des teintures est emballée dans une petite boîte d'aluminium hermétiquement scellée qui en conserve la vivacité et toutes les autres qualités, pendant une période de temps indéfinie et dans n'importe quelle condition de froid, de chaleur et d'humidité. Ces teintures peuvent être employées pour toutes les étoffes sans affecter en quoi que ce soit les tons sur les laines et les cotonnades. Les fabricants assurent qu'elles ont une grande puissance de pénétration et des propriétés de diffusion qui donnent une couleur parfaitement uniforme et durable.

mun, a une durée de dix secondes alors que le carbone 14 a une vie de 120,800 ans.

Les usages auxquels ces isotopes peuvent être appliqués dans l'industrie sont presque illimités. Leur radioactivité permet de les localiser par des instruments aussi sensibles que le compteur Geiger et ils peuvent ainsi être suivis même au cours des opérations les plus compliquées de l'industrie. Ils peuvent ainsi aider à résoudre les problèmes de recherche industrielle qui avaient dérouter les savants depuis des années.

Qu'advient-il par exemple du tungstène employé dans la fabrication de l'acier allié au tungstène? Les savants en connaissent davantage là-dessus maintenant grâce aux isotopes radioactifs du tungstène. Ils ajoutent une parcelle de ce radio-isotope au tungstène ordinaire qui entre dans la composition de l'acier puis, en exposant une plaque photographique sur cet acier, ils permettent aux fragments de tungstène radioactifs contenus dans l'acier d'impressionner la plaque. Les appareils à rayons-X pourraient radiographier l'intérieur de l'acier mais les plaques de rayons-X ne nous renseigneraient pas comme cette nouvelle méthode sur la distribution du tungstène dans l'acier.

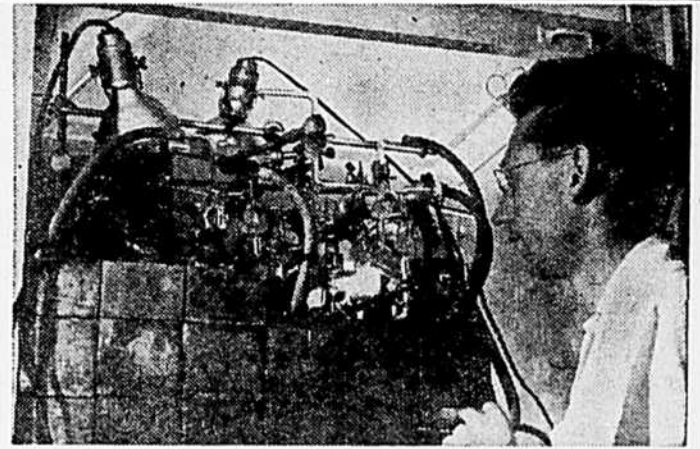
● Vérification des structures métalliques

Les isotopes radioactifs ont en effet déjà démodé les appareils à rayons-X pour la vérification des internes de métaux. Ces isotopes ont été appelés les super-détectives de l'âge atomique. Ils peuvent montrer une variation d'un cent millième de pouce dans l'épaisseur d'une feuille de caoutchouc ou de papier. Ils peuvent démontrer si

les eaux d'égoûts d'une usine contaminent la rivière dans laquelle elles se déversent. Ils peuvent mesurer le temps nécessaire aux différentes étapes d'une opération manufacturière. Ils peuvent retracer le cours des sulfamidés dans l'organisme d'un malade. Ils peuvent même suivre le cours d'une substance nutritive, de l'engrais à la plante, de la plante à l'animal, de l'animal à l'homme, et de l'estomac de l'homme à l'une des parties quelconque de son organisme que cet aliment va nourrir.

Les Etats-Unis sont en avance sur le Canada dans l'utilisation industrielle des isotopes. Plusieurs usines américaines les emploient maintenant d'une façon habituelle dans leurs procédés d'usinage. Les industriels canadiens, selon Ottawa, devraient profiter de l'usage avantageux des isotopes produits à Chalk River et afin de les encourager dans cette voie le gouvernement a offert de produire gratuitement les isotopes requis pendant un an, pour l'usage des compagnies désireuses de les utiliser.

Les savants croient que les isotopes peuvent rendre les industries plus productives et comme l'un des principaux buts économiques du gouvernement est d'atteindre à une production plus poussée et plus efficace, le gouvernement est content d'abolir les frais demandés habituellement pour la fourniture de ces substances. Le ministre des Métiers et du Commerce, C. D. Howe a transmis récemment cette offre à environ 80% des chefs d'industrie de la nation qui étaient réunis à Ottawa pour assister à une conférence du Conseil National des Recherches sur l'usage industriel des isotopes. De plus, dit M. Howe, le gouvernement doit établir une école à Chalk River pour enseigner aux employés des compagnies la façon de les utili-



Un technicien de Chalk-River, protégé, par un mur d'épaisseur de plomb, prépare des isotopes radioactifs, par contrôle à distance, pour l'expédition aux chercheurs intéressés.

ser sans danger, car l'on sait que leurs radiations les rendent dangereux pour les non-initiés.

Mettant de côté, pour cet auditoire d'industriels, les promesses qu'offrent les isotopes radioactifs pour les recherches médicales et la thérapeutique, les conférenciers du C.N.R., donnèrent aux présidents, vice-présidents, directeurs généraux et chefs de laboratoires des compagnies, des tuyaux sur la manière avec laquelle ils pourraient améliorer leurs opérations avec l'aide des isotopes.

La grande industrie canadienne de la pulpe et du papier, insistèrent-ils, pourrait utiliser avec profit un isotope du soufre dans la solution de sulfite qui entre dans le malaxeur de pulpe. Après la cuisson de la pulpe dans le malaxeur, celle-ci doit être lavée de toute trace de produit chimique. Le temps du lavage est maintenant

déterminé par des analyses chimiques du mélange à différents moments du rinçage, mais tout cet effort pourrait être évité si l'on ajoutait un isotope au bouillon du malaxeur. Pendant le lavage la présence de l'isotope pourrait être révélée grâce à ses radiations et quand les instruments cesseraient d'enregistrer celles-ci, la pulpe serait alors propre.

Les industriels — qui prirent fiévreusement des notes pendant que les savants atomiques parlaient des possibilités des isotopes dans l'industrie — furent évidemment impressionnés par ce qu'ils entendirent. A la fin de la conférence l'un d'eux remarqua gravement:

"Ces isotopes marquent le point culminant dans l'industrie canadienne depuis le développement de l'industrie hydraulique à bon marché".

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Soyez fier de votre localité

Nous ne vivrions pas dans notre ville ou village si nous n'en étions pas fiers. Faites la revue des avantages qui y sont offerts — la propreté, par exemple, les quartiers d'habitation agréables — les beaux parcs — les excellentes facilités scolaires — les magasins modernes! Vous avez avantage à supporter les activités

athlétiques locales — à vous intéresser activement aux affaires municipales — à prêter votre appui à toute campagne ayant pour but d'améliorer les conditions générales. Oui, l'avantage pour vous est la satisfaction que vous éprouvez à être bon citoyen... à pratiquer le civisme... à faire de votre localité celle où la vie vous est le plus agréable.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

IRE BRADING
BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.



L'IDEE DU JUPON à plis accordéon, sur une jupe savamment drapée, fait toujours jeune et frais, et est idéale pour la toute jeune fille. Quant au corsage sans épaulettes qu'on veut à tout prix lui faire porter cette année, il n'est acceptable que s'il est assez haut, et agrémenté d'une garniture sur une épaule ou d'un revers au décolleté, comme c'est le cas dans cette gentille robe en taffetas noir.



*Les satins
et les
taffetas
sont souvent
employés
dans la
confection
des robes
du soir
pour jeunes
filles*

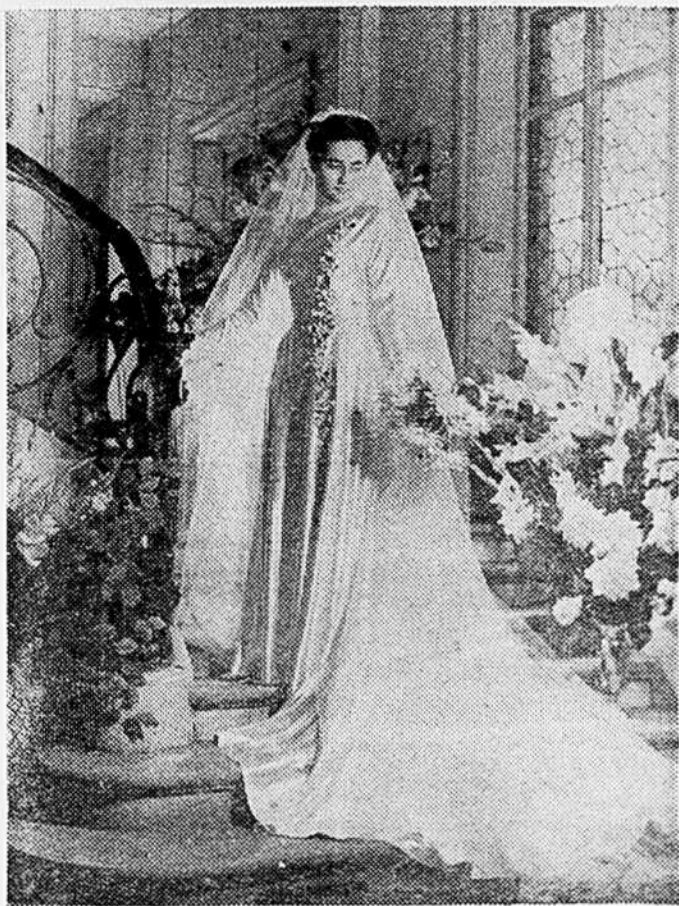


LA JUPE de cette jolie robe de danse pourrait fort bien servir d'inspiration pour la prochaine toilette que l'adolescente commandera à la couturière. Cette robe en satin marine se porte avec une petite cape assortie.



LA SIMPLICITE de cette robe de taffetas en fait tout le charme et la beauté. Seule la jupe est garnie d'un fin galon posé en spirale. Le corsage uni possède un gracieux décolleté arrondi et des manches courtes. L'ensemble est complété d'un gentil éventail brillant et de gants pâles, ornés d'un monogramme.

A l'extrême gauche:
C'EST DU SUPERBE TAFFETAS de soie, d'un beau vert émeraude, qui a servi à la confection de cette autre ravissante toilette pour la jeune fille. Le drapé très original formant paniers, tournure et traîne, le corsage artistiquement froncé et l'encolure extrêmement flatteuse, en pointe, font de ce modèle un rêve de robe du soir.



(Photo Canado-Mondial)

ROSINE DE PARIS — Beaucoup de jeunes fiancées qui comptent se marier au cours de l'hiver, et même plus tard, pourraient s'inspirer, pour leur toilette nuptiale, de cette très belle robe blanche, à encolure montante, jupe délicatement plissée et guirlande de fleurs d'oranger sur un côté du devant seulement. Cette création est celle que portait Mlle Isabelle d'Harcourt pour son mariage avec S.A. le prince Louis Murat, et elle évoque la robe de mariée de sa grand'mère Madame la duchesse de Guise et qui avait appartenu à Sa Majesté la Reine Hortense.

*Blanches
comme neige,
ces
ravissantes
créations
parisiennes
sont
destinées
aux mariées
de janvier,
février
et mars*



A.F.P.

JACQUES HEIM — "Marche nuptiale". Très élégante robe de mariée en moiré blanc extrêmement souple, qui fournit encore une excellente suggestion pour la future mariée d'hiver. Un drapé formant tunique plonge dans le dos et se noue gentiment en avant, à la taille. La traine très importante part de ce drapé. Une rangée de petits boutons ferme le corsage ajusté. Une petite calotte d'enfant de choeur, bordée d'une guirlande de fleurs d'oranger, laisse échapper un long voile de tulle. On remarque la coupe savante de la jupe qui est droite en avant, avec une couture au centre.



MOLYNEUX — Voilà bien une robe de mariée unique, digne de la plus belle poupée comme de la plus grande princesse. On constate par cette vue de côté, toute l'ampleur que ce couturier a donné à la jupe de faille. Quelle charmante idée, aussi, que de parsemer des orchidées sur les côtés de cette vaste jupe et il faut noter la gracieuse disposition de ces fleurs.



A.F.P.

MOLYNEUX — Admirez encore cette superbe robe de mariée, vue de face, cette fois. La crinoline et le petit corsage bien appuyé à la taille sont en faille blanche. On n'aperçoit malheureusement pas ici, le magnifique semis d'orchidées en velours blanc qui orne la jupe. Le béguin et le manchon sont en hermine. Le corsage est bordé de la même fourrure souple et très blanche. Le voile de tulle n'est pas long.



CE RAVISSANT MANTEAU de très belle coupe est idéal pour l'après-midi. C'est du broadtail russe, cette fine fourrure aussi souple que le drap, qui a servi à la confection de ce modèle princesse qui est agrémenté d'une double cape, et de manches étroites.

• • • • •
Trois
modèles
différents
de manteaux
d'hiver,
trois
silhouettes
élégantes
• • • • •



ENCORE un manteau princesse, en beau lainage molletonné cette fois, et taillé dans un modèle fort élégant. Celui-ci est orné d'un collet moyen, genre châte, de deux rangées de boutons et de jolis poignets. Les hanches sont accentuées de belles poches et un pli creux donne de l'ampleur au dos de la jupe.



← POUR ACCOMPAGNER sa riche robe de velours noir ou un manteau noir uni, la gentille vedette de la RKO, Teresa Wright, a choisi un adorable petit chapeau victorien en hermine blanc-crème et un coquet manchon en même fourrure. Pour compléter, de longs gants en fine peau blanche.



← A l'extrême gauche :

LE TROISIEME MANTEAU présenté dans cette page est brun, d'un modèle sport ample, très confortable et très chaud, autant qu'élégant. Les manches sont larges et agrémentées d'un très grand revers, les poches légèrement penchées sont aussi très frappantes, et le grand collet-cape se relève à volonté.

L'exploit de deux jeunes filles: six jours à New-York pour \$48.50

Six jours à New-York pour \$48.50, c'est là l'exploit extraordinaire réalisé par deux employées de bureau de Toronto, Anne Mitchell et Terry Budz, qui viennent d'arriver de la grande ville.

"Et cela comprenait aussi notre billet de retour," dit avec enthousiasme Anne. "Nous avons vu à peu près tout ce que nous voulions voir et nous avons examiné les étalages des vitrines jusqu'à en être étourdis."

Pendant tout l'été ces jeunes filles, âgées toutes deux de 19 ans,

rent leur manucure et pressèrent leur linge à la maison. Fraîches et bien disposées, elles se rendirent au terminus de la rue Dundas, le dimanche matin, et montèrent dans l'autobus en direction de New-York.

"Nous partîmes à 9 h. 10, et le

qu'elles prenaient habituellement ce repas, au cours duquel elles dévorèrent tous les petits pains et beurre à leur portée...

Pour le souper elles cherchèrent un peu partout et trouvèrent à se nourrir pour \$1.25, car leur budget de voyage étant établi sur ce prix; elle ne devaient jamais le dépasser.

"Nous mangeâmes suffisamment," dit Terry "naturellement nous ne sommes pas allées ni au



Regard d'envie à la porte du club Stork. C'est le plus près de ce fabuleux café, où se rencontre la société de New-York, que put s'approcher Anne.



En route vers New-York en autobus, voici les deux dactylos Anne Mitchell et Terry Budz. Le voyage dura 17 heures et coûta \$18.45, aller et retour.

préparèrent ce voyage en économisant sur par sou leur argent, jusqu'à \$100. Leur visa reçu, elles obtinrent l'argent américain à la banque.

Ne travaillant pas le samedi, elles se lavèrent les cheveux, refi-

Le rétablissement des chemineaux

Depuis la guerre, un nouveau genre de "trimardeur" a fait son apparition sur les routes d'Angleterre, c'est-à-dire l'ancien combattant qui, ne pouvant s'adapter à la vie du temps de paix, s'est mis à vagabonder, gagnant petitement sa vie ici et là.

Beaucoup de ces jeunes gens sont tombés dans la pire déchéance, sans bien s'en rendre compte. Devenus trop pauvres pour acheter les vêtements convenables qui leur auraient permis de trouver un bon emploi, ils tombaient toujours de plus en plus bas.

Or, à Chilton-Hall, dans le nord de l'Angleterre, on tente une expérience pour les remettre dans la bonne voie.

Les personnes à l'esprit romantique pensent peut-être qu'il vaut mieux laisser à leur sort ceux qui ont entendu l'appel de la route. Mais les gens de Chilton-Hall savent bien qu'ils ont ramené plus d'un jeune homme à une vie normale. Chilton-Hall est un refuge de chemineaux, mais on ne s'y borne pas à procurer un abri; on veut refaire psychologiquement le trimardeur pour qu'il se sente capable de recommencer à neuf. Le secrétaire, le capitaine G.-F. Bennett, ne cesse de répéter à chacun que Chilton-Hall est son foyer, de sorte qu'on y revient de semaine en semaine.

L'argent, les vêtements, la bonne alimentation et les avis sur la façon de se procurer un emploi ont aidé nombre de ces "trimardeurs" nouveau genre qui se croyaient délaissés de tous et pensaient qu'ils ne pouvaient plus mener qu'une existence sans but.

voyage dura 17 heures, "dit Anne, "croyez-moi, nous étions bien fatiguées lorsque nous descendîmes au terminus de New-York, à 2 hrs et demie; il était trois heures lorsque nous arrivâmes au YWCA."

Ni l'une ni l'autre de ces jeunes filles n'avait des idées de grandeur au sujet des hôtels de luxe.

"Tout ce que nous voulions," dit Terry, "c'était un lit propre et un endroit tranquille pour bien dormir la nuit." Depuis quelques semaines avant la date de leur voyage elles avaient réservé une chambre à deux lits au YWCA, au prix de \$3.50 par jour. A deux, cela représentait un total de \$10.50.

"C'était idéal comme organisation, et tout le monde a été très gentil pour nous."

Le prix des repas revenait à \$1.75 par jour, un total de \$11 pour chacune d'elles.

Au retour de leurs sorties du soir, elles achetaient des fruits et cela servait à leur déjeuner tardif du lendemain matin.

"Notre plus grand luxe" confessa Anne, "fut de pouvoir faire la grasse matinée tous les jours. Nous nous levions vers 10 heures, et, après la douche, nous mangions nos fruits puis allions dîner tôt le midi."

C'est au cafeteria du YWCA

DEPENSES DU VOYAGE

Voyage aller et retour (en autobus) de Toronto à N.-Y.....	\$18.45
Chambre à deux lits au YWCA, à \$3.50 (partagée),	
6 nuits à \$1.75	10.50
Nourriture: approximativement \$1.75 par jour	11.00
Spectacles:—Howdy Mr. Ice	2.50
Radio City Music Hall	2.50
Good Sam et une revue	1.10
Loves of Carmen, au State Theatre	1.25
Life with Father, au Colonial Theatre, Johnny Long et son orchestre jouèrent durant les intermèdes	1.50
"Slapsie Maxie" radiodiffusion	6.95
Divers: (dépenses de voyage, etc.)	2.00
	\$48.90

Départ de Toronto à 9 h. 10 du matin le dimanche, arrivée à New-York à 2 h. 30 du matin, lundi.

Départ de New-York à 1 h. 20 du matin, le dimanche arrivée à Toronto à 8 h. du soir.

Il faut que les bijoux conviennent à la personne

Les femmes se donnent beaucoup de peine pour choisir des toilettes qui font ressortir leurs qualités et qui cachent leurs défauts physiques, mais elles ne songent jamais au fait que les bijoux peuvent avoir les mêmes effets sur leur personne.

Selon Mme Marianne Ostier, célèbre joaillière viennoise, les femmes commettent cette erreur, parce qu'elles achètent des bijoux pour leur apparence extrinsèque et non pour celle qu'ils auront quand elles les porteront.

Cette question du choix des bijoux et pièces de joaillerie selon la personne intéresse Mme Ostier depuis bien des années. Son art est tellement reconnu qu'elle a été chargée de dessiner des parures de bijoux pour des reines, des maharajas, des dames de la haute société et des actrices de la scène et de l'écran.

Une femme aux doigts boudinés et courts ne devrait jamais porter un anneau farge serti d'une grosse pierre de lune, mais plutôt des pierres rondes et brillantes qui feront oublier sa main grassouillette et ses doigts ronds.

Les bagues d'opale et de jade conviennent aux doigts longs et minces.

Les bijoux doivent aussi être choisis selon le teint de la peau et la couleur des cheveux.

Les blondes au teint clair de-

vraient porter des bijoux de platine sertis d'améthystes et de rubis, tandis que l'or et les pierres de topaze conviennent aux blondes dont le teint est foncé.

Les brunes au teint pâle peuvent avoir des ornements d'aigue-marine sur or rose, mais topazes et rubis conviennent mieux aux brunes. Les rubis vont bien aux chevelures bronzées. Le saphir et la topaze montés sur or blond s'harmonisent bien avec les chevelures noires des femmes aux yeux bleus ou gris dont le teint est clair, tandis que les bijoux de platine sertis de rubis et d'aigue-marine conviennent aux "noiraudes".

Celles qui portent des cheveux gris, mais dont la peau est blanche, sont très frappantes avec des bijoux de platine sertis d'améthyste, de turquoise ou de topaze Madère montée sur or avec saphirs et diamants.

Quant à ceux-ci, ils conviennent à toutes les femmes.

Une femme au cou de cygne peut porter un collier court, tandis que celles dont le cou est court doivent porter des colliers en pointe ou une chaîne avec pendentif.

La ville du "bon voisinage"

A Harpenden, la "ville du bon voisinage" située à 15 milles du bruyant Piccadilly Circus de Londres, trois dames et quatre hommes ont lancé une expérience d'ordre social sans parallèle en Angleterre.

Travaillant de concert et avec

55 organismes locaux de tout genre, ils s'efforcent de canaliser l'énergie et la bonne volonté de la population de 16,000 personnes en vue du bien commun dans un esprit de bon voisinage.

Ce mouvement a été lancé par Mme Dorothy Burgin, veuve d'un ancien ministre des Transports; par le docteur Agnès Kelynaek, secrétaire adjointe de l'Association médicale d'Angleterre, et Mme Hilda Rabah, soeur du célèbre artiste Frank Salisbury. Elles ont donc constitué le Harpenden Trust en vue de mettre à profit les instincts charitables de bons voisins. Ce trust central reçoit des dons et prend des mesures pour recueillir d'autres fonds qui servent au bien de la ville. L'organisme apportera son aide aux vieillards, aux patients et au personnel des hôpitaux, aux enfants convalescents et aux clubs d'entraide. Il consacrerait une partie de ses fonds aux mouvements de jeunesse, afin de combat-

tre la criminalité juvénile. L'expérience est toute nouvelle; il sera intéressant de voir combien d'autres villes anglaises suivront cet exemple.

Grands détails

...votre gain n'est pas nette. ...vos dessous sont fripés et défranchis.

...l'élastique de votre "slip" est détendu.

...votre jupe est lustrée.

...vos bas tournent.

Négligence, négligence

Pensez-y avec suite. Promettez-vous de vous attacher à un défaut, puis à un autre. Tout s'arrangera, car l'effort continu paie toujours. Vous serez plus heureuse, plus belle. Car, pour être une femme impeccable, il faut d'abord savoir qu'aucun artifice n'a jamais remplacé le soin et que, pour être maquillée, il faut d'abord être démaquillée.

Nos meilleurs souhaits de Bonne et Heureuse Année à notre clientèle distinguée — Mme J.-A. BOURE



Consultez l'experte reconnue



EXIGEZ

'LE GANT', 'NATURE'S RIVAL' et la Brassière 'A'LURE' avec dos en lastex

Corsetière diplômée des écoles de New-York, concernant l'anatomie et le discernement des types

Commandes postales remplies avec soin

Mme J.-A. Boure

7153, rue SAINT-DENIS, coin Jean-Talon — TA. 2717

Ces scènes navrantes que l'on croyait pour toujours oubliées



La guerre qui a ravagé la Palestine a provoqué un exode des populations arabes, fuyant les champs de bataille. Près d'un tiers de la population arabe, dépouillée de tout, campe misérablement sur le territoire de pays voisins. Beaucoup d'Arabes de Palestine, comme ce père transportant son enfant, manquent de tout et vivent dans des conditions d'hygiène déplorable.



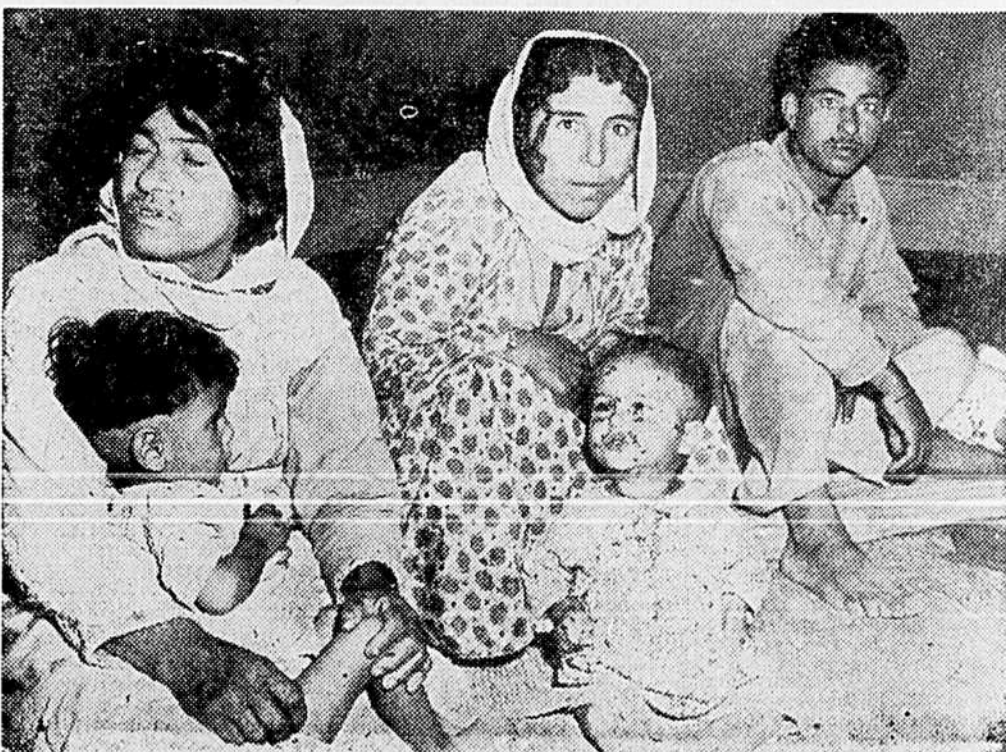
Les Nations-Unies ont expédié aux réfugiés arabes sans abri plus de 2,000 tentes et 45,000 couvertures de laine. Plus d'un cinquième de ces gens ont dû camper en plein air, généralement sous les arbres.



Cette femme arabe contemple avec découragement ces quelques tapis déchirés, qui représentent toute sa fortune. Ceux qui ont pris la fuite au début ont pu sauver un peu de leurs biens. Les autres manquent de tout.



Les Nations-Unies ont pris immédiatement des mesures sanitaires pour tenter de prévenir les graves épidémies qui menacent de se propager parmi la population des réfugiés arabes. Le premier pas dans cette campagne consiste en une désinfection des vêtements de tous les réfugiés par une bonne aspersion au DDT. Un enfant se prête à cette cérémonie.



Les mouches innombrables qui accompagnent la foule des réfugiés constituent le principal danger de propagation des maladies contagieuses. Elles harcèlent les malheureux enfants et, par elles, la typhoïde menace de s'étendre parmi un demi-million de gens vivant dans les conditions les plus insalubres. On compte déjà 850 cas dans une petite région seulement.

(Photos officielles des Nations-Unies)

GUY L'ECLAIR

par
ALEX RAYMOND



AVEC FIERTÉ, TOR FAIT ENTRER LISE DANS SON CHÂTEAU. PENDANT CE TEMPS, GUY ESSAIE DE COMBATTRE CONTRE LA TERRIBLE FORCE DE LA PESANTEUR.



"POUVEZ-VOUS LIBÉRER GUY DE SA PESANTEUR?" DEMANDE LISE, SUPPLIANTE. "JE FERAI MIEUX QUE CELA"; ET TOR FAIT LANCER GUY DANS L'ESPACE.



PROJETÉ AU PLAFOND COMME UN JOUET, GUY ESSAIE DE SE DIRIGER VERS TOR: "JE VAIS VOUS APPRENDRE À JOUER AVEC MOI".



N'ÉTANT PAS HABITUÉ AUX LOIS DE LA GRAVITÉ ET DE LA PESANTEUR, GUY NE PEUT FAIRE GRAND'CHOSE.

COPR. 1948. KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.



GUY APPREND SON ERREUR TROP TARD. D'UN SIMPLE GESTE, TOR PROJETTE GUY SUR LE MUR OPPOSÉ.



"MAINTENANT, LISE, JE VAIS PRÉCIPITER VOTRE AMI AU PLANCHER". GUY TOMBE VIOLEMMENT ET S'ASSOMME.

Semaine prochaine: puissance de femme

Il était dans les affaires

Nouvelle inédite, par Claude Vallette

SAC de cachemire au bras, ses semelles résonnant gaiement sur l'asphalte chaud, Madame Delion se faufilaient entre les passants courant à leurs affaires.

Elle entra sous le majestueux porche de staff rose bonbon d'un grand magasin, s'orienta:

"Voyons les articles de ménage... oui... c'est ça... au sous-sol. Il faut que je me dépêche, Jeannot va rentrer du collège. Je voudrais être à la maison pour lui faire faire ses devoirs. Je ne tiens pas à ce qu'il rate son examen et qu'il redouble sa cinquième..."

Elle ne s'occupait pas de la foule qui l'environnait, jetait un coup d'oeil distrait vers les mannequins aussi factices que les robes de rayonne qu'ils portaient.

Déjà, elle s'engageait dans l'escalier, quand soudain... "Janine, toi!" Une voix joyeuse l'appela.

Radieuse une femme d'une quarantaine d'années, fraîche et pimpante, malgré une toilette un peu voyante, lui tendait les bras: "Voyons, tu ne me reconnais pas?... Raymonde... Tu te souviens bien... Raymonde Marchand, du pensionnat Clotilde... nous étions ensemble quand l'incendie a éclaté..."

Janine Delion la dévisageait, cherchant sur son visage, quelque trait à quoi raccrocher son souvenir.

Peu à peu, elle se rappelait. Oui, Raymonde Marchand, une ancienne camarade de pension, il y avait vingt-cinq ans — déjà vingt-cinq ans! Une drôle de fille (un peu "cinglée", disait-on), pas mauvaise camarade, mais bizarre, avec qui on ne savait jamais très bien où l'on en était.

Déjà Raymonde se montrait volubile et empressée:

— Qu'es-tu devenue, depuis si longtemps, ma petite Janine? Si contente de t'avoir retrouvée. Tu as bien quelques minutes. On a tant de choses à se dire... Viens prendre une tasse de thé... mais si, mais si, il y a un très joli salon de thé au quatrième.

Très animée, l'ancienne camarade de madame Delion, jactant, faisait tout à la fois questions et réponses.

Impossible de s'en défaire. Janine Delion dut l'accompagner quelques minutes. Et puis, quoiqu'elle s'en défendit en elle-même, certaine curiosité, ce plaisir qu'on éprouve à évoquer le passé avec d'anciennes compagnes de jeunesse, la poussaient à bousculer quelque peu son programme de l'après-midi.

Un breuvage tiède et limpide, corsé de gâteaux qui auraient dû être secs, accompagna leur papotage. Janine dut raconter sa vie depuis son départ du pensionnat, son mariage, un héritage heureux qui justifiait les brillants qu'elle portait, source d'admiration pour sa compagne, et puis ses enfants, le départ de son mari comme capitaine dans la 1ère armée française, une existence un peu austère entre les soucis du ravitaillement et le soin des enfants.

— Et toi?
— Moi aussi, je suis mariée. Devine avec qui? Roger Mercier... tu t'en souviens bien! Il venait me chercher le dimanche...
— Ah! oui, Roger, je me rappelle... Il était artiste, n'est-ce pas?... Oui... un peu bohème. Et que fait-il?
— Oh! dans les affaires. Il se débrouille bien.

— Pas d'enfants?
— Non, que veux-tu... C'est si astreignant. Nous préférons notre liberté. On s'entend si bien comme ça...

L'heure tournait. Janine Delion songea soudain à Jeannot. Déjà six heures, "Il faut que je parte." Elle mit ses gants.

Raymonde l'accrocha par le bras:

— Ma petite Janine, il faut que nous nous revoyions, que tu sortes un peu de ton ornière de petite bourgeoise. Si nous sortions

ensemble un de ces soirs... Mais si, pourquoi pas?

— Mais... et Jeannot?

— Tu n'as personne pour le garder?

— Mais non, personne. Et l'appartement est isolé, au fond d'une cour; ça m'ennuie de le laisser seul.

— Oh! pour une fois... Après tout, il a douze ans, ce n'est plus un bébé... Alors, c'est entendu? Qu'est-ce que tu aimerais: théâtre, cinéma, les chansonniers? Tiens! c'est une idée, si nous allions voir les chansonniers?

Janine, déjà, ne luttait plus. L'argument "pour une fois" avait porté. Oui, pour une fois, sortit des préoccupations de la vie quotidienne, passer une soirée agréable...

Elle accepta. Rendez-vous fut

Elles durent s'interrompre, les trois coups résonnaient derrière l'étroit rideau. La lumière s'estompa dans la salle comble.

Le spectacle commença.

Tours de chant, revue, un amusant imitateur. Janine Delion passa une excellente soirée. C'est à peine si, entre deux levers de rideau, elle eut une pensée pour son mari, perdu là-bas, quelque part en Autriche, et pour Jeannot, resté seul à la maison.

"Pour une fois..." il devait dormir sagement, il n'y avait rien à craindre. Un garçon sérieux sur qui on pouvait compter... un gosse qui avait du caractère.

Elle se retrouva dans la nuit fraîche, sous les leurs criardes des cafés de la place, elle frissonna. Maintenant, vite, rentrer! Demain matin, l'existence de cha-

fit couler sur son front quelques gouttes d'eau d'un vase qu'elle happa sur la commode.

Peu à peu les couleurs revenaient au visage de l'enfant. Il balbutiait, tremblait légèrement, ses paupières battirent:

— Maman... l'homme... Où est l'homme... je l'ai tué...

— Remets-toi, mon Jeannot. Il n'y a pas d'homme. Raconte à ta maman.

Et elle vit par la porte entrouverte: un corps d'homme replié sur lui-même, face contre terre, gisant sur le sol. Une tache sombre apparaissait sous son bras contracté.

— Dis à ta maman. Que s'est-il passé? Elle se raidissait pour vaincre son affolement. Elle calmait l'enfant, lui caressait les cheveux.

Enfin, il raconta comment, au moment où il allait se coucher, vers 9 h. 30, on avait sonné, il avait ouvert, un homme (il désignait de loin le corps inerte) était entré, il lui avait demandé s'il était bien chez madame Delion. Jean l'avait introduit dans le salon. C'est alors que l'inconnu avait brusquement sorti de sa poche un revolver, en avait menacé l'enfant.

— Où ta mère met-elle son argent, ses bijoux?

"Je ne sais pas."

"Dis vite, ou je tire!"

— Je ne voulais pas lui dire, tu comprends, maman, je ne voulais pas qu'il te vole par ma faute... Mais le revolver... j'ai eu peur, je lui ai montré ton secrétaire. Il a posé son pistolet sur la table... il s'est précipité. Je ne voulais pas qu'il te vole tes bijoux, maman... j'ai pris le revolver sur la table, j'ai tiré vers lui. Est-ce mal de tuer un voleur, maman?

— Et puis, Jeannot, dis encore à maman...

— Et puis, je ne sais plus... Je ne me souviens plus de rien.

Elle le serra tendrement, calmement.

— Va dans ta chambre, mon Jeannot, je vais revenir te voir.



Janine, doucement, s'approcha du corps étendu. Un côté de son visage apparaissait, livide. L'homme était bien mort.

pris pour tel théâtre de chansonniers en renom.

— Entendu, à neuf heures moins le quart, vendredi devant le théâtre. Tu as mon adresse. Téléphone-moi si quelque chose n'allait pas.

Elle vit la silhouette claire et alerte de sa camarade d'enfance se perdre dans le flot des employés qui sortaient des bureaux désertés.

"Jeannot, tu vas être bien sage. Maman sort ce soir avec une amie. Je rentrerai vers minuit, peut-être avant. De toutes façons je tiens à ne pas rater le dernier métro. Je viendrai te dire bonsoir dans ton lit."

Madame Delion embrassa son fils, renouvela les recommandations, puis sortit rapidement. Elle s'engouffra dans le métro. A l'heure dite, elle retrouvait Raymonde Mercier, ponctuelle au rendez-vous.

Raymonde avait retenu les places. Elles gagnèrent leurs fauteuils.

Une pensée traversa l'esprit de Janine.

— Et ton mari? demanda-t-elle à son amie.

— Oh! il est désolé, il n'a pas pu venir. Il avait un important dîner d'affaires. Nous aurons bien l'occasion de nous revoir. Cela t'amusera de le retrouver! Tu verras, il n'a pas changé du tout.

que jour reprendrait. Et puis, il y avait le dernier métro...

Elle remercia son amie.

"A bientôt!"

Chacune fila de son côté.

Avant minuit, comme prévu, Janine Delion se retrouvait devant sa porte.

Elle monta.

Fut-ce le contraste de cet escalier gris, timidement éclairé de faibles ampoules encore à demi-camouflées de bleu, avec l'éclat orange du néon?

Cette clarté blafarde lui sembla sinistre. A pas précipités, elle monta, arriva sur son palier, au 5e, chercha ses clés dans son sac... la minuterie s'éteignit à cet instant précis.

A tâtons, elle chercha, pressa à nouveau le bouton, fit jouer le péne, entra...

Janine Delion alluma l'antichambre, pénétra dans le salon...

Elle poussa un cri perçant. Là, étendu sur le tapis... un corps, près de sa main, un revolver... Jeannot... son Jeannot!

Accroupie devant l'enfant, la tête sur sa poitrine, elle écoutait. Son visage se détendit. Elle soupira, soulagée. Son fils respirait régulièrement. Pas de blessure. Dormait-il? Mais alors, ce revolver... Il n'y avait pourtant pas de revolver dans la maison. Christian l'avait emporté.

Elle empoigna le garçon à bras le corps, l'étendit sur le divan,

mais il faut que j'appelle la police. N'ait plus peur, le cauchemar est fini.

Janine s'approcha doucement du corps étendu. Un côté de son visage apparaissait, livide. L'homme était bien mort.

Elle l'examina de plus près, recula, revint, tourna la tête inerte.

"Lui, lui! murmura-t-elle frémissante... Je comprends tout!"

Elle venait de reconnaître, dans le cambrioleur nocturne, Roger, l'ancien camarade de classe, Roger Mercier, le mari de Raymonde Marchand...

...Roger Mercier qui était "dans les affaires"...

(Copyright par A.L.A.)

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Otrex qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B₁₂, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cesse quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. C'est le peu. Nouveau format d'essai seulement 50c. Essayez les fameux comprimés-toniques Otrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

MAIGRIR

de 15 à 30 livres dans quelques semaines

SOYEZ PLEINES D'ENERGIE ET D'ENTRAIN

avec le nouveau et scientifique moyen de perdre du poids.

- Pas d'exercices
- Pas de drogues
- Pas de massage
- Pas de laxatifs

Acquérez une belle taille. Perdez ce disgracieux excès de graisse, facilement, rapidement, agréablement. — BANG DANGER, nous vous le garantissons. — ANTIGRES est le seul produit connu comme un anti-graisse et un amaigrissant merveilleux. — Vous serez émerveillées de maigrir de cette façon.



Mallez ce coupon aujourd'hui

Hollywoods' Stars Prod., Dept. 33
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal.

Nom

Adresse

Province

Envoyez-moi un traitement pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur \$3.00, plus les frais de C.O.D. Il est bien entendu que cet argent me sera remis à son entier si je n'ai obtenu de changement, après une période de 30 jours. Je ne risque rien.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES



PARCE QUE—

Le mal de dos est souvent dû à mauvais fonctionnement des reins—et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en traitant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins aujourd'hui à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's.

155F

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.
6528, rue SAINT-DENIS — CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures

JEAN VAILLANT

par

FRANK ROBIN



SA PAUVRE TÊTE; C'EST L'ENDROIT OÙ JE POUVAIS LE FRAPPER AVEC LE MOINS DE CONSÉQUENCES.

AIE! OÙ SUIS-JE? OÙ EST CET INDIVIDU QUI M'A FRAPPÉ? JE VAIS L'ÉTRANGLER.

JEAN, ELIZABETH ET KEELEY SONT PRISONNIERS À BORD DU SOUS-MARIN DU BARON DEBRIS. KEELEY A ÉTÉ FRAPPÉ À LA TÊTE ET JEAN LUI DONNE LES PREMIERS SOINS.



PRENDS SUR TES NERFS, KEELEY; MIEUX QUE CELA, ESSAIE D'ÊTRE TRÈS POLI.



LE BARON DEBRIS PEUT NOUS JETER À L'EAU, D'UNE MINUTE À L'AUTRE.

JE NE CROIS PAS, M. JEAN. SI DEBRIS EST SI CRUEL, POURQUOI NOUS A-T-IL SAUVÉS?



JUSTEMENT; VOUS TROUVERIEZ LA RÉPONSE DANS LE REGARD QU'IL A LANCÉ VERS VOUS. IL NOUS A SAUVÉS PARCE QU'IL Y AVAIT UNE FEMME AVEC NOUS.



JE ME DEMANDE QUELLE SORTE DE JEU LE BARON DEBRIS A L'INTENTION DE NOUS PROPOSER.

AH! M. VAILLANT, VOTRE SOLLICITUDE POUR MES AFFAIRES ME TOUCHE BEAUCOUP. JE VOUS DÉCORERAI.



AUPARAVANT, INSTALLEZ-VOUS BIEN CONFORTABLEMENT; POUR PASSER LE TEMPS, JE VAIS VOUS DONNER UN PETIT JEU.



QUE LE VENT SOUFFLE DU NORD OÙ DE L'OUEST, LE PRISONNIER SUIVRA SON MAÎTRE PARTOUT.



QUELLE CHARMANTE SIRENE, SI BLONDE ET SI TENDRE. AVEC UNE TELLE MASCOTTE, JE TROUVERAI DE L'OR PAR MILLIONS. AH! AH! QUAND VOUS COMPRENDREZ MES PAROLES, VOUS SEREZ MALHEUREUX.



C'EST UN POÈTE ET UN PROPHÈTE DE MALHEUR. MOI, ÇA ME LAISSE INDIFFÉRENTE.



NOUS DEVRIONS RÉFLÉCHIR SUR CES MOTS, CAR, TEL QUE JE CONNAIS DEBRIS, LA POÉSIE LE PRÉDISPOSE À LA CRUAUTÉ.

la page des enfants

Les jouets des petits princes...

Un grand nombre de petits Canadiens ont reçu à Noël des jouets ultra-modernes qui auraient provoqué l'admiration des personnages de l'histoire. Ils en ont aussi reçu dont l'origine remonte très loin dans le passé. Savent-ils qu'ils en ont même de princiers et de royaux ?

Au moyen âge, la toupie et la balle sont en vogue. Mais il semble que les enfants d'alors fussent

DES DESSINS TOUT BLEUS

Au XVI^e siècle, les enfants coloriaient comme ceux d'aujourd'hui. Mais ils n'avaient à leur disposition qu'une couleur, un "bleu céleste" qu'ils fabriquaient eux-mêmes, d'ailleurs, à peu de frais, en utilisant les barbes et les feuilles du bleuet, la fleur non le fruit du myrtil, qu'on appelle abusivement ici du nom de bleuet, qu'ils pilaient avec des blancs d'œufs.

en plomb comme les nôtres, étaient en argent; ils coûtèrent alors cinquante mille louis.

Le comte de Brienne, attaché à la personne du petit prince en question, cite un cadeau bien plus extraordinaire que celui-là. Il s'agit d'un canon d'or minuscule traîné par une puce !

POUR APPRENDRE SON "METIER DE ROI"

Parmi les jouets du jeune Louis XIV figurent naturellement nombre d'armes à sa taille : épée, lance, arquebuse, arbalète, mousquet, pistolet, arc et flèches et jusqu'à un poignard garni de rubis ! Quand le futur roi-soleil eut douze ans, on construisit à son intention dans les jardins du Palais-Royal, un petit fort ou de vrais soldats venaient jouer à la guerre. C'était le commencement des manœuvres.

Le petit garçon du prince Murat reçut à Noël, une dizaine de grands chevaux montés par les principaux généraux de Napoléon, le tout en plomb, mais aussi grand que le petit garçon. Sur le premier cheval caracolait son papa, le prince Murat...

CETTE POUPEE-LA, C'EST MAMAN

A la petite fille de Marie-Antoinette, on fit don, pour son deuxième Noël, d'un petit carrosse garni de quatre poupées qui représentaient sa maman et trois de ses dames d'honneur. A neuf ans, son petit frère reçut un caméléon et une petite galère qui marchait par ressorts et dont les hommes voguaient par mêmes moyens. L'histoire ne dit pas si le caméléon était vivant...

Je ne sais pas ce qu'a reçu pour ses étrennes le petit nouveau-né d'Angleterre. A un mois, il n'a qu'à ouvrir ses yeux et le monde entier est un beau jouet.

Mais ce qui est certain, c'est que, si vous enviez les cadeaux magnifiques de ces petits princes,

Le coin des curieux

Les oiseaux, artistes de l'air

Maman a regardé longtemps par la fenêtre un couple d'hirondelles évoluer dans le ciel bleu, avec des battements d'ailes rapides comme les branches de ses ciseaux quand elle taille une étoffe. Puis elle a dit : "Quels artistes de l'air !"

En effet, elles se livrent à mille gambades impressionnantes qui semblent défier à la fois les lois de l'équilibre et de la pesanteur.

Simone est une petite fille sérieuse qui cherche en toutes choses l'utilité avant l'agrément. Aussi a-t-elle demandé à maman à quoi sert toutes ces acrobaties.

"Ces gambades aériennes, a répondu maman, imitées par nos aviateurs dans leurs exercices d'acrobaties, chute en piqué, descente en feuille morte, vol la tête en bas, looping, tonneau, etc., ont été observées depuis fort longtemps par les naturalistes.

"Plusieurs se sont passionnées sur cette question. Ils ont consacré de longues années à observer le vol de certain oiseaux. Ils ont entre temps consigné soigneusement leurs innombrables observations et publié à la fin sur les évolutions acrobatiques de certaines espèces, des ouvrages du plus haut intérêt.

"C'est ainsi qu'on a pu même classer ces acrobaties en catégories bien distinctes. Par exemple, les acrobaties alimentaires, comme celles de ces hirondelles et aussi des martinets qui, en plein vol, le bec ouvert, capturent au passage, avec une habileté extraordinaire, les insectes, moucheron et autres proies ailées qui constituent leur nourriture, leur pain quotidien. Par exemple encore, les acrobaties de chasse, comme celles des faucons et des émouchets aux chutes vertigineuses; les acrobaties de jeu qui ne semblent répondre, du moins à nos yeux, qu'à la seule fantaisie de jouer avec l'espace, de se donner une récréation aérienne, un peu comme celles qu'on décrits deux de nos gentils jeunes poètes : l'un, LES SONGES EN EQUILIBRE; l'autre, REGARDS ET JEUX DANS L'ESPACE. Ça ne sert à rien, si l'on veut, mais quelle serait la vie si l'on en supprimait tout ce qui est charmant et inutile ?

"La science et l'observation aidée de moyens toujours plus perfectionnés sont venues, pour ainsi dire, prêter main-forte aux naturalistes. On a imaginé des appareils enregistreurs. Bien entendu, le cinéma est intervenu. Bref, on possède aujourd'hui tout un arsenal pour étudier, non plus le vol des oiseaux que l'on connaît à peu près parfaitement, mais le mystère de leurs acrobaties.

"Car l'homme aussi a appris à voler, et, pour si développée que soit l'aéronautique moderne, il est encore bien des profits qu'elle peut tirer de cette connaissance du vol acrobatique de la corneille bleue ou encore du busard Saint-Martin dont le mâle monte très haut verticalement, la tête dressée, puis brusquement culbute, se laisse tomber en ramenant ses ailes au corps, puis décrit un cercle et remonte à la hauteur d'où il vient de descendre..."

eux auraient volontiers donné leur royaume pour manœuvrer un de vos trains électriques... Quelle petite princesse d'autrefois ne s'extasierait pas devant une poupée qui dit "maman" ?

Donc, petits enfants gâtés de notre siècle, soyez heureux d'être nés après tous ces princes. Avec vos petits jouets perfectionnés, vous êtes "plus heureux qu'un roi" !



Petits enfants gâtés de notre siècle, avec vos jouets perfectionnés, vous êtes "plus heureux qu'un roi !"

beaucoup moins précoces. Par exemple, c'est à l'âge de quinze ans que Charles VI reçut comme cadeau un petit canon de bois. Son fils, Charles VII, eut comme premiers jouets : un hochet en argent doré et, ce qui est moins banal, un petit chaudron en cuivre jaune ! A un an, le jeune prince reçut une harpe "du prix de trente-six sous", non pour qu'il en tirât des sons harmonieux, ce dont, vu son âge, il eût été bien incapable, mais pour que les gens de son entourage lui fissent la musique.

En 1571, la duchesse de Lorraine offrit à la fillette nouvellement née de la duchesse de Bavière, plusieurs poupées très bien habillées et, pour leurs dinettes, une vaisselle d'argent.

La perdrix

Il vous est sûrement arrivé, au détour de quelque talus, d'être surpris par l'envol d'une compagnie d'oiseaux rougeâtres qui battent des ailes avec grand bruit. Vous veniez de déranger des perdrix au milieu de leur déjeuner de graines.

La perdrix atteint quelquefois la grosseur d'une poule. Elle fait son nid sur la terre entre les touffes d'herbes. Elle a beaucoup d'ennemis : les reptiles dévorent ses petits et les hommes lui font la chasse.

LES PAPAS JOUAIENT AU BILBOQUET

Sous Henri III, le bilboquet acquit une immense popularité. Tous les courtisans, à l'instar de leur maître, jouaient au bilboquet avec autant d'entrain, sinon plus, que les enfants. C'était un jouet formé d'une boule percée d'un trou et reliée par un cordelette à un bâtonnet pointu à l'un de ses bouts, concave à l'autre. On tenait ce bâtonnet à la main et, en l'agitant, il fallait imprimer à la boule un mouvement qui la fit retomber sur la pointe du bâtonnet.

Louis XIII, à l'âge de trois ans, reçut un jeu d'échecs en argent. Il dut en jouer beaucoup plus tard, cependant. Le prince de Galles lui fit cadeau, quand il avait six ans seulement, d'une meute de chiens. L'année suivante, plus chanceux, il reçut un petit navire en argent doré qui convenait mieux à son âge.

DES SOLDATS D'ARGENT I

Louis XIV fut plus favorisé que son père sous le rapport des jouets. On lui fit fabriquer par un sculpteur de renom et par un orfèvre célèbre une armée de petits soldats, mais ceux-ci, au lieu d'être



IL PLEUT sur le quai de New-York, et en attendant le taxi qui prendra tous ces bagages et qu'ont été chercher ses parents, Sandra s'abrite sous un large parapluie. Après tout, sa position n'est pas tellement inconfortable.

Une école de patineurs s'ouvre à Vancouver où il ne gèle jamais

"Tout écossais apprend dès le jeune âge à frapper le ballon de foot-ball" expliqua le speaker à la radio; tout comme chaque enfant du Canada apprend à patiner sitôt qu'il peut marcher".

Le commentateur avait sans doute entendu parler des enfants de l'Alberta qui en hiver vont patiner sur les étangs, ou des Manitobains qui inondent leur cour pour en faire un rond à patiner ou encore des gosses de l'est du pays qui patinent le long des rivières.

On pourrait croire que la petite jeunesse qui pousse tous les ans est faite d'acier ou encore de la trempe des champions de hockey et de patinage . . .

Ceci peut se dire par tout le Canada, sauf sur la côte ouest.

● Pas de glace naturelle

Les enfants de Vancouver peuvent marquer au crayon rouge les rares jours où ils peuvent mettre



Jeanne Mathews

des patins et aller jouer ou faire des figures sur la glace des lacs ou des étangs car, dans cette partie du Canada le bureau météorologique n'annonce jamais de grands froids puisqu'on n'enregistre pas de gel dans cette région.

Cependant, grâce aux évolutions gracieuses en "technicolor" de la belle Sonja Henie qui apporta au cinéma l'art du patinage habituellement réservé aux arènes, et grâce aussi au succès mondial de la canadienne Barbara Ann Scott dont dont les journaux firent de ses prouesses internationales des

nouvelles de première importance en première page, Vancouver a pris un intérêt extraordinaire au patinage tout comme le reste du pays.

On peut dire aussi que la popularité de ce sport a été éveillée par les grands spectacles sur glace qui ajoutèrent au patinage l'attrait de la musique et de la couleur. Et l'on peut aussi donner beaucoup de crédit au travail sérieux du "Vancouver Rotary Ice Carnival" qui bien au courant des choses du temps en la matière, a fait un travail constructif à Vancouver.

Le résultat se constate dans l'intérêt nouveau que manifestent les gens de Vancouver. Le Forum de cette ville — la propriété de l'Association du "Pacific Northwest Exhibition", le seul terrain de glace de la ville, est devenu une école pour patineurs.

Il y a quelques années encore un jeune garçon qui disait à ses camarades qu'il allait prendre une leçon de patinage, les surprenait autant que s'il avait dit aller prendre des leçons de hautbois. Mais aujourd'hui cela est devenu courant de voir quelque 200 enfants, de l'âge tendre à l'adolescence, envahir le forum de glace pour la leçon du samedi matin.

Ici le fils cadet fait ses premiers essais de pas sur la glace et s'aperçoit à ses dépens que non seulement la glace est glissante mais aussi très dure. D'autres, déjà assez expérimentés, se livrent à des ébats sur glace avec confiance et impétuosité. On considère presque des héros ceux qui prennent les virages à pleine vitesse et l'on observe avec envie ceux qui peuvent patiner sur un seul patin avec l'autre jambe levée aussi haute que "Barbara elle-même peut le faire".

● Les enfants adorent l'école

Et quel plaisir! C'est comme une ville enfantine pleine à craquer où la joie de vivre éclate.

On ne laisse pas les enfants seuls. Le "Vancouver Skating Club" une des deux organisations dans Vancouver, voit à ce que les professeurs de patinage aident tous ceux qui veulent apprendre.

Des professionnels renommés s'occupent particulièrement de ceux qui sont le plus doués parmi les membres des clubs. Tous les ans on monte un spectacle dont les meilleurs numéros sont exécutés par ces élèves.

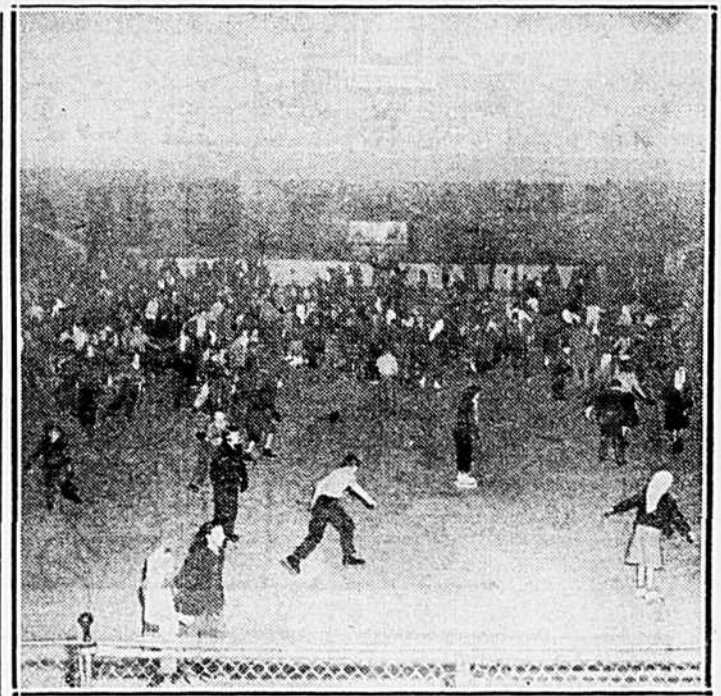
Pour populariser ce sport parmi la jeunesse le club a des jours où l'entrée est libre et ainsi le père et la mère peuvent venir constater par eux-mêmes ce qui se passe à l'école. Ils ont le loisir de voir avec quel soin on s'occupe des débuts

des petits et comment évoluent les différents groupes selon l'âge et l'expérience acquise. Et les parents sont assez impressionnés de voir une jeune graduée de 19 ans comme Jeanne Mathews, la championne "senior" de l'ouest canadien.

Mlle Mathews, la gloire de l'école de patinage de Vancouver où elle apprit ce sport fit des études supplémentaires dans des écoles de l'est pendant l'été; elle est une compagne de classe de Barbara Ann Scott. Jeanne arriva bonne seconde dans l'épreuve finale du championnat canadien lorsque Mlle Scott revint des jeux olympiques pour défendre son titre. Mlle Mathews gagna la couronne de l'ouest.

Pour les gens de Vancouver, la talentueuse artiste Jeanne Mathews remplacera Barbara Ann Scott dans les prochaines éliminatoires. Plusieurs patineurs de Vancouver gagnent leurs lauriers en dehors de la province.

Ainsi la maman de la petite Suzanne ne trouva pas trop pénible de regarder sa fille accrochée à la clôture pendant qu'elle voyait évoluer sur la glace la longue et gracieuse patineuse, habillée dans une costume court tout le long de la piste illuminée d'argent aux



Les jeunes aspirants-patineurs se rendent nombreux au Forum de Vancouver pour suivre les cours publics. Jamais on n'a vu sur la côte du Pacifique un tel engouement pour ce sport.

sous d'une musique engageante. s'ébattre librement sur le rond. Et Oops!! Suzanne est tombée . . . qui peut dire jusqu'où elle ira? mais cela ne prendra pas beaucoup de temps avant qu'elle ne puisse Cela arrive maintenant à Vancouver.

Collection de papillons aux enchères publiques

A l'hôtel Dronot, une collection complète de papillons provenant des pays tropicaux (Brésil, Colombie, Indes, Afrique équatoriale, Madagascar, etc.) a été offerte aux enchères publiques. Ces lépidoptères rares étalaient leurs formes pleines de grâce et l'infinie variété de leurs couleurs dans cent quarante-deux boîtes vitrées. C'est la première fois en France qu'une collection de papillons subit ainsi le feu des enchères publiques. D'autres ventes avaient sans doute eu lieu dans le passé, mais elles ne concernaient que des lots isolés.

Le total de la vente a été de 560,000 francs.

L'étude de la faune de l'Amérique du Sud

Chicago. — La première expédition zoologique du musée d'histoire naturelle de Chicago est partie pour l'Amérique du Sud, où elle passera deux ans à étudier l'habitat des mammifères de ce continent.

Les chercheurs exploreront les forêts tropicales du Chaco, les plateaux des Andes, au-dessus de la limite des arbres, la brousse et les forêts du bassin de l'Orénoque, jusqu'aux forêts vierges de l'Amazonie.

Les zoologues rechercheront le tapir poilu des montagnes, le pudu, le grand hurleur, géant des singes, le dalm nain n'ayant qu'un pied de taille et le petit marmouset, singe dont le corps ne mesure que six pouces (sans la queue).

Polo-Rico

TRADE MARK REG'D

Vous serez surpris...

... DE LA SAVEUR DÉLICIEUSE DE CE BREUVAGE

En Vente partout

5¢

TAXE INCLUSE

Polo-Rico

TRADE MARK REG'D

3620, rue Namur, Montréal

Téléphone: **EXdale 3631**

LES BERLURONS

GARL GRUBERT



Le prince Youssouppoff dévoile comment il débarrassa la Russie du "moine rouge" Raspoutine

PROPOS RECUEILLIS PAR F. BONAFF

On connaît mal ce prince Felix Youssouppoff, justicier de Raspoutine. Certes il débarrassa son pays d'un agent double — stipendié par la Germanie — hypnotiseur maléfique d'une czarine névropathe et l'une des causes de la révolution; mais cette opinion restrictive néglige la haute figure d'un des derniers boyards — authentique — de la Sainte-Moscovie. Tout en évoquant la mémoire du moine rouge, nous ne manquerons point de découvrir l'autre aspect de Youssouppoff...

• La nuit tragique

— Mais pourquoi avez-vous tué Raspoutine, demandai-je au prince Youssouppoff?

— Parce que c'était nécessaire. D'ailleurs votre question m'étonne, attendu qu'une très importante bibliothèque concerne cette affaire, sans oublier son accaparement par le cinéma. Il est vrai que les versions sont toutes plus ou moins fantastiques. Aussi, en 1927, j'écrivis: *la Fin de Raspoutine*, mais le livre est épuisé depuis et on l'a oublié.

Oui, Raspoutine devait mourir. Car la révolution avait son germe dans le "Raspoutinisme" mouvement politique de conséquence, sous l'égide du moine qui isolait le monarque et son peuple. Il y avait beaucoup de gens en Russie, comme la grande-duchesse Elisabeth Feodorovna, le métropolitain de Petersbourg, le président de la Douma (assemblée nationale Russe établie par Nicolas II, en 1905), qui souhaitaient libérer la Russie de l'em-

der? Spontanément, le grand-duc Dimitri s'offrit. Nous établimes un plan d'action et on convint que je continuerais à gagner la confiance du "starets" (dans les monastères russes, moines parvenus avec sainteté à un âge avancé — appellation donnée à Raspoutine par ses admiratrices).

— Depuis combien de temps connaissiez-vous Raspoutine?

— Environ 1909; mais je l'avais peu fréquenté, quoiqu'il cherchât fort à se familiariser avec moi; j'éprouvais d'instinct une répulsion pour cet être rustre et hypocrite. C'est seulement à des fins destructives que je décidai de gagner son amitié. Sans aucune peine, je dois ajouter — et malgré la haine de ma mère qu'il ne pouvait ignorer, — il recherchait ma société, d'autant qu'il avait une prédilection tout particulière pour les romances bohémiques que je chantais en m'accompagnant d'une guitare. "Tu

— Un ami médecin pulvérisa du cyanure de potassium dans les pâtisseries dont Raspoutine était particulièrement friand; et cette dose massive devait, nous assurait-il, foudroyer d'un seul coup plusieurs personnes... Raspoutine vint sans difficultés et se mit à l'aise. Il y avait une chaleur réconfortante et le Samovar fumait; mais, en dépit de mes prévenances, il ne voulut ni boire ni manger au début. J'y réussis à force d'insistance; et s'empiffra et but alors un verre après l'autre, sans que l'action du toxique y parut. A peine se plaignit-il d'une soif intense et d'irritation de la gorge. Inoubliable tête-à-tête avec cette brute ignoble dont le regard bestial m'épouvantait. Nous buvions en silence et j'espérais toujours le voir s'écrouler. Mais, rien. Au-dessus, mes amis attendaient mon signal. J'abandonnai Raspoutine que le vin endormait, et courut les prévenir de la tournure des événements. Nous nous concertâmes un instant et je pris un revolver. Quand je revins près de mon hôte, il rouvrit les yeux et me demanda de chanter. Sa somnolence l'empêchait heureusement de remarquer mon trouble lorsque j'entonnai une de ses romances favorites. J'étais au supplice; mes forces et mon courage m'abandonnaient. Subitement, par un mystérieux sursaut de volonté, j'empoignai un crucifix et le lui montrai: "Grégoire Ephimovitch, vous feriez mieux de regarder ce crucifix ou de prier".

Il jeta sur moi un regard étonné, plein de frayeur. J'implorais le Seigneur, lui demandant la force d'en finir. Et je visai droit au cœur. Il poussa un sauvage rugissement et s'effondra. Nous nous réjouissions déjà d'avoir sauvé la Russie du déshonneur, quand il se releva soudain et m'empoigna à la gorge pour m'étrangler; il répétait mon nom, d'une voix horrible. Il perdit son sang en abondance et sa grande faiblesse me permit de me délivrer. Puis il tenta de s'enfuir par une porte dérobée. Alors nous nous lançâmes tous à sa poursuite et, enfin, trois balles l'abattirent.

On connaît la suite: transfert du corps à l'île Petrovsky, sa découverte, l'enquête, mon exil et celui du grand-duc.

Ce que le prince n'a point écrit ni raconté — et cette discrétion reste intacte après plus d'un quart de siècle — c'est comment le moine méfiant accepta si facilement l'invitation du prince. Il y eut un motif d'ordre voluptueux que l'on devait celer.

• Vie d'exilé

Après l'affaire Raspoutine, le prince quitte son pays, sauvé, par le croiseur de la reine-mère Alexandra d'Angleterre. Il se fixe en France, exerce trente six métiers pour vivre; et mène depuis cette époque la triste existence des Russes apatrides. Que reste-t-il de sa fortune? Rien. Le gouvernement soviétique, après avoir torturé le majordome des Youssouppoff accapara des richesses des sous-sols de leur maison à Petersbourg. Le prince a sauvé quand même une magnifique perle piriforme, d'important volume: "la Pelegrina".

Presque sexagénaire, le prince préserve sa légendaire forme physique. Si son visage altier qui déchainait tant de passions se ravage, le corps élancé atteste de ses qualités physiques. S'il n'a pas la coquetterie de son âge qu'il avoue, il a du moins celle de son corps qu'il vêt à la mode britannique, avec une aisance d'allure naturelle.

Il habite un petit pavillon parisien qu'il baptisa: "écurie". Proche de la ville Montmorency, c'est une écurie désaffectée qui a été transformée par son goût en un "home" fort sympathique.

— Je ne fais pas de politique. Hôte de votre pays, je dois me borner à un rôle d'invité.

Mais, rétorquai-je, dans l'intimité vous pouvez parler librement.

Alors il se rassure et poursuit:

— Je déplore le dirigisme soviétique trop exercé sur les individus.

Plans pour recevoir les étudiants d'outre-mer

LONDRES. — Le "East & West Friendship Council", qui s'occupe depuis 26 ans déjà de la réception en Angleterre d'étudiants d'Afrique, de Chine, des Indes, des Antilles et d'autres régions encore, a pris des dispositions spéciales pour les fêtes de Noël. Il espère qu'à la suite de ses efforts, un grand nombre de ces étudiants pourront passer le jour de Noël dans des familles anglaises. Le "Council" a déjà une liste de 200 à 300 familles désireuses d'inviter les étudiants. Il cherche aussi à offrir l'hospitalité pendant les fêtes de Noël à des élèves-officiers de la marine des Indes et du Pakistan, qui sont en train de suivre leur instruction dans des ports anglais. Ces officiers sont mis en rapport avec des familles, par certaines organisations religieuses, des clubs Rotary, etc., et, à en juger d'après les réponses reçues, les élèves-officiers vont passer des fêtes fort agréables.

L'expédition Victor dans l'Antarctique

La première mission antarctique française a quitté Brest, le 28 novembre, à bord du COMMANDANT CHARCOT.

Cette mission qui séjournera pen'ant un an sur la terre Adélie, encore inexplorée, comprend onze membres: MM. André Lotard, chef de l'expédition, Bertrand Imbert, hydrographe, Jalu, météorologiste, le Dr Sapin-Jaloustre, chargé des études médicales et biologiques, MM. Merret, chef des transmissions, Harders, second-radio, Robert Pommier, chef des transports-chars, Jean Martin, géophysicien cinéaste, chargé des services de l'Intendance, Yves Valette, cartographe, Vincent, géologue délégué des services de la France d'outre-mer, et Paget, ingénieur.

Le but essentiel de la mission est de relever la topographie de la terre Adélie, de reconnaître les itinéraires les plus commodes, de noter les conditions de séjour, d'observer le comportement du matériel et de préparer ainsi les expéditions futures qui s'adonneront à des travaux scientifiques plus poussés.

M. Paul-Emile Victor, chargé par le gouvernement, de la préparation

lité et je crois à la nécessité d'une élite conductrice, aux principes d'une saine liberté ni envieuse ni haineuse.

Copyright par A.I.A.

des expéditions arctiques et antarctiques françaises, a salué les membres de la mission à leur départ de Brest.

La télévision française

PARIS. — M. Wladimir Porché, directeur général de la radiodiffusion, avait convié la presse, le 1er décembre, rue de l'Université, dans les bâtiments de la future "maison de la télévision", situés sur le "plateau" même où sont réalisées les émissions actuelles; il a annoncé qu'en France "l'ère des expérimentations est close".

Les techniciens français ayant réalisé une "définition" de 819 lignes pour reproduire la trame de l'image, les émissions françaises sont techniquement les meilleures du monde. Par ailleurs, les postes récepteurs sont au point et prêts à être fabriqués en série.

Mais le destin de cette télévision est fonction des crédits qui lui seront alloués: la France, à l'heure actuelle, réalise treize heures d'émission par semaine. Avant un an, trois nouvelles stations émettrices seront installées à Paris, Lyon et Lille.



Le prince Youssouppoff et sa femme

prise d'un homme qui influençait les affaires de l'Etat, au point de choisir ces ministres. Il les maintenait sous sa tutelle et imposait ses volontés au Palais impérial dont il était l'idole. Nous avions beau mettre en garde l'empereur et l'impératrice, le charme de l'hypnotiseur opérant sur les hôtes illustres de Tsarskoïe-Sélo, qui ne voyaient en lui qu'un saint homme. Ils ne voulaient surtout point croire que Raspoutine alias Grégoire Ephimovitch, fut un ancien brigand, satyre malicieux et sensuel; ils ne savaient reconnaître dans ce regard qu'animait une force occulte, surnaturelle, toute sa portion de méchanceté, de ruse, et de basse sensualité. Comment pouvait-on contrecarrer les agissements du mauvais génie d'un pays courant irrémédiablement à sa perte? Un jour, l'idée me vint de tuer cet homme, et la marche des événements politiques me confirma dans cette intention.

Mais tuer un homme, moi qui ne pouvais faire mal au plus minuscule animal! Quelles atroces luttes avant d'obtenir la maîtrise de soi! Où et comment l'exécuter, du reste? Qui accepterait de me secon-

chantes avec ton âme", me disait-il. Je le vis donc plus souvent après que sa mort fut décidée. On sait qu'il exerçait à la cour des talents de thaumaturge. Il prétendit remédier à ma santé défectueuse et me soumit à une séance d'hypnose qui me laissa tout pantelant.

Pour notre complot nous choisîmes la journée du 16 septembre: Raspoutine viendrait chez moi; invitation laissée dans le plus grand mystère. Je devais aller moi-même le prendre chez lui, à minuit.

— Aviez-vous quelque appréhension?

— Il ne semble pas. La pièce du sous-sol de notre maison du canal de la Motka, où nous le recevions, était confortablement aménagée pour la circonstance. Mais il ne fallut pas moins d'une mise en scène shakespearienne pour cette nocturne réception dans un endroit remarquable par son absence d'acoustique extérieure. Tenez, regardez ces photographies...

Je vois une chambre basse, confortable, sans aucun aspect macabre. J'imagine qu'elle ne rebuta point le méfiant "starets". Mais le prince reprend:

LA ROUTE PITTORESQUE DE L'OUEST
PAR LE
"Dominion"

à travers les MAJESTUEUSES ROCHEUSES CANADIENNES

Service quotidien rapide vers:

PORT ARTHUR
FORT WILLIAM
WINNIPEG
REGINA
SASKATOON
CALGARY-EDMONTON
VANCOUVER-VICTORIA

Confort agréable et reposant sur tout le trajet... luxueux wagons-lits... air climatisé... à bord des trains rapides qui traversent, sur une distance de 600 milles, les grandioses montagnes Rocheuses aux sommets couverts de neiges éternelles.

Pour se renseigner et réserver ses billets, consulter tout agent du Pacifique Canadien.

Pacifique Canadien

PRINCE GALANT

PAR Harold Foster



Les deux chevaliers enlèvent leur armure. Galant parle de son fils et demande à Ernest d'assister au baptême et d'être le parrain.



"Comment, tu es marié? As-tu donc oublié le serment que nous avons fait autrefois, lorsque nous avions le coeur brisé. Nous avons juré de ne plus jamais aimer".



Il y a longtemps que Galant a oublié son serment; c'est Ernest qui vient de le lui rappeler.



1—La jolie Irène, jeune et gentille.



2—Le père d'Irène montrant à Galant le contrat de mariage avec Ernest.



3—Une nuit de désespoir.



4—Ils étaient allés tous deux rencontrer le rival.



5—Au cours d'un raid, les Vikings avaient enlevé Irène.



6—Ils avaient repoussé les Vikings; mais, Galant avait perdu son cheval.



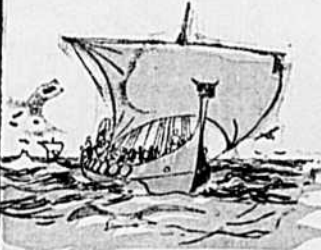
7—"Pour l'amour d'Irène, va chercher du renfort".



8—C'est à ce moment que Galant avait reçu la fameuse épée. "Tiens bon" avait dit Ernest à Galant.



9—Seul, avec son épée, Galant avait bloqué un pont.



10—Ils avaient poursuivi les Vikings sur des mers inconnues.



11—Ils avaient parcouru les pays du Nord...



12—Ils étaient arrivés trop tard. Irène avait été tuée. Ils avaient juré de ne plus jamais aimer.



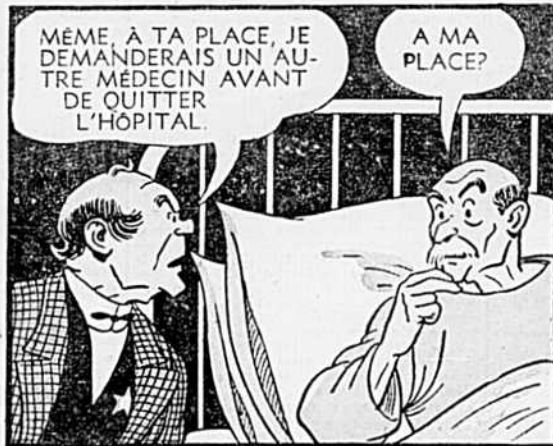
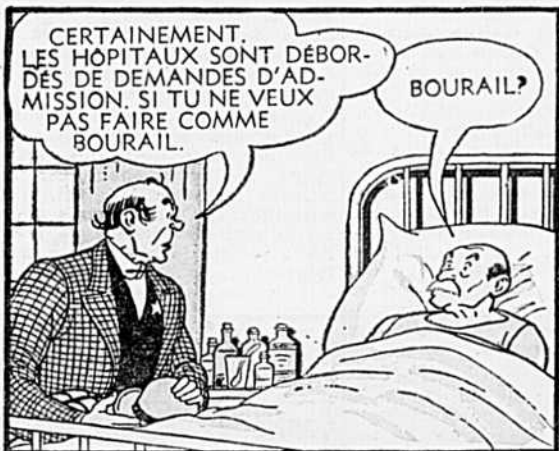
"Mais, Ernest, nous étions si jeunes, et je n'avais pas encore rencontré Aline". — "Ce n'est pas une excuse", répond froidement Ernest.



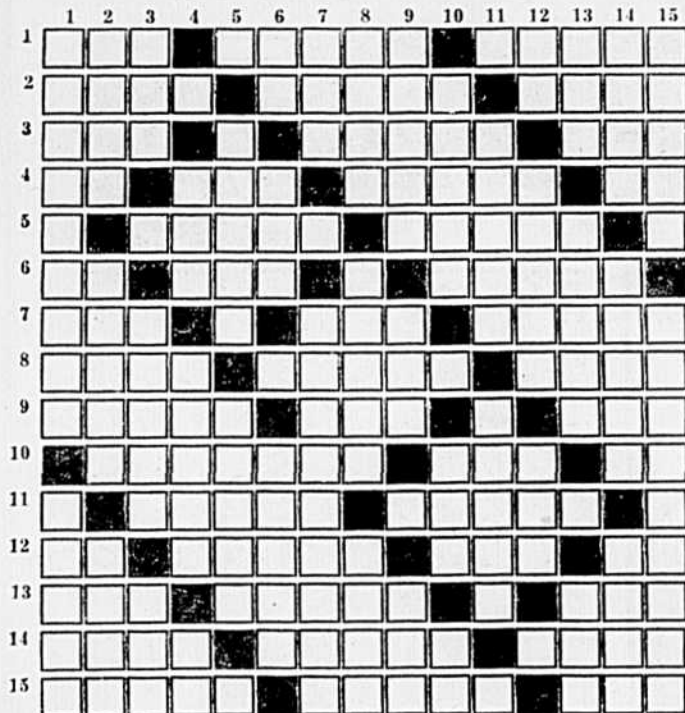
Un charmant sourire attire le regard de Galant. Semaine prochaine: **CONFUSION.**



NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



MOTS CROISES — No 91



HORIZONTALEMENT

- 1—Dénué d'esprit. — Coffre de bois. — Couper ras le poil.
- 2—Epoques. — Semence au centre de certains fruits. — Qui signifie demi.
- 3—Action de rire. — Chez les Romains, âmes des morts, considérées comme divinités. — Art de lancer.
- 4—Pr. pers. — Argot. — Maréchal de France (1724-1801). — Note de la gamme.
- 5—Motte de terre, préparée pour faire des tuiles. — Est soumise à.
- 6—Lui. — Propre. — Genre d'ombellifères.
- 7—Art de lancer. — Genre de mammifères rongeurs. — Cessation de mouvement.
- 8—Divertissement. — Pièce plate pour marquer au jeu. — Songe.
- 9—Chaussure grossière. — Saumure. — Mammifère rongeur.
- 10—Qui errent. — Délié et menu. — Tellement.
- 11—Avoir à la main. — Batiste très fine.
- 12—Pr. pers. — Qui aspire aux mêmes avantages qu'un autre. — Genre de linacées. — Pr. pers.
- 13—Homme politique français (1841-1914). — Flottes. — Qui marque la preuve.
- 14—Tête de rocher. — Titre de l'ancien souverain de l'Abys-

sinie. — Qui n'est pas commun.

- 15—Ensemencer. — Liquide contenu dans le sang et le lait. — Adj. poss.

VERTICALEMENT

- 1—Etat du ciel quand il est serain, pl. — Sorte de petits citrons.
- 2—Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre. — Montagne de la Syrie. — Enduit de lut.
- 3—A toi. — Outil de menuisier. — Sert à désigner une personne ou une chose.
- 4—Nom vulgaire de l'ajonc. — Diviser par tomes. — Adj. dém.
- 5—Babiller. — Substance particulière qui se trouve dans divers produits végétaux.
- 6—Première des voyelles et douzième des consonnes. — Vian-de rôti. — Conseil du Sultan.
- 7—Sert à attirer l'attention. — Action de réparer, pl.
- 8—Poison tiré du latex de divers arbres. — Farine détrempée, pl. — Navire qui n'a pas sa charge complète.
- 9—Boîte en fer, pl. — Onomatopée d'un choc. — Indubitable.
- 10—Titre de l'action souverain de l'Abyssinie. — Tranchant d'un instrument. — Connaissance d'une chose.
- 11—Supporter. — Terminer.
- 12—Carte à jouer. — Syn. d'ariser. — Particule négative.

SOLUTION NO 90

1	S	A	P	A	N	A	H	U	R	I	S	E	T	A	R	E
2	S	O	L	A	C	R	E	N	E	L	A	G	E	S	A	M
3	L	O	C	L	O	B	E	S	E	L	A	R	E	T	E	R
4	O	B	A	D	E	I	D	O	L	E	R	A	N	S	U	E
5	I	S	O	B	A	D	E	I	D	O	L	E	R	A	N	S
6	T	A	S	U	D	A	L	E	N	E	P	A	S	E	R	S
7	P	L	O	T	E	N	T	R	E	C	A	L	E	S	E	L
8	L	O	R	T	I	S	A	V	A	L	E	R	A	R	E	S
9	T	I	T	I	S	A	V	A	L	E	R	A	R	E	S	

- 13—Manche au tennis. — Consentir à une proposition. — Evénement fortuit.
- 14—Titre des descendants de Mahomet. — Du verbe nover. — Petit amas d'eau dormante.
- 15—Ant. larmes. — Qui porte des soies ou poils raides, pl.



1—Le Verseau : 23 janvier au 20 février; 2—Les Poissons : 21 février au 20 mars; 3—Le Bélier : 21 mars au 20 avril; 4—Le Taureau : 21 avril au 20 mai; 5—Les Gémeaux : 21 mai au 21 juin; 6—Le Cancer : 22 juin au 23 juillet; 7—Le Lion : 24 juillet au 22 août; 8—La Vierge : 23 août au 23 septembre; 9—La Balance : 24 septembre au 23 octobre; 10—Le Scorpion : 24 octobre au 22 novembre; 11—Le Sagittaire : 23 novembre au 22 décembre; 12—Le Capricorne : 23 décembre au 21 janvier.

- MARDI, 11 JANVIER
 - 1—Montrez-vous plus affable. 2—Votre entêtement vous nuit. 3—On vous jalouse.
 - 4—Vous êtes trop bref. 5—Etudiez mieux. 6—Ne vous énervez pas. 7—Vous êtes distrait. 8—Ne vous attendez pas. 9—On n'aime pas votre coiffure. 10—Commencez bien la journée. 11—Soyez plus joyeux. 12—Ne la faites pas souffrir.
- MERCREDI, 12 JANVIER
 - 1—Vous méconnaissiez certains amis. 2—Vous écrivez une lettre compromettante. 3—On vous augmentera. 4—Acceptez quelques contrariétés. 5—Travaillez moins le soir. 6—Ne vous fâchez pas. 7—Vous êtes trop superficiel. 8—Changez de dentiste. 9—Vous êtes trop impatient. 10—Instruisez-vous. 11—Ne faites pas trop. 12—Apprenez la dactylographie.
- MERCREDI, 13 JANVIER
 - 1—Vous parlez à tort et à travers. 2—Evitez les discussions. 3—Vous faites trop de bruit au bureau. 4—On vous épie. 5—Soyez plus soigneux. 6—Dites ce que vous pensez. 7—Parlez moins. 8—Relisez vos lettres. 9—Pensez à économiser. 10—Votre écriture est illisible. 11—Apprenez un métier. 12—Bonne nouvelle, trop vite.
- VENDREDI, 14 JANVIER
 - 1—Un téléphone. 2—Reposez-vous. 3—Ne faites rien pour ce jeune homme. 4—Calmez vos nerfs. 5—Quittez votre prétendant. 6—Essayez de comprendre les autres. 7—Faites-vous coiffer. 8—Ne prêtez pas d'argent. 9—Reposez-vous. 10—N'interdisez pas votre confiance trop vite. 11—Sachez garder un secret. 12—On exige de vous des précisions.
- SAMEDI, 15 JANVIER
 - 1—Méfiez-vous des sports violents. 2—Prévoyez le plan de votre semaine. 3—Vous dépensez trop pour vous habiller. 4—On vous aime beaucoup. 5—Soyez plus discret. 6—Faites moins d'esprit. 7—Confondez-vous. 8—Ne négligez pas vos intérêts. 9—Evitez certaines rencontres. 10—Vous perdez votre temps à l'attendre. 11—Mettez-vous au travail. 12—Un malheur vous menace.
- DIMANCHE, 16 JANVIER
 - 1—On vous est fidèle. 2—Espérez et tout s'arrangera. 3—Riez souvent. 4—Une lettre d'un pays lointain. 5—Un malheur terrible. 6—Vos amis veulent vous féliciter. 7—Vous êtes trop impatient. 8—Faites du sport. 9—Changez d'amis. 10—Soyez d'humeur égale. 11—Nettoyez la maison. 12—Ne soyez pas égoïste.

L'avis du docteur Douleurs du cou et de l'épaule

Qui n'a pas expérimenté, à un moment ou l'autre, un malaise très fréquent, qui se traduit par une douleur dans le cou et l'épaule et qui parfois s'étend jusqu'au bras tout entier? Il semble qu'un certain nombre de causes peuvent déterminer cet état. On peut, en général, réparer ces causes en deux groupes: celles que l'on peut voir aux rayons X et celles qu'on ne peut voir ainsi.

Les rayons X peuvent permettre de découvrir l'existence d'une "côte cervicale". C'est une côte supplémentaire qui se forme parfois au haut de la colonne vertébrale. Ils peuvent aussi révéler une flexion anormale de la colonne vertébrale, de l'arthrite ou inflammation des articulations de la colonne vertébrale ou le glissement d'un des disques cervicaux. Les disques cervicaux sont formés d'un cartilage se trouvant entre les vertèbres de la partie supérieure de la colonne vertébrale. On voit quelle peut être la valeur, dans ces cas, de l'examen aux rayons X.

• Pression sur les nerfs
Parmi les cas qui ne peuvent s'observer aux rayons X, il y a le syndrome du scalène, dans lequel le muscle scalène exerce une pression sur les nerfs et les vaisseaux sanguins. Certains défauts dans la position et certains désordres nerveux n'apparaissent pas sur la plaque de radiographie.

On croit qu'une des causes communes des douleurs dans le cou et l'épaule est une position défectueuse des épaules, soit déjetées, soit tombantes. Cet état provoque une tension ou un tiraillement sur les nerfs venant de la colonne vertébrale ainsi que sur les vaisseaux sanguins de la région.

• Arthrite
L'arthrite des os de la partie supérieure de la colonne vertébrale peut être une autre cause de ces douleurs dans le cou et le bras. Cela fait voir que, suivant la cause, le genre de traitement varie considérablement et qu'alors il est dangereux de se contenter de se soigner soi-même.

Certains cas exigent une opération. Heureusement la plupart des malades peuvent être traités par d'autres procédés et il est rare qu'on ait besoin de les tenir allités. Mais, d'autre part, s'il existe un spasme violent des muscles du cou et des épaules, il peut être nécessaire de faire mettre le patient au lit, à cause de son entêtement. Bon cœur, mais esprit étroit. Se scandaliser facilement. Assez travailleur.

• LUNDI, 17 JANVIER
1—Surveillez votre compte de banque. 2—Réservez vos forces pour votre travail. 3—Occupez-vous de vos enfants. 4—Voyez votre médecin. 5—Soyez plus ferme dans vos décisions. 6—Lisez donc plus. 7—Apprenez à nager. 8—Vous causerez de l'ennui à vos chefs. 9—Vos vacances seront joyeuses. 10—Ne vous laissez pas influencer. 11—Vous êtes fidèle. 12—Renouvelez vos chaussures.

L'enfant ne aujourd'hui sera très prompt et vif de caractère, mais ne sera pas rancunier. Il aimera la chasse et la pêche. Mondain à ses heures.

• MERCREDI, 13 JANVIER
1—Vous parlez à tort et à travers. 2—Evitez les discussions. 3—Vous faites trop de bruit au bureau. 4—On vous épie. 5—Soyez plus soigneux. 6—Dites ce que vous pensez. 7—Parlez moins. 8—Relisez vos lettres. 9—Pensez à économiser. 10—Votre écriture est illisible. 11—Apprenez un métier. 12—Bonne nouvelle, trop vite.

L'enfant ne aujourd'hui sera toujours très bon pour ses parents et, pour les aider, ne se mariera pas. Son dévouement sera récompensé, car il amassera au milieu de sa vie une jolie petite fortune.

• VENDREDI, 14 JANVIER
1—Un téléphone. 2—Reposez-vous. 3—Ne faites rien pour ce jeune homme. 4—Calmez vos nerfs. 5—Quittez votre prétendant. 6—Essayez de comprendre les autres. 7—Faites-vous coiffer. 8—Ne prêtez pas d'argent. 9—Reposez-vous. 10—N'interdisez pas votre confiance trop vite. 11—Sachez garder un secret. 12—On exige de vous des précisions.

L'enfant ne aujourd'hui sera très docile et très doux. Il aimera la campagne et le calme, la lecture et le jardinage. Rêveur, parfois poète, peu de sens pratique.

• SAMEDI, 15 JANVIER
1—Méfiez-vous des sports violents. 2—Prévoyez le plan de votre semaine. 3—Vous dépensez trop pour vous habiller. 4—On vous aime beaucoup. 5—Soyez plus discret. 6—Faites moins d'esprit. 7—Confondez-vous. 8—Ne négligez pas vos intérêts. 9—Evitez certaines rencontres. 10—Vous perdez votre temps à l'attendre. 11—Mettez-vous au travail. 12—Un malheur vous menace.

L'enfant ne aujourd'hui sera très doué pour les sports, surtout le hockey. Pourra faire une bonne carrière sportive, si bien dirigé. Santé résistante. Esprit inquiet et soupçonneux.

• DIMANCHE, 16 JANVIER
1—On vous est fidèle. 2—Espérez et tout s'arrangera. 3—Riez souvent. 4—Une lettre d'un pays lointain. 5—Un malheur terrible. 6—Vos amis veulent vous féliciter. 7—Vous êtes trop impatient. 8—Faites du sport. 9—Changez d'amis. 10—Soyez d'humeur égale. 11—Nettoyez la maison. 12—Ne soyez pas égoïste.

L'enfant ne aujourd'hui sera difficile à

lit, sur un matelas bien plat et dur. Des applications de chaleur et des massages assez doux peuvent aider à reposer les muscles et à faire disparaître la douleur. C'est particulièrement le cas pour les malades souffrant d'arthrite de la colonne vertébrale.

• Les coussins
Dans le cas de syndrome du scalène, le patient doit être couché et on doit lui poser de petits coussins sous chaque épaule. Cela repose les muscles de la partie supérieure de la poitrine.

Ce que nombre de patients ne semblent pas comprendre, c'est que les douleurs dans le cou et les épaules peuvent fort bien provenir de mauvaises postures pendant la sommeil. C'est pourquoi ces patients devraient dormir avec les bras allongés le long du corps et éviter de déplacer les bras loin du corps, autant que possible.

Chez tous les malades, le soulagement des douleurs peut être hâté par la pratique de mouvements destinés à renforcer les muscles entourant l'épaule. On conseille aussi aux patients de tenir la partie supérieure de la colonne vertébrale bien droite, avec le menton rabattu, et d'éviter de laisser les épaules tomber en avant.

Il y a donc bien des façons de soulager ce genre de douleurs.

ANNONCE

Contre les mauvaises toux préparez cet excellent remède chez vous

Pas de cuisson | Grande économie |

Vous serez agréablement surpris lorsque vous préparerez cette simple mixture et l'essaierez contre une mauvaise toux; elle se prépare facilement et ne coûte qu'une bagatelle, mais on peut compter sur elle pour obtenir un soulagement prompt.

Faites un sirop en agitant 2 tasses de sucre granulé et 1 tasse d'eau pendant quelques instants jusqu'à dissolution. Puis, versez dans une bouteille de 16 onces et remplacez de votre sirop de sucre. Cette solution de 16 onces préparée ainsi vous donnera quatre fois autant de médicament contre la toux pour votre argent et elle est très efficace contre la toux. Elle se conserve parfaitement et a bon goût.

Cette excellente préparation a un triple effet: elle adoucit les membranes inflammées, aide à détacher le phlegme et à dégager les voies respiratoires rendant ainsi la respiration plus facile et le sommeil plus reposant.

Pinex est un composé spécial d'ingrédients recommandés sous forme de concentré, comme édulcorants des toux d'hiver. Argent remis si l'on n'est pas entièrement satisfait.

Découvertes préhistoriques réalisées en Afrique du Sud

L'abbé Breuil, professeur au Collège de France et spécialiste de la préhistoire, est actuellement en Afrique du Sud. Il a fait connaître à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, par l'intermédiaire de M. Lantier, les résultats essentiels de ses explorations: il a poursuivi au Brandberg ses recherches sur les peintures rupestres.

Dans la région de Tsisab, il a relevé quinze roches particulièrement intéressantes. Il est allé s'installer ensuite au nord-est d'Erongo, centre de peintures rupestres, où il a relevé trente-quatre roches à peintures nouvelles. Une dernière étape l'a conduit enfin au Spitz-Kopje, où de nouveaux ensembles ont été copiés. Bref, l'abbé Breuil

a relevé au total cinquante-six roches. Elles permettent de mieux connaître la vie du peuple disparu, à type plus ou moins sémitique, qui n'avait pas de bétail et dont l'art présente quelques rapports avec l'art méditerranéen.

M. Ahmed Fakhry, conservateur du musée égyptien du Caire, a rapporté d'un voyage au Yémen, cent trente inscriptions préislamiques inédites que le chanoine G. Ryckmans, associé de l'Institut et professeur à l'université de Louvain, date du VIIIe siècle avant J.-C. au Ve siècle de notre ère.

Votre coiffure

...Vous avez des mèches grasses et défrisées dans le cou.

Vous pouvez frictionner à l'alcool deux ou trois mèches qui se sont grassées, sans mouiller le reste des cheveux. Puis vous pouvez les rouler 20 minutes, avec des épingles neige. Et même mettre votre chapeau par-dessus, si vous êtes pressée. Vous enlèverez facilement vos épingles au moment d'arriver.

CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation EFFET DEMAIN MATIN 35c LA BOÎTE 3, 1.00

Incroyable...

mais vrai que les bonnes PILULES ROUGES depuis plus d'un demi-siècle, ont conservé leur popularité auprès de milliers de femmes qui les ont prises dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue ou autres symptômes, dus à un manque de fer (hémoglobine) dans le sang.

Si les bonnes PILULES ROUGES, depuis ce temps, ont maintenu leur bonne renommée tout en gardant la confiance de tant de femmes, n'est-ce pas là la meilleure preuve de leur valeur et de leur efficacité!

Les bonnes PILULES ROUGES contiennent tout le fer dont votre sang a besoin pour en activer la richesse et la bonne circulation. Un sang riche assure le bon équilibre de l'organisme et la régularité des fonctions féminines. Cela suffit-il pour vous convaincre de les prendre sans plus d'hésitation?

PILULES ROUGES

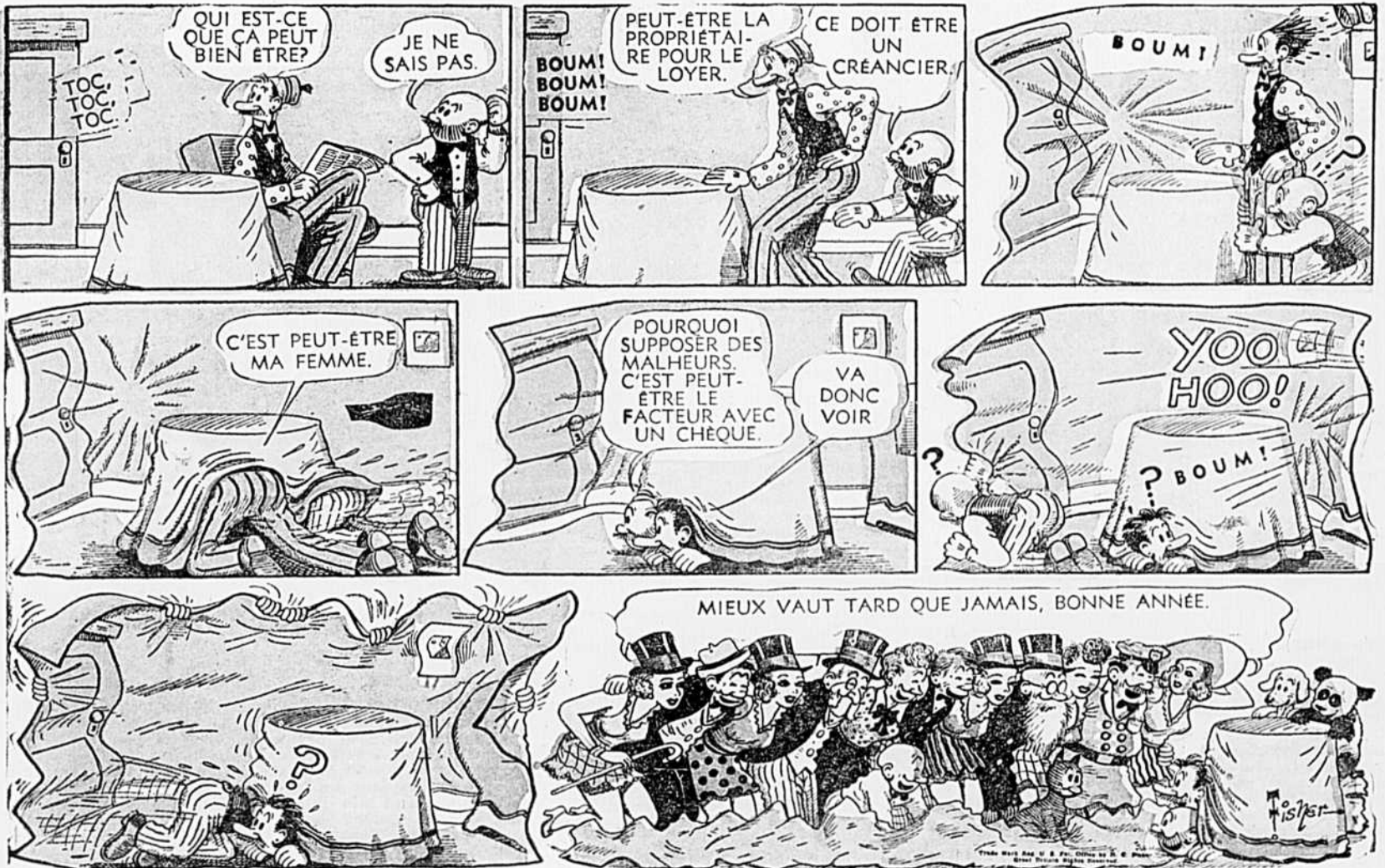
Pour les Femmes Pâles et Faibles 50c la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

MUTT & JEFF

BUD FISHER

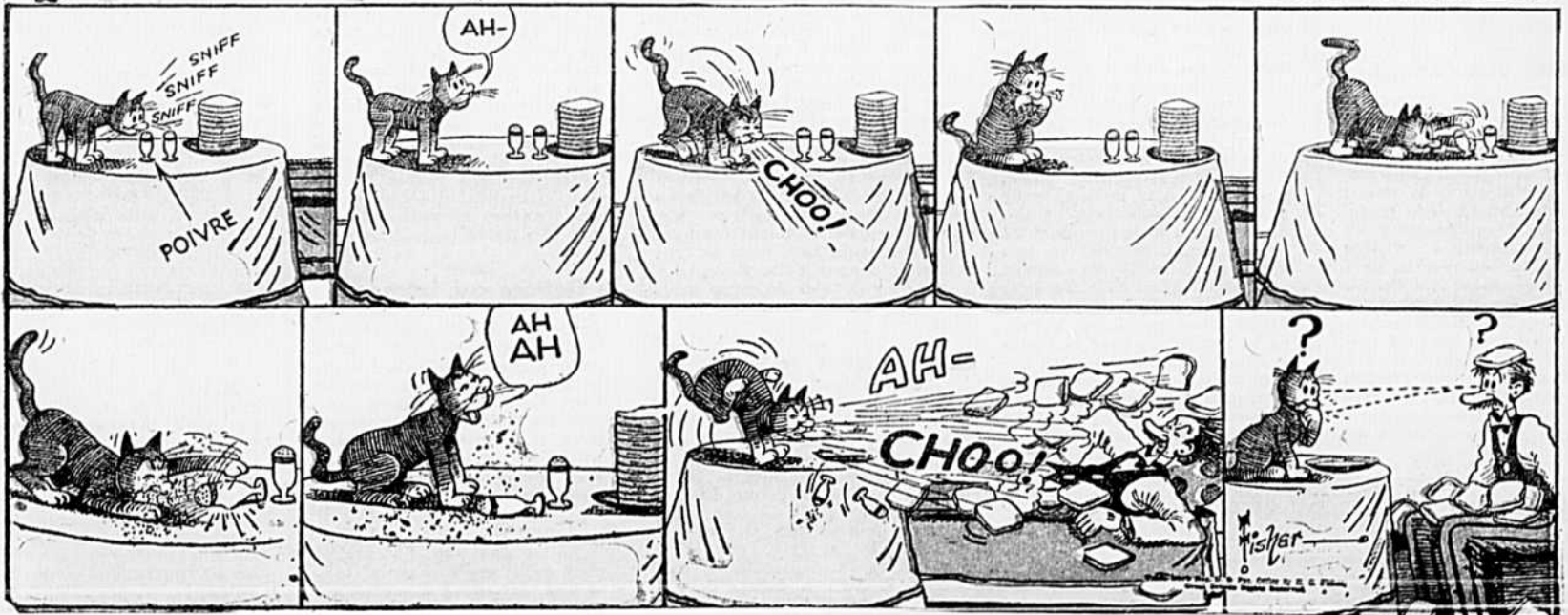
Ceux qui attendent au 13 janvier pour offrir leurs vœux...



LE CHAT TOTO

Les méfaits des courants d'air.

BUD FISHER



SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

Le grand air m'a donné une faim de loup, semble dire cette jeune sportive! Que lui servirez-vous ainsi qu'à ses compagnons?

● Sandwiches "Barbeque"

- 1 ½ livre de steak de boeuf, dans la ronde, haché, Sel et poivre au goût, Petits pains ronds, roulés,
- 2 oignons doux, de moyenne grosseur,
- 3 ou 4 tomates mûres, mais fermes, Beurre.

Faites fondre ¼ de tasse d'un mélange de beurre et graisse de rôti dans une poêle à frire, puis ajoutez un peu d'oignon. Assaisonnez au goût le steak haché, et faites de petits gâteaux plats, de la grosseur des pains. Glissez-les dans la friture, et laissez-les griller jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement à point, et d'un beau brun doré. (Il sera peut-être nécessaire d'ajouter un peu plus de beurre et graisse de rôti). Pendant la cuisson de ces petits pâtés, tranchez l'oignon mince, et les tomates un peu plus épaisses. Quand la viande est à point, enlevez-la du feu, et mettez-la sur un plat très chaud, et sautez les petits pains, la partie coupée en bas, dans le reste de la friture, puis procédez de la manière suivante pour réunir les deux parties: Première-ment, la moitié d'un petit pain, une tranche d'oignon, des assaisonnements de sel et poivre au goût, un gâteau de viande, une tranche de tomate, sel et poivre, et enfin, l'autre partie du pain. Servez immédiatement, car ces sandwiches perdront leur saveur s'ils refroidissent. Comptez deux sandwiches par personnes.

● Cocoa chaud

Mettez une pinte de lait dans la partie supérieure d'un bain-marie. Mélangez 4 c. à table, rases, de cocoa, et 4 c. à table de sucre granulé dans une casserole. Ajoutez graduellement, une tasse d'eau, et quelques grains de sel, puis brassez jusqu'à ce que ce soit bien moussueux. Faites bouillir, 2 minutes. Ajoutez au lait chaud, brassez bien. Chauffez encore, puis battez quelques secondes avec un mousoir, et servez immédiatement recouvert de crème fouettée. Pour que le cocoa soit très apprécié au retour d'une sortie, servez-le bouillant.

● Dessert aux cerises

Faites une pâte à biscuits ordinaire, puis roulez-la à environ ¼ de pouce d'épaisseur. Faites égoutter des cerises en conserve, sucez-les, puis répandez sur la pâte, et roulez comme un rouleau à la gelée. Coupez en tranches de 1 ½ pouce d'épaisseur, et mettez sur une tôle beurrée, la partie coupée en bas. Faites chauffer le jus des cerises, et jetez par-dessus les tranches. Faites cuire dans un four modérément chaud, (375. d. F.) pendant, 45 minutes. Suffisant pour 6 personnes, si vous faites une recette de pâte dans laquelle il y aura 2 tasses de farine.

APRES UNE PARTIE DE SKI OU DE PATIN

Rafraichissements simples,
Jus de tomates, chaud,
Fèves au lard cuites au four,
Pain brun, Sauce chili,
Viandes froides,
Cornets aux fruits, Cookies,
COCOA CHAUD.

MENU POUR UN SOUPER CHAUD

Soupe en conserve, très chaude,
Petits pâtés individuels au poulet, ou pain de viande,
Céleri, Olives, Tomates tranchées,
Sandwiches chauds, "Chiens chauds" roulés, rôtis,
Meringues à la crème fouettée,
Petits biscuits, Dessert aux cerises,
Café ou cocoa chaud.



Après les réjouissances des "fêtes", d'autres distractions s'offrent à notre jeunesse, tout particulièrement aux sportifs, et ce sont le ski, et le patin, ou autres sports en plein air, si salutaires à ceux qui savent en user avec prudence et modération qui accapareront nos jeunes, et tous ceux qui aiment ces exercices récréatifs, si nécessaires à la santé. Les skieurs iront dans les Laurentides, ou simplement dans des endroits plus rapprochés se livrer à leur sport favori; ceux qui aiment le patin se rendront dans les différentes patinoires, et tous reviendront au chalet ou à la maison avec le besoin de se réchauffer et de refaire leurs forces. C'est le moment de leur servir des mets très chauds, et substantiels qui les réconforteront pleinement. Que leur servirez-vous? Vous trouverez ici des suggestions très pratiques, des mets succulents, de nature à satisfaire skieurs et patineurs, et qui les mettront en forme pour une prochaine excursion au grand air. Devant un bon feu de cheminée ils dégusteront avec une gourmandise bien légitime toutes les bonnes choses que vous leur aurez préparées, et croyez-le, vous ajouterez à leur joie débordante, et ferez des heureux!

● Meringues à la crème fouettée

- 12 blanches d'oeufs,
4 tasses, (ou plus) de sucre en poudre,
½ c. à thé de crème de tartre.

Crème fouettée.
Battez les blancs d'oeufs pendant 8 à 10 minutes, puis ajoutez le sucre, par petites quantités à la fois, mélangez bien de nouveau, pendant 10 à 15 minutes jusqu'à ce que ce soit bien ferme. Ajoutez alors la crème de tartre. Graissez légèrement des lèchefrites et farinez-les. Prenez la meringue, mettez-la dans un sac de toile, puis avec une douille pour éclairs, mettez environ, aux trois quarts de meringue. Formez une boule qui représente une moitié de citron. Faites cuire dans un four modérément chaud, pendant 12 à 15 minutes pour assécher. Laissez dans un endroit sec, au moins pendant 24 heures avant de vous en servir. Au moment de servir, ajoutez la crème fouettée dans le centre, puis recouvrez, et faites une garniture autour de la meringue, avec la douille. Pour rendre le dessert encore plus riche, quand chaque meringue sera déposée dans l'assiette, recouvrez de crème fouettée, et garnissez de cerises maraschino.

● "Chiens chauds" roulés rôtis

- 4 petits pains roulés,
¼ de c. à thé de moutarde en poudre,
1 c. à thé d'oignon râpé,
¼ de tasse de sauce chili,
2 c. à table de beurre,
¼ c. à thé de persil haché finement.

Avec un couteau très aigu, coupez une partie sur le dessus de chaque petit pain suffisamment grande pour placer un bout de saucisse dans l'espace. Mettez en crème le beurre, la moutarde, le persil haché et l'oignon, et mélangez de façon à avoir un mélange bien crémeux. Remplissez l'intérieur de chaque pain de ce mélange, puis mettez-les sur une tôle bien beurrée. Faites cuire dans un four modérément chaud, (350. d. F.) environ, 15 minutes. D'autre part faites cuire les saucisses dans une poêle à frire jusqu'à ce qu'elles soient tendres, et mettez-en une, dans le centre de chaque pain. Recouvrez avec 1 c. à table de sauce chili, et servez très chaud. Suffisant pour 4 personnes.

● Saucisses roulées

Prenez des tranches de pain blanc ou brun, coupez-les en carrés, beurrez-les généreusement, et déposez dans chaque tranche, un petit bout de saucisse cuite. Refermez ce morceau de pain en forme de cornet, attachez-le avec un cure-dent, puis déposez dans une lèchefrite beurrée, et faites rôtir au four jusqu'à ce que ce soit bien à point. Servez très chaud.

● Sandwiches grillés

Faites griller un côté seulement de tranches de pain blanc ou brun, puis beurrez l'autre côté. Mettez une tranche très mince de salami, et recouvrez d'un peu de mayonnaise, puis saupoudrez de fromage râpé. Faites griller lentement jusqu'à beau brunissement.

● "Egg-nog" au chocolat chaud

Faites une recette de chocolat chaud, puis juste avant de servir, ajoutez 2 ou 3 oeufs bien battus, et brassez bien le mélange. Servez dans des tasses préalablement bien chauffées, avec de la crème douce, ou de la crème fouettée sucrée. Vous aurez 6 à 8 tasses. Voilà un breuvage tout désigné pour ceux qui font du sport au grand air.

● Sandwiches "Denver"

Combinez 3 oeufs légèrement battus avec une tasse de jambon cuit, haché, 1 c. à table de piment vert, haché, 2 c. à thé d'oignon émincé, ½ c. à thé de sel et une pincée de poivre. Jetez le mélange par cuillerées dans une poêle graissée, et formez de petits gâteaux plats. Faites brunir des deux côtés, et servez entre des tranches de pain rôti, ou non rôti, selon le goût de chacun.

● Délices au fromage

Prenez de grosses saucisses, (saucissons) ouvrez chaque bout, puis remplissez l'intérieur d'une tranche de fromage fort. Enveloppez chaque bout de saucisse dans une tranche de bacon, et attachez avec des brochettes de bois afin de tenir le bacon en place. Faites griller au four. Servez immédiatement.

● "Cornets" aux fruits

Faites une pâte à biscuits, coupez-la après l'avoir travaillée, en carrés et mettez en forme de cornets. Mettez dans chaque cornet, une cuillerée à table comble, de fruits cuits, et sucrés, et scellez avec une fourchette afin de retenir bien en place. Faites cuire dans un four chaud, (450. d. F.) environ, 20 minutes. On peut aussi remplacer les cornets par des morceaux de pâte de forme ronde, que l'on replie ensuite par-dessus les fruits.

● Sandwiches au bacon

Faites rôtir des tranches de pain d'un côté seulement, puis beurrez l'autre côté, non rôti. Recouvrez de tomates crues, tranchées et la peau enlevée. Disposez une bande de bacon légèrement cuit, de travers sur ces tranches de tomates, et mettez une tranche très mince de fromage par-dessus. Saupoudrez de paprika. Mettez dans un four modérément chaud, (350. d. F.) jusqu'à ce que le bacon commence à boucler et les bords deviennent bien brunis. Servez immédiatement. Un régal pour les skieurs.

● Tarte éponge aux amandes

- 2 c. à table de beurre,
2 c. à thé de jus de citron,
3 jaunes d'oeufs,
3 blanches d'oeufs,
1 croûte de tarte cuite, et parfaitement refroidie,
¼ de tasse, (ou moins) de sucre,
L'écorce d'un citron râpée,
½ tasse d'amandes rôties, et hachées,
½ c. à thé de sel.

Mettez le beurre en crème avec le jus de citron et l'écorce râpée. Ajoutez graduellement le sucre, puis mettez bien en crème jusqu'à ce que ce soit moussueux. Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien légers, puis ajoutez-les au mélange crémeux avec les amandes. Mélangez parfaitement le tout. Battez les blanches d'oeufs avec le sel jusqu'à ce qu'ils soient ferme mais non secs, puis jetez-les dans le mélange de beurre et autres ingrédients, puis mélangez légèrement, mais parfaitement. Mettez dans la croûte de pâte, puis laissez au four modérément chaud, (350 d. F.) environ, 30 minutes ou jusqu'à ce que le remplissage soit bien à point. Garnissez de tranches d'amandes beurrées.

LA PAGE DU TRICOT

Ensemble de trois morceaux POUR LE SKI

Taille : 16 ans.

Fournitures : Veste : 24 onces de laine à tricot "Worsted" de la couleur principale et 4 onces de la couleur contrastante.

Passe-montagne : Couleur principale, 12 onces. Couleur contrastante, 2 onces.

Mitaines : Couleur principale, 4 onces. Couleur contrastante, 2 onces.

Crochet : Corne, No 6, Afghan. Tension : 6 mailles pour 1 pouce.

Veste : Dos : Avec la laine principale, monter une chaîne de 66 mailles.

Point Afghan pour 9 rangs. Augmenter de 84 mailles. Même point pour sept pouces. Glisser 1 maille dans 5 au commencement du rang suivant. Continuer le rang jusqu'à ce qu'il ne reste que 5 mailles et mettre ces 5 mailles sur une aiguille. (Elles seront fermées quand le dos sera terminé). Diminuer d'une maille de chaque côté, à tous les deux rangs, jusqu'à ce qu'il ne reste que 16 mailles. Glisser 1 maille dans ces 16. (Glisser une maille dans 5 de l'autre côté de l'ouverture de la manche.)

Devant : Monter une chaîne de 44 mailles, et faire comme pour le dos.

Augmenter en un seul rang jus-

qu'à ce qu'on obtienne 54 mailles. Comme le dos, pour le dessous de bras, et pour l'ouverture de la manche. Quand la pièce mesurera 12-1-2 pouces, diminuer d'une maille du côté de l'ouverture de la manche et du côté de l'encolure, jusqu'à la fin de toutes les mailles. Travailler de la même façon, mais inversement, pour l'autre devant.

Manche : Monter une chaîne de 28 mailles. Faire le bord comme pour le dos. Augmenter en un seul rang afin d'obtenir 50 mailles. Travailler droit pour 16 pouces. Augmenter d'une maille de chaque côté à chaque pouce, pour 15 pouces ou jusqu'à ce que la pièce mesure 16 pouces. Glisser une maille dans 5, continuer le rang et laisser les 5 dernières mailles sur une aiguille. Diminuer d'une maille de chaque côté jusqu'à ce que la pièce adopte parfaitement la pente raglan. Glisser une maille dans les mailles qui restent. Assembler les pièces en cousant à l'envers.

Bordure contrastante : Avec la laine principale, en commençant par le bas du devant de droite. Travailler avec des sc, prenant assez de mailles pour conserver le tricot plat. Du bas du devant de droite, continuer pour contourner l'encolure et redescendre sur le devant de gauche. Continuer autour du bas de la veste, en ajoutant 3sc pour les deux angles de devant. Joindre la laine contrastante au point de départ et faire deux rangs avec cette laine.

Boutonniers : * Chaîne de 5 mailles, 1 maille glissée dans le premier sc, 1 sc dans les 4 mailles suivantes, et répéter de * jusqu'à ce que 12 boutonniers soient complétés. Continuer le tour de la veste. Broder.

Laisser les poignets ouverts. Avec la laine principale faire 2 rangs de sc, et joindre la laine contrastante. Faire comme pour la veste, et faire 3 boutonniers au poignet. Poser les boutons, et broder.

Passe-montagne : Chaîne de 100 mailles. Point Afghan. Laisser les mailles supplémentaires sur une aiguille. Tricoter en revenant sur ces 34 mailles. Revenir encore une fois sur ces mailles et ramasser 8 mailles de la chaîne. Revenir. Continuer ainsi, ramassant 8 mailles à chaque rang jusqu'à ce que 90 mailles aient été ramassées. 4 rangs unis. Du côté court où les 8 mailles ont été ramassées, diminuer d'une maille à tous les 2 rangs, 10 fois (80 mailles). Quand 26 rangs seront terminés, fermer 21 mailles qui formeront le tour du visage, (du côté long), diminuer d'une maille, du même côté, à tous les 2 rangs, 7 fois. Diminuer d'une maille de l'autre côté, à tous les 5 rangs, 4 fois. Quand 62 rangs seront terminés, augmenter d'une maille du côté long à tous les 2 rangs, 4 fois. Diminuer d'une maille de chaque côté, à tous les 2 rangs, 4 fois. Diminuer d'une maille de chaque côté à tous les 2 rangs, jusqu'à ce qu'il reste 18 mailles. Fermer ces 18 mailles. Travailler de la même manière pour l'autre moitié du passe-montagne, mais inversement. Coudre les deux pièces à l'envers, avec des mailles glissées.

Attaches : Avec une laine double, faire une chaîne de 44 mailles. Faire un deuxième cordon de la même façon. Les poser à l'intérieur du passe-montagne et poser trois boutons.

Mitaines : Chaîne 47 mailles. Point Afghan pour 2 rangs. Diminuer d'une maille au commencement et à la fin de tous les deux rangs 3 fois (41 mailles). 13 rangs unis, sur ces mailles.

Pouce : Faire 17 mailles, inc. 1, 3 mailles, inc. 1, tricoter jusqu'à la fin du rang. Revenir. Faire 17 mailles, inc. 1, 5 mailles, inc. 1, et tricoter jusqu'à la fin du rang. Revenir. Continuer ainsi avec 2 mailles de plus entre les augmentations, jusqu'à ce qu'il reste 11 mailles entre les augmentations. (15 mailles avec les mailles augmentées). Aller et venir sur ce pouce pour 9 rangs. Faire 2 mailles ensemble, pendant 2 rangs. Attacher les mailles et coudre proprement.

Bordure contrastante : Avec la laine principale, faire un rang de sc tout autour du passe-montagne. Joindre la laine contrastante et faire un rang de sc. Du côté endroit, avec la laine contrastante : * 1 maille glissée dans 5, chaîne de 5, 1 maille glissée dans la dernière maille glissée qu'on vient de faire. Répéter de : * jusqu'à ce que 3 boutonniers soient complétés. Tricoter en sc autour du reste du passe-montagne. Faire 3 rangs de boucles autour de l'ouverture.

Boucles : * Insérer le crochet dans la maille suivante, passer la laine



(Photo : A.L.A.)

Cet ensemble très pratique pour le ski comprend une grosse veste, un confortable passe-montagne, et de chaudes mitaines. Les trois morceaux sont tricotés dans un ton clair avec bandes et garnitures contrastantes. On pourrait avec succès faire l'inverse et obtenir un ensemble foncé à garnitures vives, ce qui serait fort élégant.



POUR CELLES qui ont de la difficulté à trouver des robes toutes faites parce qu'elles sont plus grandes que la normale, voilà un modèle idéal, qui semble faire disparaître tous les pouces qu'elles considèrent de trop. Le tour est joué avec une large bande contrastante en faille moirée qui adopte en plus le style empire. On retrouve cette faille aux poignets.

Si vous êtes prise par une averse

En rentrant, secouez vos fourrures pour enlever toute l'humidité, brossez-les doucement dans le sens du poil et suspendez-les pour qu'elles séchent complètement; opérez dans une pièce chaude, mais loin du poêle ou du radiateur. Vous pouvez aussi saupoudrer d'acide borique que vous laisserez douze heures avant de secouer.

* Les plaids, les carreaux, les fins quadrillés et les tartans sont toujours très gais et plus populaires que jamais chez la toute jeune fille. On les trouve dans les lainages de robes, de costumes et de manteaux, ceux de pantalons et de vestes de sports, dans les chapeaux, les gants, les carnets de poche, les étuis et les porte-monnaie, dans les sous-vêtements même, les jupons surtout, dans les doublures et les garnitures. Pour cet hiver, on les unit particulièrement souvent au velours à côtes ou au velours de coton uni.

Les robes du soir en Angleterre

LONDRES. — Les robes du soir pour 1949 sont d'un luxe discret. La robe complètement décolletée est toujours en vogue, mais elle est remplacée dans certains cas, c'est-à-dire pour les occasions moins importantes, par la robe de diner montant jusqu'à la nuque par derrière et décolletée par devant. Peter Russell a adapté la jupe ballerine à sa collection de "robes de diner"; celles-ci sont en satin duchesse, avec une ligne de hanches assez basse et une jupe très ample. Ces détails établissent la différence entre les robes du soir proprement dites et un genre de robe facile à porter, tout en donnant l'impression désirée. La jupe descend jusqu'à la cheville et le décolleté, pour le théâtre ou le restaurant, est également des plus charmants.

LAINES

Pour vos tricots, nous avons votre marque préférée et en plus une laine exclusive à la maison. Laine ARISTOCRAT. DANS TOUTES LES COULEURS

Pour tricots à la main, métiers et machines à tricoter.

L.-J. PARENT
ET FILS LTEE

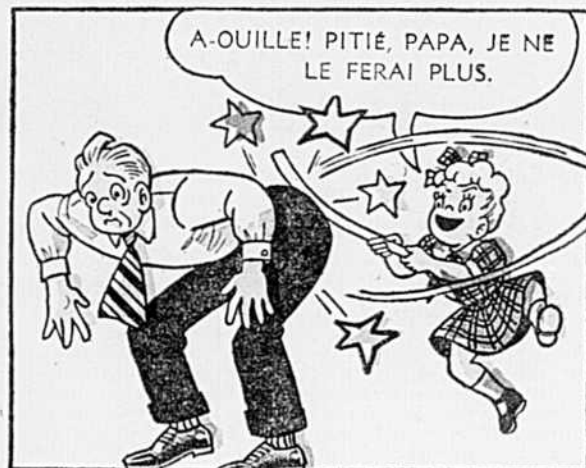
4906, BOUL. ST-LAURENT
Établie depuis 1929

Commandes postales remplies avec soin

BE. 3683

LE PAPA DE PIERRETTE

par AL VERNEER



• Roman d'Olive Higgins Prouty.

Le Port d'Attache

• Illustrations de George Tetzl.

Basé sur la dramatique histoire de l'amour d'une jeune fille et de sa lutte pour le salut d'un homme



"Vous ne trompez personne..." dit-elle.



Elle suggéra de préparer du thé.



Nora paraissait dormir.

SOMMAIRE.—Se jugeant responsable de la mort accidentelle d'un jeune homme confié à sa garde, Murray Vale change de nom et se cache dans les bois en jouant le rôle de guide pour les campeurs. Au cours d'une expédition, "Joe", ainsi que les campeurs le connaissent, devient épris de la jeune Nora Brock...

"Qui êtes-vous réellement?" lui avait demandé Nora. Joe répondit lentement: "De toutes mes forces, je cherche à personnifier un guide... Est-ce que je donne satisfaction?" — "Mon cher, vous êtes merveilleux! Mais vous

ne trompez personne... tous les gens disent que vous cachez un secret..." — "Ah! Et quel secret?" — "Certains supposent que vous êtes un prisonnier évadé... d'autres que vous vous cachez pour éviter la conscription..."

— "Les imbéciles! s'écria-t-il en furie; j'étais ici deux années avant la guerre..." — "Je sais... calmez-vous; personnellement, je crois que vous êtes un naturaliste qui désire vivre en ermite." Il eut un rire amer. — "Non! La vérité, c'est que j'étais dans une mauvaise situation... Si ma mère savait que je suis vivant, l'impression qu'elle

a de son fils en serait gâtée à tout jamais... Et je ne puis vous en dire plus long!"

Elle le regarda tendrement et dit avec simplicité: "Préparons une tasse de thé, voulez-vous?" — "Ca, c'est une idée..." admit-il. Tandis qu'il préparait le thé, il surveillait la jeune fille du coin de l'oeil. Etendue sur une chaise longue, elle paraissait dormir. Il plaça la tasse devant elle. Elle ne bougeait pas, ne semblait s'apercevoir de rien...

Il se rendait compte qu'il devrait renouer des meubles, ouvrir une fenêtre, faire enfin quelque chose qui



Elle ouvrit les yeux.



Il lui déclara son amour.



"Bonsoir, brute!" murmura-t-elle.

changerait le cours fatal des choses... Mais, plutôt, il s'approcha d'elle et se pencha. Instantanément, Nora se mit à respirer régulièrement... elle feignait admirablement le sommeil!

Ils restèrent immobiles durant un long moment. Finalement, elle ouvrit les yeux et les fixa sur les siens, sans rien dire. Doucement, il murmura: "Ma chère Leonora!" Elle sursauta en entendant son nom véritable, qu'elle avait toujours trouvé si ridicule... Puis elle ferma les yeux à nouveau.

Evidemment, c'était une invitation directe! Joe posa ses lèvres sur celles de la jeune fille... Durant un mo-

ment, elle maintint son immobilité, puis se redressa avec une expression de stupeur! — "J'ai dû dormir", dit-elle innocemment. Elle prit sa tasse: "Votre thé est délicieux, M. Jones!"

D'un ton attristé, il murmura: "Je crois que je ne vous servirai plus de guide..." — "Pourquoi?" — "Parce que je suis tombé amoureux de vous..." — "Ah!... Et vous jugez que c'est reprehensible?" — "Dans ma situation, oui!" — "Vous êtes déjà marié?" — "Non pas... Je suis mort! Dans le moment, il doit y avoir, dans le lot familial du cimetière, une pierre tombale qui porte mon nom!"

Nora se leva: "Ne m'en dites pas davantage... Ne me dites rien avant d'être sûr que vous pouvez avoir confiance en moi... Et je prétends encore que vous êtes un guide merveilleux. Nous aurons besoin de vos services demain".

"Et vous, vous êtes merveilleuse". Elle éclata de rire: "Vous copiez toujours mes paroles. Ne pouvez-vous pas vous montrer plus original?" — "Oui, si j'osais..." — "Allons, osez!"

Il la prit dans ses bras et chercha ses lèvres. Cette fois, ce ne fut pas aussi facile... Mais, évidemment, il finit par gagner. Elle se dégagea enfin et se rapprocha



Elle embrassa son père.



"Tes-tu foulé une cheville?" demanda Sam.



"Garde ton secret!" dit Nora.

de la porte. Au moment de sortir, elle dit: "Bonsoir, espèce de brute!"

Sam Brock, installé dans un fauteuil, fumait sa pipe lorsque Nora vint lui déposer une série de baisers sur son crâne chauve... "Ça va!" grogna-t-il. Mais elle continuait son manège... "Qu'est-ce qui te prend?" s'écria-t-il en la regardant avec ahurissement.

"Rien... je suis tout simplement heureuse!" Et, quittant son père, elle alla s'étendre sur son lit et regarda au plafond... C'était donc ça le bonheur? Tomber amoureux et ne pas chercher à résister à l'impulsion? Elle fut réveillée de sa réverie par le son de la cloche du dîner; c'était Joe qui l'agitait! Décidément, la présence de ce

Joe emplissait sa vie!

Durant les jours qui suivirent, Sam Brock ne s'aperçut pas du roman d'amour qui se déroulait sous ses yeux... Nora prudemment, car elle savait qu'en découvrant que Joe désirait épouser sa fille, il exigerait sur-le-champ tous les faits de sa vie passée. Et elle ne voulait pas violenter les sentiments de l'homme qu'elle aimait...

Mais finalement, Sam finit par remarquer une tendance irrésistible, chez sa fille, à s'appuyer sur le bras de Joe lorsqu'elle franchissait un ruisseau ou descendait d'un canot. — "Juste ciel! s'écria-t-il un jour; t'es-tu foulé une cheville?" — "Je crois que si," répondit-elle en hésitant...

Cela ne pouvait durer. Avec sa franchise habituelle, Nora finit par avouer à Joe qu'elle partageait son amour. A cet aveu, Joe sursauta et voulut prendre la jeune fille dans ses bras... Mais son père péchait sur une roche, à dix pieds à peine!

Ce ne fut que le lendemain qu'il put l'attirer à l'écart, hors des yeux paternels. Il était si heureux, qu'il voulait lui raconter toute sa vie passée et lui révéler son véritable nom; mais elle lui mit un doigt sur la bouche: "Non dit-elle doucement; pour l'instant, votre nom m'importe peu. Vous ne me livrez votre secret que lorsque vous serez prêt... Mon chéri..."

(A suivre)

Registered U. S. Patent Office

Le Cavalier Masqué

par FRAN STRIKER

CET ENFANT SE MOQUAIT DE NOUS QUAND IL DISAIT QU'IL ÉTAIT CLAUDE FAROU ET NON LOUIS LOPEZ.

L'HOMME MASQUÉ L'A IDENTIFIÉ COMME ÉTANT LOPEZ.

NOUS VER-RONS BIEN QUAND IL SIGNERA.

J'A IFAIT PRÉPARER TOUS LES PAPIERS, LOUIS; TU AS SIMPLEMENT À SIGNER POUR ATTESTER QUE TU ME DONNES LA PROPRIÉTÉ.

NOUS ALLONS TOUT RÉGLER DANS UNE MINUTE CLAUDE.

QUE ME FERIEZ-VOUS, SI JE NE SIGNALAIS PAS?

TU VAS SIGNER.

IL VA SIGNER, OU, SINON...

SI TU REFUSES DE SIGNER, J'IMITERAI TA SIGNATURE ET JE TE FERAI DISPARAITRE. SI TU SIGNES, JE TE DONNERAI DE L'ARGENT ET JE TE RENVERRAI EN DILIGENCE A LA VILLE D'OÙ TU VIENS.

PRÉPARE-TOI.

Copyright 1940, The Lone Ranger, Inc. Distributed by King Features Syndicate

MAINTENANT.

CACHE-TOI DERRIERE LA TABLE, CLAUDE.

CHARLES FLANDERS

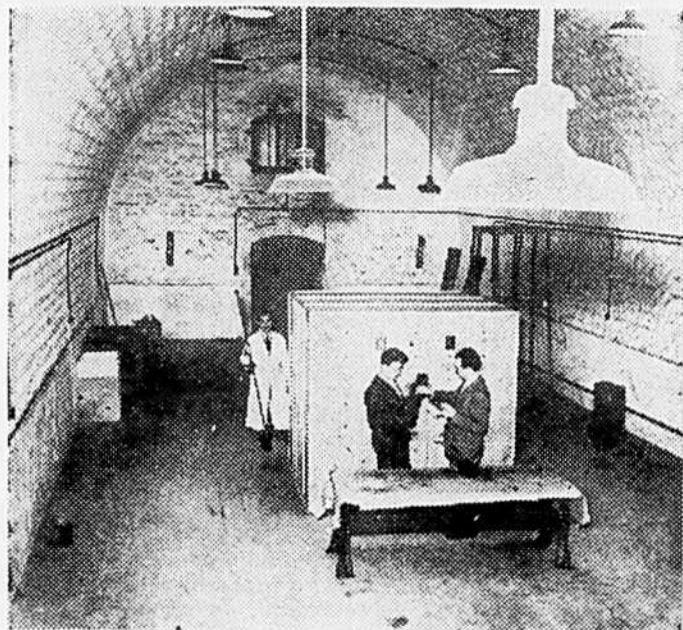
TIRE AU TRAVERS DE LA TABLE ET TU TUERAS LE CHEF.

NON, NON, NE TIREZ PAS.

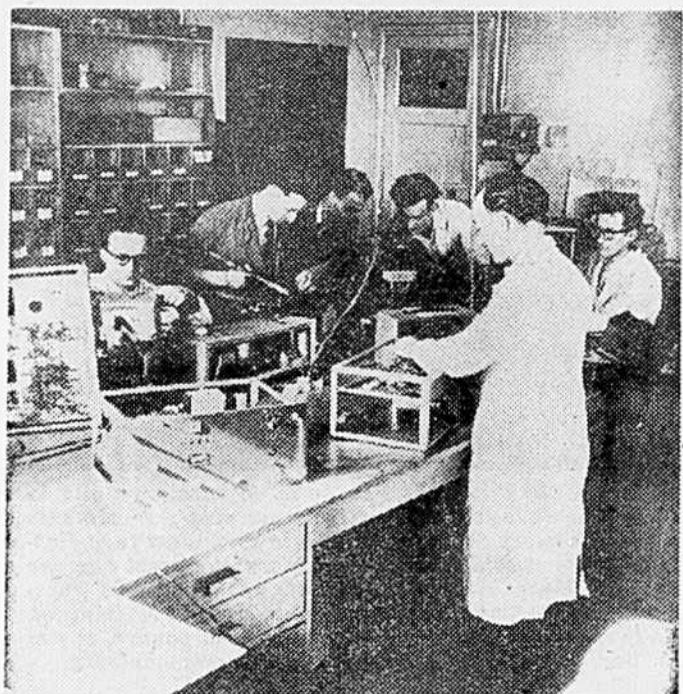
VOUS NE SORTIREZ PAS D'ICI VIVANTS.

A SUIVRE

La France, seule rivale des Etats-Unis, dans le domaine de la production atomique



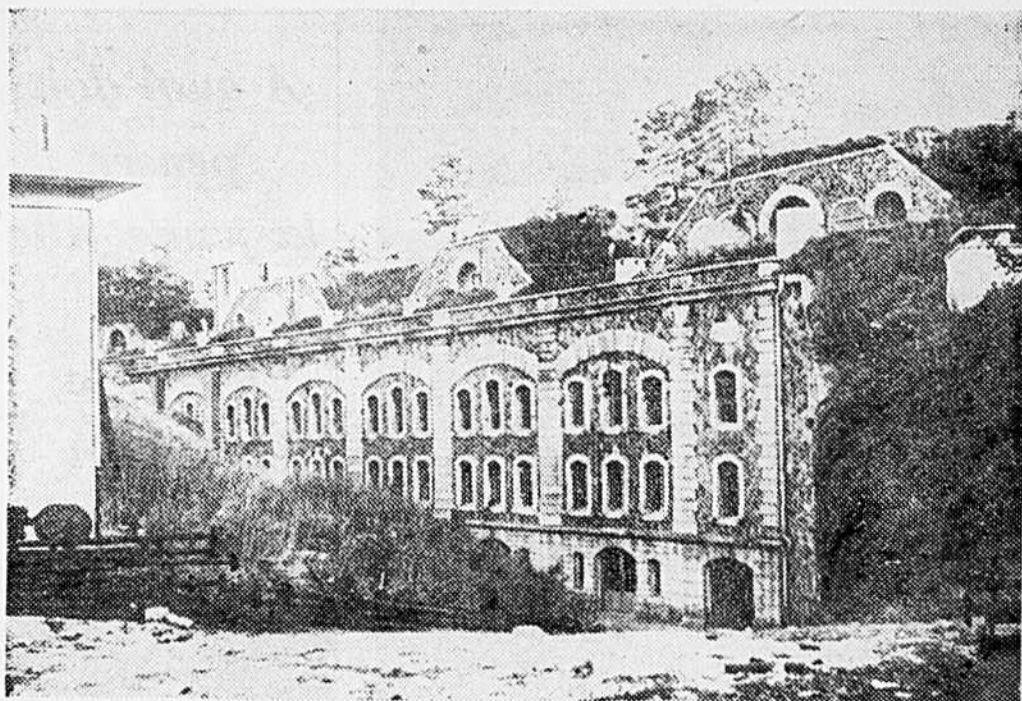
Le fait que la France a construit seule une pile atomique et découvert un gisement assez important d'uranium dans les montagnes de l'Aveyron, près de la vieille ville médiévale de Rodez, a été une surprise pour le monde entier. Les Etats-Unis, pour leur part, s'inquiètent de ce que cette pile atomique ait été édiflée par le célèbre physicien français Joliot-Curie, gendre de Marie Curie, qui, à cause de ses tendances communistes, pourrait communiquer des informations utiles à la Russie. C'est dans cette salle du vieux fort de Chatillon, à la sortie de Paris, que l'on étudie le radium, le béryllium et le glucinium.



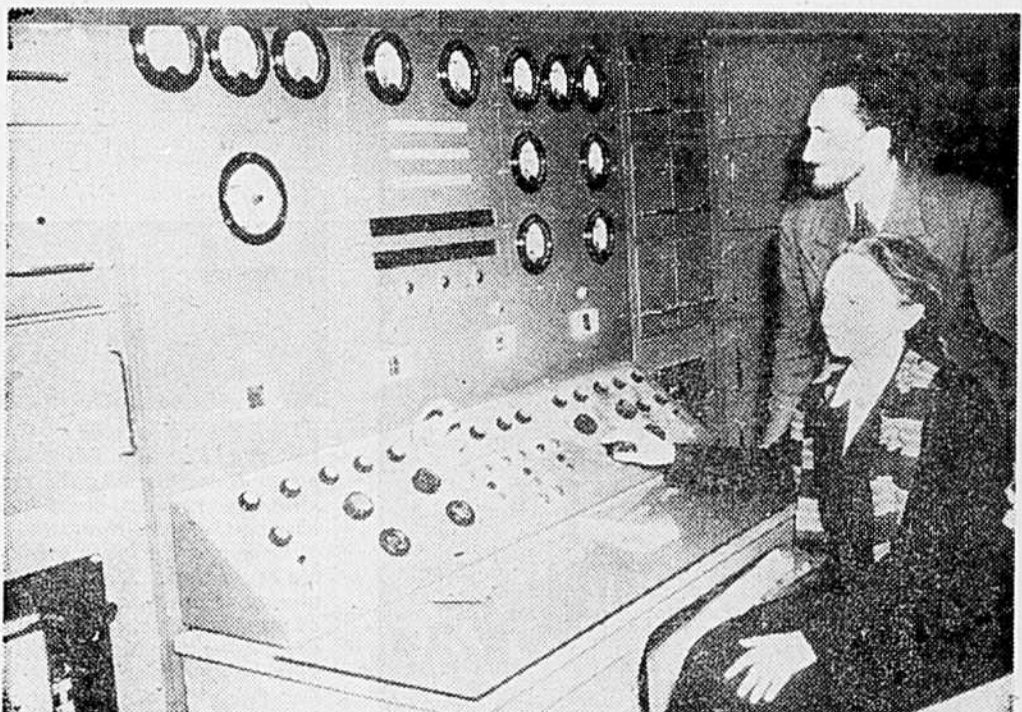
L'installation de la pile atomique au fort de Chatillon, faite sous la direction de Joliot-Curie, qui ne semble pas avoir l'intention de fabriquer des bombes atomiques, comporte un grand nombre de laboratoires installés dans les casemates de la citadelle. Parmi ces laboratoires, il en est qui sont consacrés, comme celui-ci, au montage d'appareils très délicats de mesures pour les divers appareils détecteurs de radiations, dont l'emploi est indispensable au contrôle du fonctionnement de la pile atomique.

Joliot-Curie (au premier plan, à gauche) a fait visiter l'installation atomique du fort de Chatillon aux journalistes français. Il leur a expliqué le fonctionnement des appareils, comme cet instrument destiné à mesurer les rayons "gamma". Il leur a également annoncé que la France avait découvert un assez important gisement d'uranium dans les montagnes de l'Aveyron et insisté sur le fait que la France voulait utiliser les découvertes atomiques pour le seul bien de l'humanité. Cette déclaration ne serait-elle pas de nature à calmer quelque peu les appréhensions américaines ?

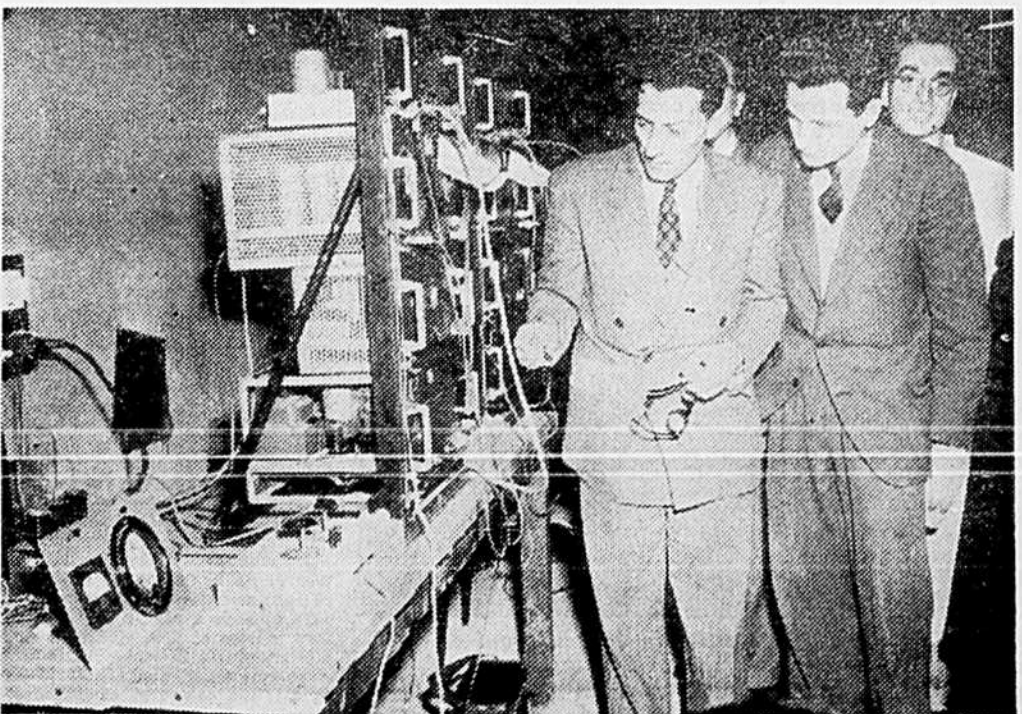
(Photos I.N.P.)



Vue intérieure du vieux fort de Chatillon, forteresse du Second Empire, où la France a établi sa première pile atomique, la seule connue, en dehors du groupe réunissant les Etats-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne. La pile a été construite par Joliot-Curie, haut commissaire français pour l'énergie atomique, qui entend ne s'en servir qu'à des fins pacifiques.



Au tableau de contrôle de la nouvelle pile atomique établie par la France, dans le fort de Chatillon, puissamment gardé, Madame Irène Joliot-Curie, femme du haut commissaire français à l'énergie atomique, savante elle-même, manipule les divers boutons et manettes. Près d'elle se tient M. Francis Perrin.





PONCTUALITE — La jeune fille qui se rend tôt au bureau, qui est à l'heure pour poinçonner, et qui le fait avec le sourire même si le principe ne lui plaît pas outre mesure, commence bien sa journée et peut compter que son travail sera fait, aujourd'hui, calmement, joyeusement et correctement.



BONNE TENUE ET BONNES MANIERES — La jeune fille de bureau doit s'observer constamment et ne jamais s'oublier quand il s'agit de questions de tenue et de manières. C'est bien de sourire, d'être aimable, et sociable, mais attention aux gestes trop impulsifs, aux intonations de voix trop élevées, aux paroles trop familières. Un détail peut être la cause d'une réputation non méritée.



ORDRE — Il est indispensable que celle qui est très occupée prenne en note toutes les entrevues d'affaires qu'elle doit faire, qu'elle se trace un programme bien balancé et qu'elle consulte son agenda régulièrement.

**A quoi doit
penser
la jeune fille
qui
travaille
dans un
bureau**



AIR ET EXERCICE — On sait que l'heure du déjeuner passe bien vite et qu'il est long de revêtir manteau, chapeau, couvre-chaussures pour sortir quelques minutes seulement. Mais allons, un peu de courage. L'effort en vaut la peine, et ne prendriez-vous qu'une petite marche de dix minutes, que l'exercice et l'air pris en si peu de temps, compteront quand même pour beaucoup dans la conservation de votre santé et de votre bonne forme. Et pour ne pas devenir paresseuse, pourquoi ne pas prendre aussi l'habitude de faire un bout de chemin à pied, le matin et le soir, en vous rendant au bureau ou à la maison.

La jeune fille de bureau s'arrangera pour porter toujours des costumes qui sont de mise à cet endroit, et si elle est le moins pratiquement, elle choisira du bon et du beau, mais du simple. Elle unira autant que possible des ensembles de plusieurs morceaux, elle utilisera des costumes qu'elle ne portait plus et qu'elle a transformés, avec un peu d'ingéniosité et d'adresse, et elle se gardera de porter ses plus belles et ses plus neuves toilettes pour travailler. Elle verra, de plus, à ce que sa coiffure s'adapte au reste, que les bijoux, si elle en met, soient aussi dans la note, que les parfums soient remplacés au cours de ces journées, par des lotions fraîches et discrètes.

La jeune fille de bureau doit faire preuve de beaucoup de tact, aussi, et dans certaines circonstances, elle sera appelée à régler des questions fort mêlées et à résoudre des problèmes plutôt délicats... Elle devra donc conserver son esprit présent et vif, son calme et sa délicatesse en tout temps.



INTERMISSIONS — Elle sera sage, celle qui profitera de son heure de déjeuner, de son quart d'heure de la matinée, ou des quinze minutes qui lui sont allouées pour la collation d'après-midi, pour se reposer réellement et manger quelque chose de soutenant, de rafraîchissant et d'approprié à son régime. Elle se fixera aussi un nombre limité et raisonnable de cigarettes.



PROPRETE ET BEAUTE — Il va sans dire que la toilette de cette jeune fille sera impeccable : Vêtements rigoureusement propres, comme le corps, coiffure flatteuse, unie et solide, maquillage léger et discret (un sac de cosmétiques complet fait partie du contenu du pupitre). Les instants libres sont remplis par la vérification de la chevelure, du rouge à lèvres et de la poudre, et par l'exécution, si nécessaire, d'un nouveau manicure.



COURTOISIE ET SAVOIR-VIVRE — Beaucoup de femmes de bureau ont fort à faire pour corriger certaines petites faiblesses de jalousie, de mauvaise volonté, de mésestime, ou de discrétion. Ce sont autant de choses qu'une personne bien éduquée voit à éviter.



4667

ROBE DE MAISON

PATRON No 4667 — La femme soucieuse de conserver ses toilettes propres n'endossera jamais une robe de crêpe lorsqu'elle vaquera aux soins du ménage ou lorsqu'elle préparera les repas; elle préférera de beaucoup la robe de coton facile à laver et à repasser, qui peut être d'une coupe aussi jolie qu'une toilette élaborée. Le modèle illustré ici en est la preuve.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La grandeur 36 ans requiert 4 3/4 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4667, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Cent mille personnes devraient émigrer des Antilles anglaises

Un rapport publié le 3 novembre fait connaître un plan décennal, relatif à l'émigration de 100,000 Guyonnes, des colonies surpeuplées des Antilles britanniques, vers la Guyane anglaise et le Honduras anglais.

Ce rapport, qui esquisse un vaste programme d'expansion économique de ces colonies, a été préparé par la commission Evans chargée d'étudier la question du mouvement des populations antillaises.

On jugeait nécessaire un plan d'émigration, surtout parce que la densité de la population des Antilles anglaises va de 1,200 au mille carré à un minimum de 300, tandis que cette densité n'est que de 4 1/2 et 7, respectivement, dans la Guyane anglaise et le Honduras britannique.

La commission croit possible d'alléger l'encombrement, au moyen d'une émigration en masse et un vigoureux programme de mise en valeur des ressources latentes des deux dernières colonies mentionnées. Il propose la dépense de 28 à 40 millions de dollars pour la mise en valeur du Honduras britannique et de 28 à 44 millions dans la Guyane anglaise.

Si l'on donne suite aux conclusions du rapport, la migration ne pourra se produire à un rythme appréciable avant au moins deux ou trois ans. Il faut également résoudre la question financière. La commission conseille la création de sociétés de mise en valeur, avec lesquelles les gouvernements des deux colonies et l'entreprise privée seraient invités à collaborer. Les sommes dont on pourrait disposer sous le régime de la loi relative à la mise en valeur et au bien-être des colonies ne suffiraient pas; en tous cas, tous les fonds ainsi disponibles ont leur affectation d'ici à dix ans. Le lancement de l'entreprise est dans une large mesure fonction de l'opinion que la "Colonial Development Corporation" se fera des possibilités commerciales des plans d'immobilisation qu'esquisse la commission, attendu que cette société n'est pas sensée encourir de pertes à longue échéance.

Dirigée par sir Geoffrey Evans, botaniste économique à Kew et autrefois principal du Collège Impérial d'agriculture tropicale à la Trinité, la commission a été créée à la suite d'un vœu formulé en 1944 et 1946, par les conférences des Antilles.

Il est question dans le rapport

de zones forestières de la Guyane anglaise, aussi vastes que toute l'Angleterre, où l'homme n'a pas encore mis le pied.

La commission envisage aussi la possibilité de l'immigration européenne. D'après son rapport, une colonisation européenne limitée est possible dans la région de Cayo, au Honduras britannique, et en bordure des monts Kanuku, dans la Guyane. Pour ce dernier endroit, toutefois, il faudra d'abord aménager une route, à grands frais, jusqu'à la région intérieure de Rupununi-Savannah.

La plus grande partie de la mise en valeur envisagée est d'ordre agricole. On conseille de recourir aux vastes plantations plutôt qu'aux petites exploitations. Ce n'est que grâce à une surveillance spécialisée et constante que les produits de base de l'agriculture tropicale, tels que la banane et le cacao, peuvent rester indemnes de maladies dévastatrices, et qu'on peut assurer la disparition totale des arbres infestés, ce qui est en somme impossible dans l'agriculture paysanne.

Le rapport se prononce en faveur de l'établissement dans des villages ou de petits "cantons" délimités de façon à ménager un confort et une propreté suffisants ainsi que des services éducatifs et médicaux, des cantines, des boutiques d'alimentation, et où le sol se prête au lotissement et aux pâturages communaux.

Les conclusions comprennent les projets suivants, pour la Guyane anglaise: établissement d'une plantation de 10,000 acres de bananiers résistants aux maladies, qui emploiera 4,000 travailleurs et fera vivre 16,000 personnes, au coût de 8 millions de dollars; l'extraction de 3 millions de pieds cubes de bois par année; des plantations de cacaoyers d'un rendement annuel de 10,000 tonnes et la création de l'élevage du bétail dans la région de Savannah. Ces entreprises, souligne le rapport, sont entièrement fonction de la voirie à établir.

La commission se prononce en faveur de l'introduction du buffle dans les régions côtières où le climat et le pâturage semblent tout à fait propices.

ORIENTATION de L'ENFANT Avec les domestiques

Ordinairement, lorsque les parents traitent les domestiques avec le respect, la courtoisie et la générosité qui leur sont dus, les enfants font de même tout naturellement.

Cependant, il arrive que certains tyrannisent littéralement la bonne à la maison, augmentant considérablement son travail, lui faisant quelquefois beaucoup de peine et forçant même ses parents à se priver des services de qui que ce soit. D'autant plus que lui-même sera alors sur une très mauvaise pente.

Voilà pourquoi il faut montrer à l'enfant, dès son plus jeune âge, à agir sagement et avec considération avec tous les domestiques, comme aussi avec les livreurs, avec les conducteurs de tramways et d'autobus, les commis, les serveuses et tous les gens qui se trouvent en contact avec lui et à son service.

Si votre exemple et celui des autres ne suffit pas, ni les avertissements que vous lui avez répétés, il n'y a qu'une solution: la punition immédiate. Si l'enfant traite une de ces personnes d'un mauvais nom quelconque, n'hésitez pas à lui donner la fessée. S'ingénie-t-il à faire pleurer la bonne ou à mettre en colère le garçon d'ascenseur, même punition. Laissez-t-il toutes ses choses répandues par terre, par mauvaise volonté, privez-le d'un dessert ou de son jouet préféré pour une période limitée. Refusez-t-il d'aider un peu pour cer-

On prévoit que les chutes de Kaieleur et d'autres pourront fournir de l'énergie électrique. Kaieleur a une pente nette de 750 pieds, soit cinq fois la hauteur du Niagara.

Pour le Honduras anglais, on envisage des plantations de canne à sucre et une raffinerie au rendement annuel de 30,000 tonnes, entreprises qui pourraient employer 30,000 immigrants. On prévoit une ferme laitière centrale de 300 acres dans la région de Cayo. La commission conseille également d'établir 10 plantations qui finiraient par recevoir 24,000 immigrants et produiraient chaque année 10,000 tonnes de cacao. Parmi les autres vœux, mentionnons la production de jus concentré d'orange, de citron et de pamplemousse, et deux plantations de 10,000 acres de bananiers.

Des projets, qui exigeront des études plus approfondies, on trait au tabac, à la manille, au chanvre, à l'arachide, au coton, au sisal, au riz et aux pêches.

tains petits travaux ménagers, quand on le lui demande, laissez-lui l'alternative de se mettre au lit ou au travail immédiatement.

Il est important que vous élevez votre enfant correctement sur ce point et que vous lui donniez de bonne heure l'habitude et la qualité d'être sociable et bon avec tout le monde.



4562
SIZES
10-16

POUR L'ADOLESCENTE

PATRON No 4562 — Une souple gabardine a servi à confectionner ce charmant jumper, qui, dans les nuances de bronze ou de cuivre, habillera à merveille les adolescentes aux cheveux sombres. Le corsage moulant bien le buste, la taille et les manches avantagera particulièrement les jeunes filles assez grasses.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 10, 12, 14, 16 ans. La grandeur 12 ans requiert 2 verges d'un matériel d'une largeur de 54 pouces. La blouse demande 1 1/2 verge d'un tissu de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4562, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



718

LA FILLETTE BRODE

PATRON No 718 — Une gentille histoire d'amour brodée sur les serviettes de table, voilà qui donnera une atmosphère de gaieté à votre cuisine. Confiez cette tâche facile à votre fillette; doucement, elle s'initiera aux travaux de l'aiguille.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 718, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DÉPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. — Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



IL Y A QUELQUE CHOSE d'irrésistible dans un canotier, et comme le béret, c'est un modèle qui sied à tous les genres. Eleanor Parker en porte un très gentil, ici, en léger feutre violet, agrémenté d'une bande en séquins qui entoure la calotte et d'un pompon de plumes. Ce chapeau se porte en toutes saisons.

Le rouge à lèvres

...Votre rouge à lèvres est posé avec des bavures.

Il est mal posé, parce que vous n'utilisez pas le pinceau.

Vous connaissez la méthode idéale pour peindre ses lèvres vite et bien? Quand Vanina, la jeune maquilleuse qui vous a donné ces conseils, est en retard, elle fait ses lèvres dans l'autobus matinal qui l'emène au travail. Une habitude à prendre!

Mesdames, Mesdemoiselles, **NEO-FORME**
VOULEZ-VOUS être BELLE et en SANTE?

Téléphonez ou écrivez aujourd'hui pour une brochure gratuite

APPAREIL HYDROTHERAPIQUE pour le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE du **BUSTE**



Quel que soit l'état de votre BUSTE, quel que soit votre âge, le traitement à EAU FROIDE et au VACUUM avec NEO-FORME est le seul moyen pour toute femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer sa

BEAUTE de la POITRINE

Trois grandeurs: Petit — Moyen — Gros

Vendu dans les pharmacies, magasins à rayons, par les corsetières et les salons de beauté.

Information et démonstration GRATUITES sur appointment tous les jours de 10 h. à 5 h., le vendredi jusqu'à 9 h.

STUDIO MADO LANGEVIN, apt. 1 D-17
C.P. 143, Station Delorimier
1157, rue St-André, Montréal DO. 9330

Fabriquée par NEO-BEAUTY LINE CO. Limited

Lettres et Arts

La dernière oeuvre de 1948 en est la première en importance

(par Lucette Robert)

Le dernier livre de M. Jean Bruchési, **Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui**, est l'oeuvre la plus complète qui ait été écrite jusqu'ici, par un Canadien français, sur l'histoire et l'économie de notre pays.

Les dix chapitres du volume représentent les cours d'histoire du Canada que le sous-secrétaire de la province de Québec donna, l'an dernier, en Sorbonne, et qui se terminèrent, pour la première fois, par des examens, comme tout cours régulier de cette institution. Ils furent suivis par un public français, désireux de s'instruire sur ce pays

qui marqua une page de leur histoire.

Le livre est d'autant plus précieux que son impartialité le rend intéressant pour tous les Canadiens, dont les manuels d'histoire sont différents, "selon les provinces," comme le regrette l'auteur. Cependant que les provinces anglo-canadiennes savent très peu de choses du régime français, les livres du Qué-

bec s'étendent longuement sur les points lumineux: martyre des évangélistes, faits d'armes, découvertes. Monsieur Bruchési comble les vides en expliquant clairement les raisons d'Etat qui ont fait de la Nouvelle-France un poste si dur à garder. Les plus évidentes sont: 1—le trop grand intérêt au profit immédiat (la traite des fourrures) au détriment de l'agriculture et du défrichement, "qui auraient assuré", dans l'ordre politique, la permanence de l'oeuvre; 2—le trop long délai apporté au peuplement de la colonie; 3—l'opposition des marchands et des compagnies, "dont la seule ambition est d'accumuler les bénéfices à moins de frais possible," et les guerres franco-anglaises, en Europe et sur mer.

Je ne veux pas, cependant, que mon résumé du régime français prenne une place plus grande que celle qui lui est assignée dans le livre de monsieur Bruchési, c'est-à-dire, le premier tiers. Le deuxième s'étend de 1759 à nos jours et traite largement de nos luttes politiques: les deux rébellions — l'union des deux Canadas — l'origine et la nature de la Confédération — l'économie canadienne et la guerre. La fin du volume parle de nos relations avec les Etats-Unis, de la part du Canada aux deux guerres mondiales et de leurs résultats, de l'union panaméricaine et des droits fondamentaux qui régleront notre unité nationale. Les chapitres VIII et X sont les plus intéressants au point de vue actualité et importance des problèmes discutés par l'auteur.

Le fondateur et président de la Société des Ecrivains a cependant tracé un tableau trop rapide de la vie intellectuelle, dans le neuvième chapitre. S'il trouve, avec raison, que la musique ne revêt aucun caractère national, et que la peinture s'est dégagée du régionalisme pour prendre un caractère universel, il esquisse une question qu'il soulève: celle de la langue française en littérature.

Celle-ci devait pourtant être d'un

Autour des prix littéraires

Le dessous des cartes

par Pierre Humbourg
fondateur du Prix Interallié

Le Femina, le Goncourt, le Renaudot et l'Interallié. Depuis le 13 décembre les quatre grands, comme on dit à l'O.N.U. sont dans le domaine public. Pour le lecteur, ce sont quatre bandes dans l'éclairage confus d'une vitrine: quatre livres entre cent. Pour les lauréats ce sont des droits d'auteur; pour le membre du jury, c'est pendant un mois, une foire d'empoigne, une "combinaison" ingénue et stupide, des coups de téléphone, des lettres, des confidences. J'ai le triste avantage d'avoir fondé, voici plus de douze ans, le prix Interallié. Je n'ose même plus m'en vanter. Je fais partie de deux ou trois jurys, ce n'est pas plus propre d'un côté que de l'autre.

C'est encore la littérature qui compte le moins dans un prix littéraire. On monnaie à la petite semaine le privilège de pouvoir distribuer de la gloire. Il y a des gens qui n'ont d'autre fonction sociale que d'être membre d'un jury. Pendant un mois, au moins, ils existent, se pavant, négocient leur médiocre influence, se sentent un pion de ce tout Paris qui n'a pas de mémoire.

En littérature au moins, les Français n'ont pas que la mémoire courte, ils essaient d'avoir le bras long. On cherche les amis de ses amis, pour peu que ceux-ci connaissent Francis Carco, André Billy, Roland Dorgelès ou Léo Larguier. Il faut coûte que coûte faire lire son livre par un des académiciens Goncourt. Parce qu'on connaît Cocteau, qui est le voisin de Colette, on essaie le filon Cocteau. Mais Jean promet à trop d'amis, ça ne fait plus sérieux. Dans le mois de novembre qui sert de veillée d'armes, les éditeurs sont munificents. Dès le 10 décembre, ils doivent se soigner le foie, tellement ils ont offert de déjeuners et de diners. On invite avec onction, tel membre du Renaudot, du Goncourt ou de l'Interallié. On lui confie aux hors d'oeuvres, que la maison vacille, qu'elle ne tient qu'à une voix, et que d'ailleurs, elle ne saurait être ingrate. Elle ouvre justement une collection où le convive a sa place réservée. Au dessert, on est prêt à signer un contrat, à verser un acompte. Et je sais un éditeur d'un prix Goncourt oublié — on les oublie vite — qui a sur son bureau trois contrats d'édition, qui ne sont que le produit désintéressé d'une "combinaison" de la dernière heure.

Quand j'étais gosse je croyais à la littérature... depuis la cuisine est devenue mon violon d'Ingres. Je connais le garçon qui guigne le Goncourt et qui m'a offert en pâture le nom d'un concurrent plein de talent:

— Mon cher, quel type pour le prix Interallié!

C'était la bonne méthode pour l'écartier de sa route, pour lancer un jury et des échetiers sur un nom que les gastronomes de chez Drouant savaient dédaigner au premier tour. C'est le bon copain de l'auteur qu'on veut évincer, à telle enseigne que j'ai rencontré l'auteur dans le vestibule de celui qui me l'avait recommandé, et que ce dernier m'a soufflé dans l'oreille:

— C'est Y... mais je ne vous le présente pas, pour ne pas vous gêner.

● Petites stratégies

Après vingt ans de littérature, je ne suis pas né d'amis inconnus. Tous les ans, on me demande d'écrire à Carco, de visiter Larguier, de toucher Charensois ou Marcel Sauvage. Je ne parle pas de mes amis de l'Interallié. Je lis des livres plein de talent et je reçois des coups de téléphone de jeunes auteurs qui connaissent mieux l'annuaire de téléphone que le dictionnaire de Littré. Je sais bien que tous les auteurs sont persuadés de leur génie. Mais ce sont ceux qui en sont le moins sûrs qui font le moins de démarches. La stratégie est inversement proportionnelle à l'assurance. Les poètes tentent de se vendre; les lyriques d'avoir le sens de la réalité, les romanciers ont des soucis d'agents de change. Les juges se souviennent d'amitiés anciennes et d'intérêts récents. L'étonnant dans l'aventure est que parfois le lauréat ait du talent et qu'on ait voté pour son talent. C'est que souvent les machinations les plus subtiles éclatent avant le buttoir final, et qu'un vieil esprit de justice, l'emporte sur les médiocres angoisses de la vie de chaque jour. Alors sont balayés brusquement toutes les manoeuvres d'éditeurs, toutes les roueries des auteurs, tous les efforts de leurs "supporters" comme on dit en sport. Mais pendant cinq ou six semaines personne n'a dormi en paix. Tout le monde s'est agité, a intrigué, s'est répandu en échecs, en démarches. J'ai là, sur ma table, cinquante lettres des auteurs qui se souviennent de m'avoir rencontré chez Galland voici vingt ans; des éditeurs me reprochent de ne pas venir signer un contrat; des amis m'assurent que je serai déshonoré si je ne vote pas pour tel ou tel; des auteresses m'invitent à prendre le thé pour m'expliquer ce qui a pu m'échapper de leur dernier ouvrage; des inconnus me tutoient avec une familiarité de cousins éloignés; des jurés d'un autre prix me proposent un échange "Passe moi le séné, je te passerai la rhubarbe". Il faut vraiment que j'aime la littérature pour ne pas en être dégoûté, environ le 2 décembre, pour l'anniversaire d'Austerlitz.

(Copyright "La Page Internationale").



PRIX GONCOURT — Les Académiciens Goncourt se sont réunis chez Drouant, place Gaillon, à Paris, et ont décerné leur prix annuel à M. Maurice Druon pour son livre "Les Grandes Familles". M. Maurice Druon, tout souriant, dédicace son livre. (Photo AGIP)

intérêt réel pour ses auditeurs français, et nous aimerions nous-mêmes, avoir son opinion sur ce sujet. "Chez les Franco-Canadiens," dit-il, "la langue est naturellement française, même quand elle n'a pas toujours la richesse et la vigueur, voire la correction de la langue écrite par la grande majorité des romanciers ou des poètes français. A ce propos, il arrive parfois à quelques-uns de regretter que le Canada n'ait pas sa langue à lui, de penser, à tort sans doute, que si les livres canadiens étaient écrits dans une autre langue, ils retiendraient plus aisément l'attention

des lecteurs de France, après avoir évidemment été traduits en français..." Comme il n'y a eu jusqu'ici que cinq ou six livres jugés dignes de la traduction, M. Bruchési a raison d'écrire, "à tort sans doute," car la littérature et l'édition canadiennes seraient condamnées à disparaître.

Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui est le livre du mois de l'Institut littéraire de Québec. Je suis sûr que d'autres honneurs lui seront décernés. Ils iront au style clair et élégant de l'auteur autant qu'à ses connaissances exactes de notre vie nationale.



UNE PIECE DE CLAUDEL — La "première" de la pièce de Paul Claudel "Le Partage de Midi" a eu lieu au théâtre Marigny devant une salle de personnalités mondaines, diplomatiques et artistiques. A l'issue de la représentation, la reine-mère Elisabeth de Belgique qui assistait au spectacle, a félicité auteur et interprètes. De gauche à droite: Edwige Feuillère, la reine Elisabeth, Paul Claudel et J.-L. Barrault. Derrière eux: Pierre Brasseur et Dacqmine. (Photo AGIP)

● FEMMES D'AUJOURD'HUI

En trois ans, une jeune fille devient un photographe en vue

La plus sûre façon de lutter contre le cafard, c'est de lire l'histoire du succès éclatant de Pat Sturn, de Windsor, Ont.

Il y a trois ans, Pat était une inconnue travaillant à salaire, vivant en chambre et poursuivant ses rêves.

Aujourd'hui elle possède son studio et on la considère comme un photographe de grande valeur.

Récemment les femmes-photographes l'envoyèrent comme déléguée pour les représenter à l'assemblée de l'"Ontario Society of Photography", tenue à Toronto. En plus, Pat a maintenant un appartement de trois pièces où elle peut donner libre cours à son amour de la littérature et de l'art chinois. En résumé, Pat, pimpante petite

payait à raison de 50 cents par semaine sur son salaire de \$6, à l'époque de la crise, et devait payer \$4 pour sa chambre. Cela ne lui laissait que \$1.50 pour se nourrir. Elle ne manqua aucun des paiements dus pour son radio, sauf un jour où elle s'était évanouie d'inanition en pleine rue.

Aujourd'hui, après trois années de luttes incessantes, Pat a repris le cours d'une vie normale, mais elle n'accepta jamais aucun compromis pour atteindre ce nouveau succès. Car Pat confesse avoir des tendances non-conformistes. Elle

filie aînée de madame Sturn aime à s'étendre sur le divan, habillée de splendides pyjamas de satin blanc, à côté d'une table en chêne des Indes, ayant à ses pieds un mystérieux Bouddha. Elle se complait alors dans la lecture de gros livres philosophiques ou médicaux, ou de livres et revues en rapport avec les progrès modernes de sa spécialité.

Hygiène et propreté

La propreté et l'hygiène sont aussi vieilles que la civilisation, nous fait remarquer l'Institut canadien de plomberie et de chauffage. Bien que les baignoires et les éviers de notre ère constituent une amélioration considérable sur ceux qui les ont précédés, tant au point de vue de la forme que de la facilité qu'il y a de les emplir et de les vider, le souci de la propreté ne reste pas moins l'un des premiers instincts de la civilisation.

Des archéologues ont récemment découvert aux Indes, une ville vieille de 5,000 ans dans laquelle les maisons étaient complètement munies d'eau courante, de baignoires et d'un système d'égoûts. L'on a même trouvé des piscines et des salles de jeux dans les caves.

Les Romains se souciaient d'avoir des baignoires que d'avoir des maisons bien chauffées. La villa de chaque famille à l'aise possédait sa propre piscine, aussi bien qu'un chauffage central soigneusement construit dans la cave. Dans Rome même on comptait plus de 900 piscines publiques, dont quelques-unes assez considérables pour recevoir 3,000 personnes à la fois. Après la chute des Romains vint la période pendant laquelle la civilisation occidentale fut en baisse. L'un des phénomènes typiques de cette période désastreuse fut l'oubli à peu près universel de la baignoire régulière; à mesure toutefois que la civilisation reprit sa place à travers les siècles, la coutume de prendre son bain retrouva de la vogue, bien que les élégants eussent plutôt recours au parfum — en quantité; ce n'est qu'au cours du dernier siècle que la plomberie, comme on la connaît aujourd'hui, a véritablement commencé à se créer.

Aujourd'hui, bien que presque chaque maison on logement construit au Canada contienne au moins une chambre de toilette, il y a toutefois encore bien du chemin à faire avant que toutes les maisons du pays en aient. Selon le recensement de 1941, qui nous donne les chiffres disponibles les plus récents, 47 p.c. seulement de nos maisons ont une chambre de bain fermée.

L'art de parler en public

Rares sont ceux qui ont une grande facilité pour parler en public, mais c'est un art qui s'acquiert avec la pratique et l'observation de certaines règles. Voici quelques points qui sont bons à retenir:

Avant d'adresser la parole aux membres de l'auditoire, faire une pause pour un bon moment pour réfléchir et s'assurer leur attention.

Ne vous vantez pas, ne vous excusez pas, ne commencez pas en disant: "Je ne suis pas préparé", "Je ne vous ennuierai pas longtemps", "Je serai bref", etc.

Essayez d'intéresser votre auditoire, dès le début, condensez autant que possible et souvenez-vous qu'un discours trop long, si intéressant soit-il, finit par ennuyer les gens.

Parlez lentement, distinctement, naturellement.

Ne bougez pas continuellement, mais évitez aussi de devenir raide, en changeant légèrement de position de temps en temps. Ne tournez jamais les dos à l'auditoire.

Faites quelques mots d'esprit, à condition de les employer avec modération et bien à propos.

Et le plus important, pensez à ce que vous dites et ne donnez pas de causerie, plutôt que de la faire avec le trac.



L'ajustement des lampes, la prise et le développement des photos n'ont pas de secrets pour Pat Sturn. Elle possède son propre studio et on la considère comme un photographe émérite.

brunette au sourire sympathique et au regard vif et brun, a réalisé tant de rêves qu'il demeure une certaine crainte dans ses yeux étoilés.

"Le succès est fort agréable," dit Pat. "Il apporte des responsabilités que la petite employée ignore. Et puis je me demande si je serai à la hauteur de ce que les gens attendent de moi."

Il y a trois ans, le patron de Pat dut mettre son studio en vente, pour cause de maladie. Pat ne possédait pas un sou vaillant. Mais ne pouvant se faire à l'idée de devoir quitter ce studio, où elle avait travaillé avec joie pendant dix années, elle décida de l'acheter. Elle emprunta donc l'argent nécessaire et devint à son tour patronne.

Puis, éventuellement, vinrent les moments les plus difficiles à passer. Avoir à rencontrer ses dettes et faire rapporter son travail photographique.

"Cela prit des milliers d'heures et beaucoup de travail supplémentaire, mais cela valait la peine," dit en souriant Pat. "Il y eut des soirs où je rentrais chez moi vers trois heures du matin, si éreintée de fatigue qu'il m'était impossible de dormir. Alors je faisais tourner des disques de Beethoven ou de Brahms jusqu'à ce que le sommeil me sollicite."

Au début de sa carrière, Pat s'acheta un petit radio pour satisfaire à son goût de la musique. Elle le

peut se plier à une routine rigide, mais cela n'entre pas dans ses goûts. Elle déteste la ponctualité et c'est tout un problème de l'amener à se rendre aux rendez-vous à l'heure exacte.

"Sa réputation est telle," dit en riant un de ses camarades, "qu'elle ne se formalise jamais de voir ses clients arriver avec un certain retard aux rendez-vous qu'elle leur a donnés."

● Dans un cadre agréable

Les jours de congé, ses amis — qui lui trouvent du génie — viennent la voir à son joli studio où tout est admirablement ordonné, ou à son appartement impeccable de propreté et décoré dans le style chinois. Plusieurs de ses amis sont des jeunes gens de toutes classes, pour lesquels elle se montre une généreuse et sympathique "grande soeur".

"Je ne sais même pas où certains d'entre eux habitent, ni où ils travaillent; je ne connais pas leur famille," explique-t-elle. "J'aime les êtres pour eux-mêmes, individuellement. L'amitié ne devrait-elle pas toujours être ainsi?"

Lorsqu'on lui demande ses préférences pour faire la photo, Pat répond vivement: "Les enfants. J'ai tant de plaisir avec eux. Puis viennent ensuite les jeunes garçons. Ils ont des rêves d'avenir dans le regard et il semble que cela ressort sur la photo."

Dans ses moments de loisir, la



● Apprendre à parler

Nous sommes fort indignés lorsqu'au cours d'une discussion sérieuse un homme laisse entendre que nous n'y connaissons rien. Pourquoi cette méfiante incrédulité? Et pourquoi ne la dissipons-nous pas aussitôt?

C'est parce que, malgré tout notre bavardage, nous ne savons pas parler en public. Ce manque d'éloquence ne tient donc pas à la pénurie de notre vocabulaire, mais à notre inexpérience dans l'art oratoire.

Tous les grands prédicateurs prennent des leçons d'éloquence. Il en est de même des hommes politiques. Le roi, lui-même, s'est corrigé d'un défaut de langue, par des exercices patients et laborieux.

Pourquoi les femmes qui sont appelées à parler de questions sociales et politiques n'en feraient-elles pas autant? Le timbre de voix a autant d'importance que le geste, et la preuve nous en est donnée dans cette série d'émissions radio-phoniques où l'on discute des "droits de la femme". On écoute avec intérêt celles dont la voix est agréable et nuancée. Quand la voix est monotone et faible, les arguments portent moins et ne retiennent pas notre attention.

Cet art vous servira de toutes les manières. Il vous aidera à persuader une cliente, si vous êtes vendeuse. Il vous permettra d'arriver à un poste de confiance, si vous êtes secrétaire. Si vous voulez faire du théâtre, et que votre physique est un obstacle, la radio et les marionnettes vous donneront l'occasion de jouer tous les rôles qui vous tentent. Quant à votre entourage, vous le tiendrez sous le charme, même en vieillissant.

Pendant les réunions familiales du temps des Fêtes, vous entendrez plus d'un enfant réciter un compliment ou une petite poésie. La plupart d'entre eux anonent ou détachent les mots avec affectation. Si vous leur appreniez dès le bas âge à s'exprimer distinctement — si vous leur en donniez l'exemple, — ils apprendraient à maîtriser les mots et la voix.

Commencez donc très tôt à pratiquer cet art qui ne vieillira pas avec vous. Il trahira, non seulement votre éducation, mais aussi votre caractère. Si vous êtes violente, il vous aidera à contrôler votre voix. Si vous êtes timide, il vous donnera de l'assurance, et indécise, des arguments.

Et n'oubliez pas qu'il sauva Schéhérazade d'un sort que la beauté des autres sultanes n'avait pu éviter.

Rose Marie



VELOURS ET SATIN — Pour le soir, ce sont des souliers de velours noirs qu'on préfère cette année. Ceux-ci sont des escarpins ornés d'une insertion de satin formant une gracieuse courbe et se terminant au haut du talon par un joli noeud.

Le Cinéma Français

La jeune et jolie Gisèle Pascal sera-t-elle princesse de Monaco?

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER FRANÇOIS JACQUES

Rappelons que Gisèle Pascal est l'une des plus jeunes des plus jolies vedettes de l'écran français, une des plus talentueuses aussi, ce qui ne gêne rien.

Je l'ai connue à ses tout débuts, à Cannes, alors qu'elle n'avait encore rien fait ni au théâtre, ni au cinéma et qu'elle avait cependant en poche un bel et bon contrat pour tourner l'Arlésienne, aux côtés de Gaby Morlay.

Marc Allegret l'avait engagée pour ce film, après l'avoir rencontrée sur la Croisette, à Cannes, et se basant sur la seule beauté de la jeune fille et aussi sur une courte audition en présence du producteur et de Marcel Achard.

Gisèle était alors une grande fille toute simple, timide, ne se rendant pas très bien compte de ce qui lui arrivait et folle de bonheur au milieu de gerbes de fleurs qui lui venaient de ses premiers admirateurs.

Elle tourna l'Arlésienne. Ce fut pour elle un succès. Elle était lancée. Elle tourna, de 1941 à 1948,

plusieurs films à Nice, avec le plus souvent Marc Allegret comme metteur en scène, Marcel Achard comme scénariste, Louis Jourdan, Micheline Presles et Claude Dauphin comme partenaires. On parla alors sérieusement, sur la côte, d'un grand amour entre Claude Dauphin et la petite Gisèle, et l'on s'attendait à des fiançailles. Mais Claude, sentant impérieusement son devoir, partit un soir en barque... pour Londres, où il se conduisit en héros.

● Vedette

La petite Gisèle, devenue vedette, "monta" à Paris, découvrit la capitale et en fit la conquête. Elle se servit pour cela du théâtre. Elle devint rapidement la principale actrice du théâtre Daunou, où elle jouait chaque soir avec le fils du directeur, le jeune et beau Jean Paqui. Tout Paris s'attendait à un mariage. Mais Gisèle quitta la capitale, pour tourner un film.

Aujourd'hui Gisèle Pascal est à Monaco. Il y a quelques mois, lors d'une croisière en Corse, elle fit la connaissance de Rainier, prince héritier de Monaco. Celui-ci l'invita dans la principauté, l'emmena au château et la présenta à son grand-père, le prince Louis II. Louis II n'approuva pas du tout les fiançailles de son petit-fils avec cette jeune actrice dont les origines sont assez modestes.

Mais Rainier s'entêta et installa Gisèle dans une aile du château, sous la surveillance d'une dame de cour. Il lui offrit d'autre part une magnifique bague en diamants et rubis, représentant le blason de la famille de Monaco.

Gisèle Pascal mène une vie de princesse de légende, ne sortant du château que pour aller, avec son prince, pêcher les oursins et les arapèdes dans les calanques, au pied du rocher. Elle partit une semaine à Cannes, voir ses parents.

Dans quelques jours, elle doit se rendre en Hollande, pour tourner les extérieurs d'un film. C'est le prince Rainier qui l'y conduira dans sa somptueuse Cadillac.



(Photo François Jacques)

Hâlée par le soleil du Midi, la jeune actrice Gisèle Pascal n'en est que plus jolie.

A Paris, un musée recueille tous les documents ayant trait au cinéma

PARIS. — (Canado-Mondial) — Tant de musées retraçant l'effort de l'homme vers son but: peinture, sculpture ou science, existent déjà de par le monde, qu'il semble étonnant d'avoir attendu si longtemps pour créer un musée du cinéma.

En effet, y a-t-il dans l'histoire un effort plus continu que celui soutenu par les premiers cinéastes? Il ne s'agit pas là de l'effort d'un seul homme, mais bien de la vie de dizaines d'êtres qui à leur mort léguaient les richesses découvertes afin que leur œuvre puisse se continuer. Depuis que Louis Lumière mit le premier au point une caméra jusqu'à nos jours, où le cinéma est devenu une des plus formidables industries du siècle, bien peu de temps a passé. Et pourtant, c'est un pas de géant que les hommes ont fait: rendre la vie par la fiction, la vie revue et corrigée par leurs rêves, leur imagination, leur ambition. Rendre possible l'impossible, transporter le spectateur hors de son monde, hors de lui-même, accomplir ce

miracle que le théâtre ne permettrait jamais. Au fond, les hommes n'ont désiré là qu'un moyen de vivre leurs rêves et ils y ont pleinement réussi.

Le musée du cinéma ne cherche qu'à retracer l'élan du cinéaste parti de rien vers la grande aventure, certain qu'il existe un moyen de matérialiser les idées, de les rendre visibles aux yeux de tous. Cela commença avec la lanterne magique. L'homme dessinait ses idées sur un papier, puis, à l'aide d'une lanterne spéciale, les projetait. Mais cela n'était pas suffisant, il fallait que les idées s'animent et s'enchaînent d'elles-mêmes, il fallait empêcher le spectateur de retomber sur terre à chaque changement d'image. Louis

Lumière mit alors au point ce qui est devenu notre caméra. Il pouvait pour la première fois "filmer".

Ce fut pourtant Georges Méliès, possédant une imagination démesurée, à l'échelle des idées les plus audacieuses, qui le premier fit des films ayant pour thème: l'absurde, l'impossible, l'irréalisable. Son Voyage à travers l'impossible le prouve pleinement. Ainsi d'ailleurs que le Voyage dans la Lune ou 200,000 lieues sous les mers. Illusionniste de métier, possédant de plus un théâtre qu'il transforma immédiatement en salle de projection, il mit au point tous les trinquages dont se servent encore nos plus grands studios. Un metteur en scène connu disait dernièrement, devant les prodigieuses trouvailles de Méliès: "Depuis Georges Méliès, le cinéma n'a rien inventé."

Le musée du cinéma, a pris comme tâche de recueillir tous les do-

cuments ayant trait au cinéma et au précinéma, et d'en faire un musée dans lequel les apprentis cinéastes pourront former leur esprit, comme le font les jeunes peintres au musée du Louvre. Cette ambition était gigantesque, car les principaux documents se trouvaient éparpillés aux quatre coins du monde. De plus, bon nombre de ceux qui possédaient la France ayant été saisis et détruits par les Allemands, beaucoup de ces documents furent fournis par le musée d'Art moderne de New-York. Pour compléter l'exposition, de nombreuses collections particulières apportèrent leurs plus belles pièces. C'est ainsi qu'après une lutte longue mais couronnée de succès, vient de s'ouvrir, au cœur de Paris, un des premiers musées du cinéma du monde. Le musée sera composé de salles d'exposition permanente ayant trait aux débuts même du cinéma. D'autres expositions temporaires auront lieu à intervalles réguliers et relateront l'effort de certains pionniers, tels que Lumière, Méliès, Pathé et Gaumont. De plus, des projections rétrospectives feront connaître au public les chefs-d'œuvre du cinéma passé. Il est en effet, infiniment regrettable que l'on ne voie plus nulle part, sous prétexte qu'ils ne sont pas "modernes", des films

tels que Culrassé Petemkine, l'Ange bleu, ou Métropolis. Bientôt un autre musée du cinéma s'ouvrira à New-York. Il faut espérer que cet exemple sera suivi par la plupart des grandes capitales, heureuses de répandre les découvertes du cinéma au même titre que celles de la peinture et de la sculpture.

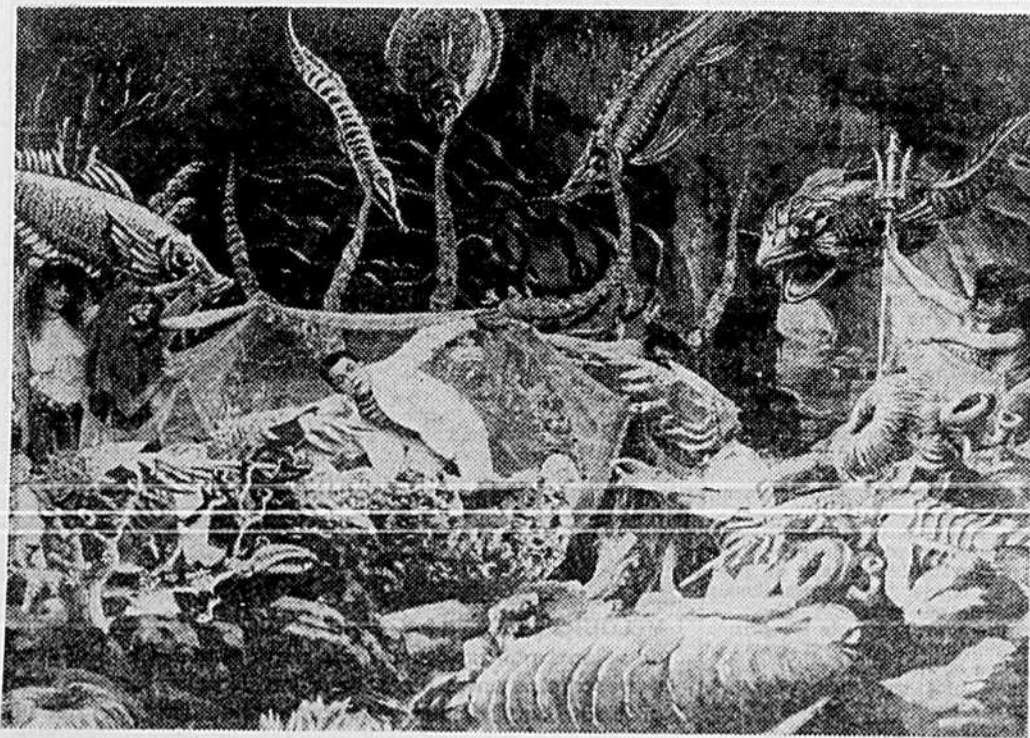
S. De Léon.
(Copyright Canado-Mondial)

Le prochain film de Julien Duvivier

Julien Duvivier, qui reporte à plus tard la réalisation de son film sur Paris, va prochainement entreprendre une œuvre sur les maisons d'éducation surveillée de jeunes filles.

Ce film sera probablement tourné sans vedettes, dans une adaptation de Julien Duvivier et Henri Jeanson; ce dernier signera, en outre, les dialogues.

L'intrigue, de caractère dramatique, comportera aussi l'étude d'un milieu; les extérieurs seront tournés dans le centre de la France. Le premier tour de manivelle sera donné à la fin du mois de janvier.



200,000 lieues sous les mers. Photo tirée du film de Georges Méliès.

ST. DENIS
En personne — à la scène
CHARLES
TRENET
Aucune majoration des prix
à l'affiche

Danielle
Barrière
ADIEU
CHÉRIE

Le film parfait
des fêtes!
**LE BAL
des
STRENES**

ESTHER WILLIAMS
RED SKELTON • HARRY JAMES
XAVIER CUGAT

Deuxième semaine
CHAMPLAIN
Ste-Catherine et Papineau F.A. 1685

Salle climatisée

Les amateurs de radio aident à sauver bien des vies humaines

Pour la majorité des gens, les "amateurs" de radio sont d'inoffensifs individus qui aiment bavarder de l'un à l'autre, sur de grandes distances, sans avoir à payer le prix d'un appel téléphonique. Pour ce faire ils se servent de leurs appareils radiophoniques d'amateurs.

Mais pour le CARC, les 4,000 amateurs du Canada représentent une aide très précieuse, puisqu'ils apportent une solution au problème de trouver des communications rapides en cas d'urgence.

Depuis que le CARC a assumé la responsabilité des recherches et des sauvetages des avions perdus, les amateurs du pays ont acquis une valeur pratique plus grande qu'autrefois. C'est pourquoi le CARC a pris le contrôle et a réorganisé un groupe de quelque 200 amateurs, la plupart étant des aviateurs vétérans qui s'étaient réunis en groupe sous le nom d'"Air Force Amateur Radio System".

Les AFARS avaient réellement dépassé les limites des buts de leur club passe-temps et, lorsque le CARC intervint pour prendre l'affaire en main, le commodore Keith Russell, vétérans de l'air, se trouva grandement dégagé de ses responsabilités qui lui demandaient trop de son temps d'avocat. Avec l'AFARS, l'aviation trouva un système tout établi de communications secondaires, système qui pouvait s'avérer inestimable dans les cas d'urgence civile ou militaire, un système susceptible de grandes expansions à un coût minime.

Le CARC s'occupe actuellement d'ajouter 50 amateurs à la liste des membres, tout en conservant à l'organisation son caractère purement civil. Le commandant de l'air, E.-A.-D. Hutton, directeur des signaux, est aussi l'administrateur en chef de l'AFARS, avec le titre de contrôleur en chef. Il espère pouvoir former une organisation vigilante, efficace et bien disciplinée, avec des amateurs de la côte est à la côte ouest et avec des amateurs aux points vitaux dans le Grand nord.

Déjà l'AFARS a démontré sa valeur. Il y a quelques mois, pendant une interruption à une ligne de pouvoir électrique dans la zone de Montréal, Gordon Waugh, un membre de l'AFARS, réussit à transmettre des messages à d'autres amateurs, pour avertir la compagnie en défaut et la compagnie de téléphone. Le printemps dernier, durant des inondations en la Colombie canadienne, les amateurs de Vancouver dirigèrent une large part de la circulation de la Croix-Rouge, tandis que d'autres membres de l'AFARS, dans la région de l'inondation, relayaient des messages des victimes à des proches parents en dehors des régions inondées.

Lorsque les communications par voie ordinaire manquent ou deviennent encombrées, les amateurs

Comme au baseball

HOLLYWOOD. — Quand Maxwell Anderson et Andrew Solt écrivaient le scénario de Joan of Arc, ils télégraphièrent à des spécialistes de la librairie du Congrès à Washington, pour savoir quelle était la disposition des dignitaires à un procès religieux en France au 15^e siècle.

On leur répondit ainsi: "Comme sur un losange de baseball. Le juge en chef est assis au marbre. L'inculpé et les autres dignitaires de moindre importance, au premier, au deuxième et au troisième but. L'accusé se tient dans la boîte du lanceur."

Un film anglais sera tourné en Provence

Le metteur en scène Charles Bennett est arrivé à Aix-en-Provence, où il dirigera les prises de vue en extérieur d'un nouveau film anglais: The Madness of the Heart d'après le roman de Flora Soudstrom.

Les principales scènes en seront tournées près de Carpentras et sur le littoral du Lavandon. Tous les intérieurs du vieux manoir où se passe l'action seront reconstitués dans les studios londoniens.

ont alors l'occasion de rendre de grands services. Il y a aussi dans certaines régions un seul poste d'amateur pour communiquer avec le monde extérieur.

Les communications sont la clef du succès des recherches, des aides et du sauvetage; que l'urgence vienne d'une inondation, d'une tempête, d'un feu, d'une épidémie, d'un accident de chemin de fer, d'un tremblement de terre, d'un naufrage ou d'un accident d'avion. Les communications sont aussi la clef du succès dans la défense civile.

Avec le gouvernement qui commence déjà à surveiller et à coordonner des agences utilisables à la défense civile en cas d'urgence militaire, les membres de l'AFARS ont vite compris le rôle important que pouvaient tenir leurs membres. Les services de ces amateurs groupés viennent d'être offerts au major général F.-F. Worthington, le coordonnateur fédéral de la défense civile, pour les utiliser à son gré.

Le CARC donne la direction et

contrôle l'AFARS, mais l'AFARS demeure essentiellement civile.

Si le travail de l'AFARS éveille leur intérêt pour le CARC au point que quelques-uns des membres veulent s'enrôler dans l'aviation, le CARC les accepte; mais jamais le CARC ne fait de recrutement parmi eux, car le seul but du CARC est d'utiliser les services des opérateurs-amateurs, et d'entraîner ces amateurs à pouvoir faire face à n'importe quel cas d'urgence qui pourrait se présenter.

Une des premières choses que fit le CARC après avoir assumé le contrôle de l'AFARS ce fut d'obtenir des fréquences radiophoniques sur lesquelles les différents escadrilles pourraient opérer. En plus il fut établi un circuit trans-Canada, à 3,625 kilocycles, la ligne principale de l'AFARS, pour manoeuvrer la circulation inter-escadrilles et pour l'usage d'un long circuit en cas d'urgence.

Sur ce réseau il n'y a pas de bavardage comme on en entend assez souvent durant les communications ordinaires entre amateurs. Ceci est une affaire sérieuse autant pour l'AFARS que pour le CARC. Les messages officiels pas-



Deux membres de l'AFARS, W. Stuart et D.-E. Fraser, de Toronto, reçoivent des messages par l'appareil amateur de Stuart, installé dans sa maison.

sent, mais autant que possible très loin de l'onde principale qu'on laisse libre pour les messages urgents. Quand les postes sont embrayés les membres de l'AFARS se relayent à l'écoute des fréquences des escadrilles et de la ligne principale, toutes les heures tous les jours de la semaine, dans l'attente de l'appel qui peut déclencher la nécessité de leur activité. Cela peut être un avion cloué au sol, la femme d'un trappeur

demandant un docteur, un feu de forêt ou une douzaine d'autres cas d'urgence exigeant de rapides communications. Alors les amateurs se mettent à l'oeuvre avec leurs écouteurs et leurs micros, dans leurs greniers ou sous-sol, ou dans leurs garages, payant en services utiles la liberté que le gouvernement leur accorde de pouvoir selon leur fantaisie bavarder avec leurs camarades de radio, à des milliers de milles de distance.

EN FEUILLETANT

"Canada Illimité"



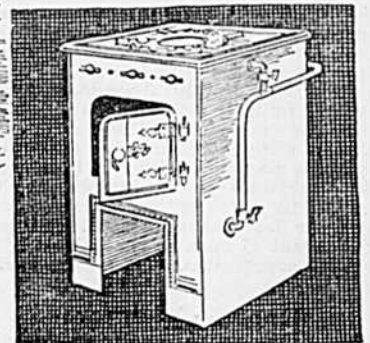
Quelque 50 ans plus tard... les colons français construisaient des fours en plein air. Il en existe encore quelques-uns dans certaines parties du Québec.



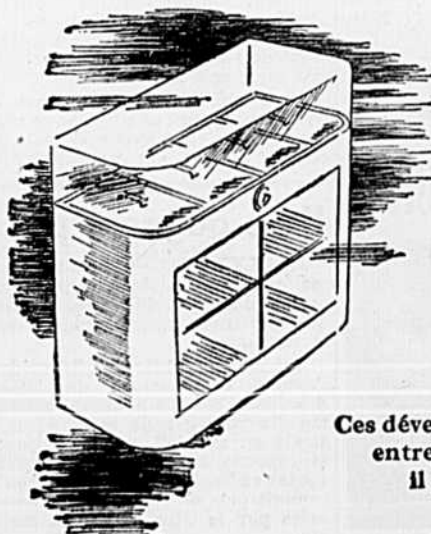
En 1621, Marie Couillard, fille de Louis Hébert, le premier colon au Canada, cuisait les repas de son mari, dans un pot de fer suspendu dans le grand foyer de pierres.



Au 18^e siècle, le père Biard, suggéra qu'on emploie ici, comme en Allemagne, une boîte de fer pour les feux de bois... Ce fut le premier poêle au Canada.



Peu après la fondation de la première compagnie de gaz à Montréal en 1847... les poêles à gaz furent introduits. Ceci, et le développement du poêle électrique, changea l'aspect de la cuisine Canadienne.



De nos jours la cuisinière moderne, à sa disposition plusieurs genres de poêles qui facilitent son ouvrage.

Ces développements qui nous en laissent entrevoir bien d'autres... car il y a place pour le progrès dans le "Canada Illimité".

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED

RUMEURS et POTINS

par LE BOULEVARDIER

Le nombre des concerts donnés dans les salles métropolitaines durant les prochains douze mois dépassera celui de toutes les années passées. Et dire que nous croyions que le record établi en 1948 tiendrait pour une décennie à venir ! . . . Plusieurs troupes locales participeront au festival d'Art dramatique annuel. Sous la direction de M. Georges Landreault, un groupe de pupilles du Conservatoire Lasalle présentera "Phèdre" . . . José Forgues se fera entendre en récital à Montréal, au cours de février, devant un auditoire d'élite. Lors d'une récente visite à New-York, la chanteuse montréalaise eut l'occasion de converser longuement avec madame Maggie Teyte, sur le choix d'un répertoire; ainsi, lors de ce concert, les spectateurs auront le plaisir d'applaudir les meilleures œuvres des compositeurs modernes et classiques . . . D'ici quelques semaines, la troupe locale "le Rideau vert" donnera la pièce "les Innocents". Les répétitions sont déjà commencées . . . A partir du 15 janvier, le peintre J.-P. Pépin tiendra une exposition de ses récentes œuvres au club Islemere, de St-Eustache-sur-le-Lac, sous les auspices d'une association artistique de langue anglaise. Le compositeur Darius Milhaud, qui vient de terminer une "4e Symphonie", partagera dorénavant son temps entre San-Francisco et Paris . . .

* * *

Il est peu probable que Sonja Henie et sa troupe de patineurs viennent à Montréal pour une série de spectacles, vers la mi-février. On sait que l'ex-championne des Jeux Olympiques remplira un engagement au Madison Square Garden, de New-York, du 20 janvier au 3 février. . . . Rafal Malezewski, aquarelliste polonais qui remporta le premier prix à une exposition internationale de Paris avant la guerre, habite en permanence à Ste-Adèle-en-Haut. Cet artiste remarquable exhibera de nombreuses œuvres lauréates au printemps, lors d'une exposition dans une galerie de l'ouest de la ville . . . Cocteau vient de terminer la version française de la pièce A Streetcar named Desire, de l'Américain Tennessee Williams. Cette œuvre sera d'ici peu présentée sur une scène parisienne . . . Un critique new-yorkais a fait un choix des dix meilleurs films étrangers projetés sur le Broadway en 1948. Voici la liste: Fanny de Marcel Pagnol, avec Raimu (une reprise); Farrebique; Jenny Lamour, avec Louis Jouvet; Paysan, avec Roberto Rossellini (italien); Day of Wrath, (danois); Symphonie pastorale; Marriage in the Shadows (pellicule réalisée à Berlin) Tragic Hunt (italien); Four Steps in the Clouds (italien); Monsieur Vincent, avec Pierre Fresnay . . .

* * *

Avec le choix d'"Apartment for Peggy" parmi les dix meilleurs films réalisés à Hollywood durant 1948, c'est la première fois qu'un Montréalais de langue française décroche l'honneur d'avoir participé au succès d'une bande américaine de premier plan. Ce film en technicolor fut le premier que tourna notre compatriote Henri Letondal, après avoir joué dans plus de six pellicules américaines. . . . Matisse, le célèbre peintre français, se livre maintenant à l'art religieux. A 80 ans, celui-ci travaille présentement à la décoration d'une chapelle dominicaine, dans le midi de la France. "J'ai toujours chanté la beauté que Dieu a mise sur la terre," explique le génial artiste . . . Pierrette Alarie entreprendra la plus longue tournée de concerts de sa carrière, au cours des mois qui viennent. Cette cantatrice se fera applaudir non seulement dans le Québec et l'Ontario, mais aussi dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. . . . Deux grands spectacles de marionnettes furent à l'affiche de salles du Broadway, au cours des fêtes de Noël et du premier de l'an. De plus, New-York eut à cette époque une variété d'expositions agricoles et un cirque . . . A ce qu'on dit, l'industrie cinématographique anglaise devra être nationalisée si elle doit survivre. C'est un bien pénible état de choses . . .

* * *

Un excellent succès marque la vente du premier album de disques édité par la compagnie montréalaise Renaissance. Intitulés Les Contes de Perrault, les trois disques ont été enregistrés dans la métropole, par des artistes locaux . . . Madame Ruth Sorel prépare le récital annuel de ses élèves pour le printemps. Comme par le passé, cette célèbre danseuse européenne fait la chorégraphie des prochains ballets . . . Ce sont surtout des films en technicolor qui seront réalisés à Hollywood, en 1949. De plus en plus, les bandes en noir et blanc sont délaissées par les grandes compagnies . . . Charles Trenet continue son triomphe au Café de l'Est. Il semble que dans l'intimité de pareille salle, le chanteur français soit supérieur, même si on le jugeait déjà extraordinaire sur une scène de théâtre . . . Comme titre stupide pour un film, il sera difficile de surpasser Kiss the Blood off my Hand! Toutefois, au train où vont les choses, il ne serait guère surprenant de voir bientôt ce titre relégué au rancart pour un autre beaucoup plus insipide . . . La nouveauté de 1948 dans le disque fut certainement l'innovation du L-P (Long-Playing), une plaque reproduisant plusieurs œuvres durant 45 minutes sur un seul côté. C'est Columbia qui dame le pion aux concurrents, avec cette innovation . . .

* * *

Lucille Dumont besogne fermement à un répertoire de chansons inédites composées par un Canadien pour sa prochaine tournée européenne. On apprend que tous les arrangements seront pris pour assurer une visite triomphale à Paris pour la discuse montréalaise . . . "Tit-Coq", la pièce de Gratien Gélinas, continue ses succès sur la scène du Gesù, après plusieurs mois de représentations. Voilà qui démontre que le théâtre canadien peut intéresser grandement les auditoires du Québec. Cela ne nous surprendrait guère de voir la pièce de M. Gélinas éditée par les soins d'un libraire montréalais . . . Des channonettes de compositeurs canadiens seront de nouveau enregistrées par Polydor, au cours de l'année. En 1948, cette compagnie française mit sur le marché américain et européen un bon nombre de disques enregistrés par nos artistes . . . Depuis le 1er janvier, les Etats-Unis ont rendu obligatoire l'enregistrement des enfants nés dans les différents Etats. Ainsi, les nouveaux citoyens américains sont dotés d'un numéro. Voici un exemple du système mis en vigueur: 101-49-000001 identifie le personnage comme étant originaire de l'Alabama (101 le premier Etat selon la liste alphabétique), né en 1949 (-49-); les six derniers chiffres peuvent désigner le comté ou la ville où celui-ci a vu le jour . . . A la semaine prochaine! . . .

Un bon diagnostic

HOLLYWOOD. — Le scénario d'Interference, de RKO, décrit une garde-malade qui travaille dans un bureau de médecin comme "si folle que, si les patients du sexe fort qui viennent chez le médecin ne la regardent pas deux fois, ce

dernier sait qu'ils sont réellement malades". Cette jolie garde est la rousse Erin O'Kelly, un mannequin qui fut couronnée reine de beauté de Chicago à deux reprises. Victor Mature est justement l'un des patients qui ne prêtent aucune attention à la belle rousse. C'est qu'il est vraiment malade!

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — William Holden est actuellement l'acteur le plus occupé à Hollywood. Il a tourné cinq films de suite, sans prendre deux semaines de repos. Il vient de commencer à travailler dans Dear Wife, à Paramount, puis il jouera dans un western, Beyond the Sunset. Après que ce film sera terminé, il a l'intention de prendre un repos. Il l'aura bien mérité . . . John Lund a refusé de jouer dans Come to the Stable de Paramount, aux côtés de Loretta Young, mais les studios ne l'ont pas suspendu. Il est rendu à 20th-Century-Fox, où il tournera dans Bandwagon, un spectacle qui remporta beaucoup de succès sur le Broadway, il y a une vingtaine d'années, avec Fred et Adele Astaire . . .



W. Holden

D'après Oleg Cassini, un dessinateur de modes d'Hollywood, les dix femmes les mieux habillées de la capitale du film sont Joan Fontaine, Loretta Young, Claudette Colbert, Constance Bennett, Merle Oberon, Annabella, Mme Gary Cooper, Mme Darryl Zanuck, Mme Sam Goldwyn et Gene Tierney . . . On dit que Portrait of Jennie de David Selznick est un film excellent. Les vedettes de cette production sont Jennifer Jones, Joseph Cotten et Ethel Barrymore . . .

La belle actrice Marguerite Chapman vient de se marier à Santa-Barbara, en Californie. Son mari est Bentley Ryan, un avocat de Los Angeles. Après la réception, ils sont partis en voyage de noces à Mexico . . . Robert Young et Claudette Colbert joueront ensemble dans Love is Big Business . . . Doris Day vient de se séparer de son mari pour la troisième fois. C'est devenu une habitude. Un des deux n'a certainement pas un caractère des plus faciles. On dit qu'ils se réconcilient bientôt. Ça aussi, c'est une habitude . . . Quant à Gloria Swanson, elle vient de divorcer pour la cinquième fois. C'est pas un record, mais ça viendra . . .

M. Chapman

Pour le programme Wrigley, du jour de Noël, on a offert \$2,500 à Jack Carson tandis que Bing Crosby en recevait \$10,000. Carson en fut insulté et refusa l'invitation . . . Les studios RKO viennent de fermer leurs portes pour quelques semaines. Ils reprendront la production au début de février . . . Le prochain film de James Mason sera The Blank Wall. Jean Renoir sera le directeur de cette production américaine. James Mason et sa femme, Pamela Kellino, prendront bientôt possession de leur nouvelle demeure à Beverly-Hills. Cette demeure fut construite par Buster Keaton et habitée, dans la suite, par Natalie Talmadge et Barbara Hutton . . .

Eric Von Stroheim reviendra bientôt à Hollywood, où il tournera dans The Hollywood Story. Le dernier film de Von Stroheim aux Etats-Unis fut Five Graves to Cairo . . . Lewis Stone vient de fêter son 25e anniversaire à MGM. Son prochain film à ces studios sera Any Number Can Play, avec Clark Gable. Ils ont joué ensemble dans White Sisters, en 1932 . . . D'après Walt Disney, de tous les animaux, ce sont les moutons qui ont le moins d'aptitudes pour le cinéma . . .



Von Stroheim

Une Biographie par Semaine

Un problème compliqué pour bien des jeunes filles, celui de savoir si elles doivent continuer leurs études avant de se lancer dans la vie, n'a jamais préoccupé la blonde Jacqueline White. Son ambition avait toujours été d'être une actrice de l'écran, et quand l'opportunité se présenta, elle laissa vite le collège pour tenter sa chance au cinéma.



Jacqueline White

Elle doit maintenant se féliciter, car elle n'a pas fait erreur dans sa décision. Depuis son entrée aux studios MGM, elle a joué dans plusieurs productions importantes et elle a maintenant accès dans tous les studios de la capitale du film.

Mais ce fut pendant ses années de collège qu'elle rencontra la chance qui devait la conduire à Hollywood. Elle tenait un rôle important dans une production d'Ah, Wilderness, à l'université de Californie, à Los Angeles, quand elle fut remarquée par un "scout" de Metro, Billy Grady. Il l'invita aussitôt à tourner un bout d'essai aux studios. Comme l'expérience se révéla heureuse, on l'invita à signer un contrat à long terme et elle accepta sur-le-champ.

Jacqueline White est née à Los Angeles, il y a un peu plus de vingt ans. Elle est la fille de Floyd et Gladys White. Un invité important à son baptême était son oncle, Frank Knox, qui fut secrétaire de la marine américaine pendant plusieurs années.

Elle a toujours vécu à Beverly-Hills, la colonie des artistes de l'écran. Pendant ses études dans cette ville, elle gagna des prix importants d'art dramatique dans des concours nationaux, particulièrement dans une scène d'Elizabeth, the Queen de Sherwood Anderson. Elle se spécialisa ensuite dans les pièces de Shakespeare. Elle ne sait pas moins de 27 rôles dans les pièces du grand dramaturge anglais.

Au collège, elle fut la vedette de presque tous les spectacles, depuis Romeo and Juliet jusqu'à des comédies comme Leave It to Smith.

Jacqueline White est une grande femme, avec de magnifiques cheveux blonds et de grands yeux très bleus. Elle possède un teint qui fait l'envie de bien des actrices. Dans ses moments de loisir, elle écrit de courtes nouvelles, mais personne n'a encore eu le privilège de les lire. Elle dit que si jamais elle en écrit une dont elle est satisfaite, elle essaiera de la faire publier.

Quand elle joue, elle essaie de garder la réserve de ses deux actrices favorites, Greer Garson et Helen Hayes. Son film préféré est Gone With the Wind, qu'elle a vu cinq fois.

Naturellement, la récréation de cette belle blonde, comme celle de plusieurs jeunes actrices, est la danse. Elle pratique aussi plusieurs sports, surtout la natation, le tennis et le badminton.

A part, ça, elle mène une vie régulière et tranquille et ne fréquente que très peu les boîtes de nuit.

Ses principaux films ont été: Pilot 5, Dr. Gillespie's New Assistant, Three Hearts for Julia, Air Raid Wardens, Song of Russia, Thirty Seconds Over Tokyo, Banjo et The Bachelor and the Bobby-Soxer.

Gregory Peck au guichet Elle sait ce qu'elle veut

HOLLYWOOD. — Quant le producteur Gottfried Reinhardt reçut le scénario complet de The Great Sinner, qui met en vedette Gregory Peck il se rendit au théâtre de La Jolla, pour montrer le scénario au sympathique acteur.

Mais Peck brillait par son absence dans les coulisses. Reinhardt eut beau fouiller tous les coins du théâtre, il ne le rencontra pas. A la fin, quelqu'un lui suggéra gentiment de s'acheter un billet s'il voulait assister à la pièce.

Il se rendit donc au guichet et qu'elle ne fut pas sa surprise en réalisant que c'était Peck qui était en charge de la vente des billets.

Il ne gagnera pas

HOLLYWOOD. — Il y a un homme aux Etats-Unis qui ne reçoit jamais d'appels des programmes questionnaires radiophoniques sur la musique.

Cet homme est George Schneider, l'expert en musique de MGM. Schneider, qu'on a souvent surnommé "la plus grande mémoire musicale au monde", trouve toujours la réponse à ces fameuses colles (quiz) radiophoniques. On dit qu'il connaît plus de 10,000 pièces musicales par le titre et par la mélodie.

Mais jamais il ne gagnera un seul sou à ces programmes, parce qu'on ne lui téléphonera jamais pour lui demander le titre d'une mélodie.

HOLLYWOOD. — Elizabeth Scott sait bien obtenir ce qu'elle veut. Ne pouvant convaincre personne que la toile de sa chaise n'était pas de toute sécurité pendant le filmage d'Interference, aux studios RKO, elle invita Gilbert Bouley, 230 livres, un joueur de football des Rams de Los Angeles, à venir s'y asseoir. Evidemment la chaise s'effondra au seul contact de Bouley, qui roula sur le plancher. Il reçut les sympathies de la belle Elizabeth, qui, pour sa part, reçut une belle chaise neuve . . .

Changement de genre

HOLLYWOOD. — Pour la première scène de son premier film, Tarzan's Magic Fountain, Lex Barker devait embrasser sa jolie partenaire, Brenda Joyce. Mais la scène fut refaite et le film commença en nous faisant voir Lex Barker recevant une caresse d'un singe.

Ce même acteur vient aussi d'apprendre que M. et Mme Abe Vanderport ont donné le nom de Tarzan à leur dernier fils, en l'honneur des débuts de Barker au cinéma. Pauvre enfant!

● "Mon corps à l'Irlande, mon cœur à Rome, mon âme à Dieu". Tel était le testament du chef irlandais Daniel O'Connell, qui mourut à Gènes en 1848, en route pour Rome. Son cœur a été, en effet, déposé au Collège irlandais de Rome.

Jacques Fath, le célèbre couturier parisien, tourne son premier film, "Modèles de Paris"

Jeune premier No 1 de la couture parisienne, Jacques Fath, avant son départ pour les Etats-Unis (et le Canada, où il viendra visiter les collections des grandes

maisons), a créé une collection exceptionnelle. Une collection fantôme qui ne sera offerte à aucune cliente, bien que des milliers d'éventuelles clientes soient appelées

à la voir. Pour l'occasion, il a rétrogradé du rang de patron à celui de modeliste, au profit d'un concurrent imaginaire nommé Aïrelle. Dans le film *Modèles de Paris*, où il fait ses débuts à l'écran, il travaille, en effet, sous les ordres du couturier Pierre Renoir. Idylle, vols, quiproquos, assassinats, enquête policière, gags, rien ne manquera à ce drame qui opposera Guy Decoble et Gabriello, inspecteurs traditionnels, Jean Parédès, portier inquiétant, et Françoise Christophe, directrice des salons de la maison de couture fictive créée pour la circonstance.

Mais c'est surtout l'ambiance "couture", renouvelée de Falbalas, qui retiendra l'attention. Le "pin-up boy" Jacques Fath se retrouve parfaitement à l'aise dans son atelier, reconstitué aux studios de Boulogne, avec l'aide des collaborateurs du couturier Fath (Jacques), au milieu de mannequins, qui, pour s'appeler Anouk Ferjac, Christiane Barry ou Agnès Laury (Mme Dalio) n'en présentent pas avec moins d'aisance la "collection fantôme".

A mi-chemin entre la mode d'aujourd'hui, dont elle exagère, pour l'écran, les tendances, et celle de demain, qu'elle laisse présager, cette collection de vingt robes a été conçue et réalisée par Fath, uniquement pour le film. Après *Bal Cupidon*, *Jean de la Lune*, *Hans le Marin*, *Mystère Barton* et *Odéon 36-72*, c'est le sixième film qu'il "habille" en deux mois. Mais c'est le premier dans lequel ses robes jouent un rôle. A part une robe du soir, d'inspiration orientale, qu'une cliente (qui se nomme d'ailleurs madame Sultan et habite le proche Orient) a absolu-

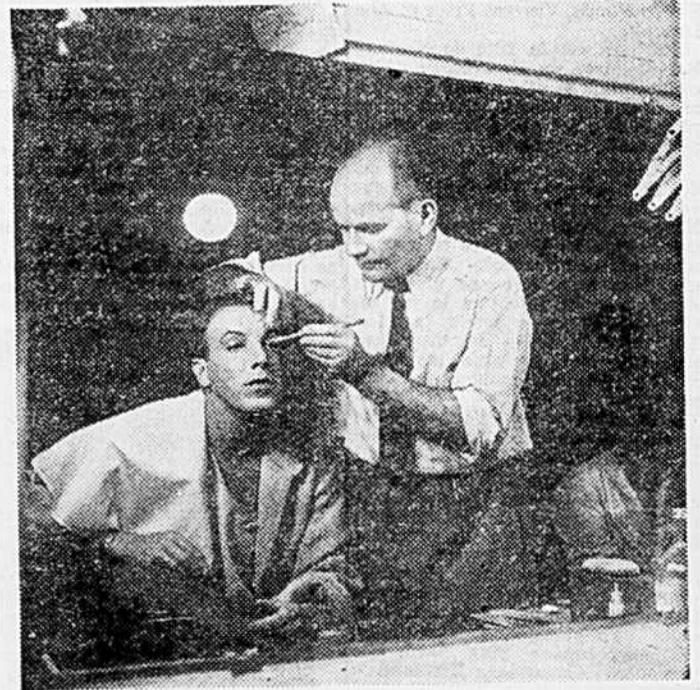
ment tenu à commander, aucune des robes créées par Fath pour *Modèles de Paris* ne sera mise en vente. Leur "maquillage" d'ailleurs s'y opposerait. Car telle robe n'est mauve que pour être plus photogénique, le noir n'est bien

rendu que grâce à un tissu bleu-noit, et la robe de mariée elle-même, pour paraître blanche à l'écran, a dû être réalisée dans un tissu de couleur pêche.

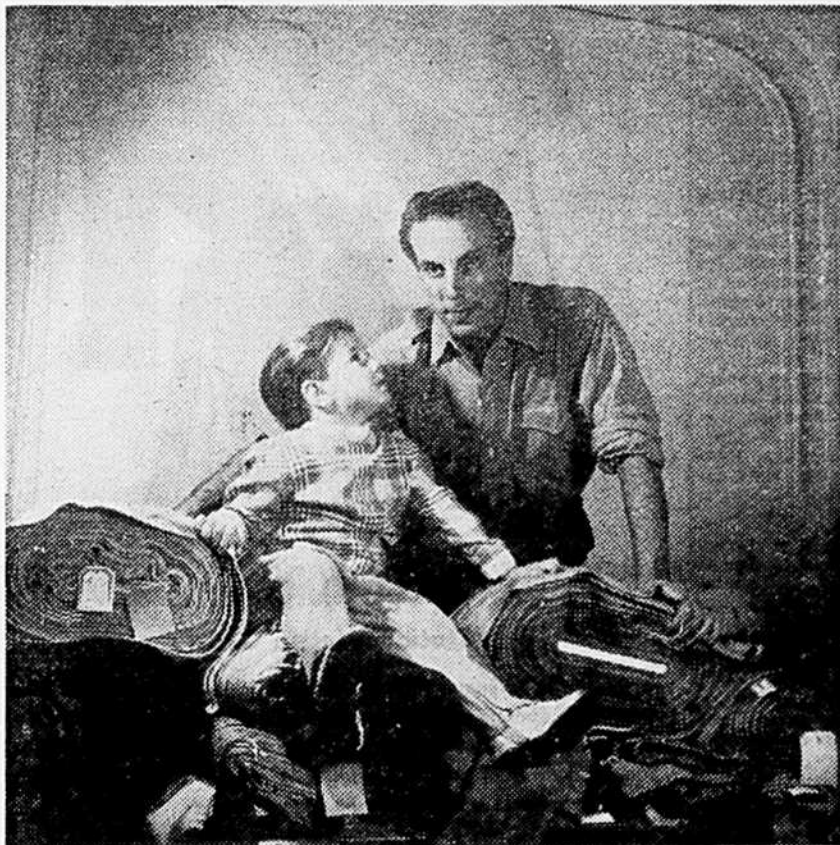
(Copyright par A.L.A. Photos Lido).



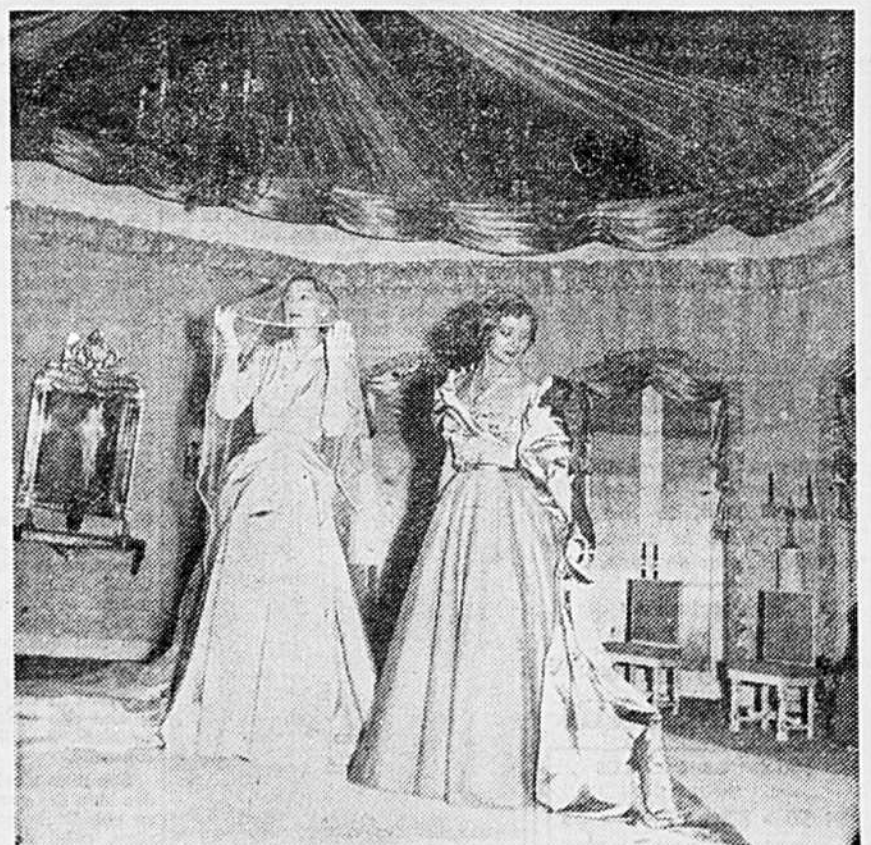
Jacques Fath, dans une scène de "Modèles de Paris". Tous les artistes et techniciens s'accordent à louer le parfait naturel du couturier dans un rôle, il faut le reconnaître, qui est d'ailleurs bien taillé à sa mesure. Il ne donne pas du tout l'impression d'un débutant. On imagine bien que les couturiers de Paris ne doivent pas manquer de cran.



Jacques Fath se prête avec beaucoup de patience, et même d'intérêt, si l'on en juge par sa physionomie, aux exigences du maquilleur. Il se trouve ici aux studios de Boulogne, mais dans une atmosphère qui lui est familière, puisque son atelier a été entièrement reconstitué sur le plateau, par le décorateur Gabard.



Nous vous présentons ici Jacques Fath et son fils, Claude, dans l'atelier, le vrai, de la maison de haute couture de l'avenue Matignon, à Paris. Claude Fath ne joue pas dans le film, mais son père croit ferme qu'il sera un jour un grand couturier. "C'en est déjà un petit," dit-il. Tel père, tel fils, chez les couturiers comme chez les avocats.



Sophie joue le même rôle à la ville et sur l'écran... On le voit ici en robe de mariée, à côté de Françoise Christophe, dans une scène de "Modèles de Paris". Des mannequins de Jacques Fath, elle est la seule à faire partie de ce film. Son vrai prénom, Simone, a été changé par Fath. Dans la vie réelle, elle est mariée.

Barbara Bel Geddes tourne des films, mais n'a pas dit adieu au théâtre

Hollywood commencera bientôt à polir ses "Oscars"!

Barbara Bel Geddes, cette jeune actrice qui porte un nom célèbre dans la capitale du film et qui possède aussi un talent comme on en rencontre peu, continue à se mériter les critiques les plus flatteuses pour la façon magistrale avec laquelle elle s'impose, une fois de plus, dans **Blood on the Moon**, aux côtés de Robert Mitchum.

Elle débuta au cinéma dans **The Long Night** de RKO, aux côtés de Henry Fonda, Vincent Price et Ann Dvorak.

Barbara est la fille de Norman Bel Geddes, un décorateur bien connu, mais si elle a fait son chemin dans le monde cinématographique ce n'est pas à cause de son père mais malgré lui.

Avant de gagner le prix annuel des critiques de New-York pour son jeu dans **Deep Are the Roots**, Barbara joua dans plusieurs reprises et dans plusieurs pièces qui n'eurent aucun succès. Mais chaque fois, la critique ne manquait de signaler le talent et le jeu intelligent de cette jeune actrice. Les insuccès ne la découragèrent pas. Elle était certaine que l'avenir lui réservait quelque chose de mieux.

Jetons un coup d'oeil sur les premières années de cette sympathique jeune fille.

Le goût du théâtre est quelque chose d'inné en elle. C'est à l'école de Milburn, dans le New-Jersey, qu'elle monta pour la première fois sur une scène. Son professeur lui avait confié un petit rôle dans une pièce de Gilbert et Sullivan. Ce premier contact avec les planches l'impressionna beaucoup. Quelques années plus tard, elle rencontra Alexander Kirkland à

Putney dans le Vermont et elle le persuada de lui donner un rôle de figurante dans **School for Scandal**, qui mettait en vedette la célèbre Ethel Barrymore. Quelques mois plus tard, elle s'inscrivit dans une autre école de Tarrytown, mais Kirkland, qui avait remarqué ses aptitudes, lui offrit de jouer dans **Out of the Frying Pan**.

Mais cette pièce fut un échec, ce qui n'empêcha pas la jeune Barbara de décrocher d'autres engagements. Elle se rendit ensuite à New-York où elle joua sur le Broadway dans **Little Darling**, **Nine Girls** et dans **Mrs. January** and **Mr. X**. Selon les critiques, ces pièces ne valaient pas grand chose,

● Retour à New-York

Elle revint à New-York fortement déçagée, mais décidée à continuer dans la même voie. C'est à ce moment que Elia Kazan la choisit pour jouer dans **Deep Are the Roots**. Cette fois, la pièce remporta un grand succès et Barbara aussi. Hollywood revint à la charge et Anatole Litvak l'engagea pour tenir le rôle de la jeune fille dans **The Long Night**.

Dans la vie privée, Barbara Bel Geddes est Mme Carl Schreuer. Son mari est un ingénieur en électricité. Ils ont une petite fille de trois ans et vivent dans une petite maison à Cheviot-Hills.

Quand elle est à la maison, Barbara fait comme toutes les autres mamans. Elle s'amuse avec sa petite fille ou joue aux cartes avec son mari. Elle est excellente cuisinière et fait elle-même sa cuisine quand elle en a le temps.

Comme bien des acteurs et des



Une fois rentrée à la maison, Barbara Bel Geddes se repose en s'amusant avec sa fillette, Susan, âgée de trois ans.

mais Barbara recevait toujours des éloges.

Ce qui devait arriver arriva, c'est à dire qu'elle fut remarquée par les "scouts" d'Hollywood, qui l'invitèrent à tourner un bout d'essai pour un rôle dans **Guest in the House**. Bien qu'elle fit l'affaire, on ne l'engagea pas pour tourner dans ce film, parce qu'on avait décidé à la dernière minute de confier ce rôle à une actrice de réputation déjà toute faite.

actrices, Barbara aime beaucoup collectionner. Mais elle diffère de bien d'autres, parce qu'elle se contente de ramasser les instruments de cuisine et les stylos de mauvaise qualité. Ce qu'elle fait avec tout ça, l'histoire ne le dit pas.

Quand elle ne mange pas chez elle, elle ne choisit jamais les plats dispendieux qui sont sur le menu. Pour deux raisons: d'abord elle est très économe et ensuite elle a une prédilection spéciale pour les "hamburgers" et les spaghettis. Peut-être parce qu'elle est économe! Elle s'intéresse à la mode, comme toutes les femmes, à la musique symphonique, à la littérature et à Kankus-Pankus. Han-kus-Pankus... c'est son chat favori.

● Un peu timide

Mais Barbara, malgré son expérience de la scène, est une femme timide. Elle a souvent le trac en société et elle n'aime pas assister à la projection de ses films quand elle sait que ses amis ou ses parents sont dans la salle. Quand elle doit faire face à la caméra, elle s'assure qu'elle sait bien son texte. Quand elle tourne, elle passe ses veillées à étudier le scénario et son rôle.

Son nom n'est pas sans surprendre bien des gens. C'est que sa mère portait le nom de Belle et son père, celui de Geddes. Quand ils se marièrent, ils fondèrent une revue d'art qu'ils intitulèrent **Bel-Geddes Magazine**. On changea ensuite le titre de la revue, puis on garda le nom de Bel Geddes, en enlevant le trait d'union. Barbara vint au monde l'année suivante.

Barbara est blonde, a les yeux bleus, pèse 110 livres et mesure cinq pieds et trois pouces. Nous l'avons vue dans **I Remember Mama**, avec Irene Dunn, et tous les cinéphiles ont hâte de la revoir dans **Blood on the Moon**, avec Robert Mitchum.



Georges Guetary

Le populaire chanteur de charme Georges Guetary viendra à Montréal en janvier pour donner une série de récitals ici et une tournée en province.

Billets

MAINTENANT EN VENTE

chez ED. ARCHAMBAULT
500 est, Ste-Catherine
et chez HARTNEY
1180 ouest, Ste-Catherine



accompagné d'un orchestre de 14 musiciens. — Egalement la danseuse ALBA, la fantaisiste CLAIRETTE et le chansonnier MAURICET, tous de Paris.

15 spectacles :
8 soirs — 7 mats

du 21 au 28 janv. Inc.
au CHAMPLAIN

PRIX DES BILLETS
SOIRS:

\$1.50 - \$2 - \$2.50 - \$3

APRES-MIDI: SAM. et DIM.

\$1 - \$1.50 - \$2 - \$2.50

APRES-MIDI: LUN. au VEN.

\$0.75 - \$1 - \$1.50 - \$2

ces prix incluent la taxe

Autres villes de la tournée :
Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Joliette, Victoriaville, Sorel et Hull.

Imprimé par :
Canadian Concerts & Artists Inc.

Ouverts de 9h. à 5h. 30 samedi compris

DUPUIS

offres opportunes en ce début de la saison des sports d'hiver — Mesdames, faites-en votre profit...



MANTEAUX "SPECTATOR" LONGUEUR 7-8

(Station Wagon Coat)

pour dames et jeunes filles — tailles : 12 à 20 ans — Modèle illustré en épaisse popeline mercerisée avec chaude doublure de mouton — Collet avec fourrure brune — Devant croisé, taille à large ceinture. La popeline mercerisée employée à la confection de ces manteaux a été traitée au fameux procédé ZELAN, la rendant imperméable — envers satiné. Chox de beige, bleu, brun ou mastic.

54.50

MANTEAUX LONGS — même modèle Chacun 59.95

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A J DUGAL, v. p. et ger. gen.

CAPRICES DE NOS VEDETTES

Miville Couture, qui aime cultiver la terre, s'est découvert un talent de sourcier...

Miville Couture est devenu un enthousiaste de la culture maraîchère. Tout cela commença en juillet dernier, alors qu'il découvrit à l'arrière de sa demeure de la rue Maplewood, à Montréal, quelques plants de tomates, apparus à la surface par le plus pur des hasards. Ces pauvres tiges délaissées semblèrent implorer l'aide de son grand cœur. Aussi, après avoir charitablement relevé leurs têtes épanouies, notre héros décida de faire les choses en grand. Chez le quincaillier du coin, il fit l'acquisition d'une bêche, d'une pelle, d'un râteau et d'une truella.

C'est ainsi que bientôt un jardin nouveau fit son apparition sur un versant du mont Royal. Car, tous les jours, Miville prenait quelques heures pour entretenir son petit coin de terre. En salopettes, on le rencontrait chez l'épicier et le boucher, tenant sa bêche ou son râteau sur l'épaule. Celui-là était devenu un vrai fils du sol!

Trucs des communistes pour s'emparer du bien d'autrui

BUDAPEST. — Les communistes recourent à tous les moyens frauduleux, même à l'infamie, pour arriver à leurs fins qui sont de s'emparer de tous les biens pour ruiner les peuples démocratiques.

Voici un exemple de la façon de procéder des Russes en pays conquis:

M. Simon Papp, citoyen hongrois et ancien géologue en chef et administrateur de la Société pétrolière hongro-américaine, a été condamné à mort après un procès qui a duré deux semaines, mais dont la preuve avait été machinée et les témoins soudoyés.

Cet homme avait été accusé de sabotage dans le dessin de renverser le pouvoir. Abel Bogdog, chef du Service des Achats, et Bela Binder, ingénieur de la Société, ont été respectivement condamnés à 15 et 4 ans de bagnes sous le même chef d'accusation.

Ces trois hommes étaient soupçonnés d'avoir obéi aux instructions de la "Standard Oil of New Jersey", dont la société hongroise est une filiale. Les instructions qu'ils auraient reçues étaient d'entraver la production de pétrole et d'empêcher l'installation de machines nouvelles. L'accusation portait surtout que M. Papp avait préféié "servir des intérêts impérialistes" plutôt que ceux de son pays.

La Société pétrolière est maintenant gérée par l'Etat. Les représentants américains, arrêtés par la Police il y a deux mois, avaient obtenu la permission de quitter la Hongrie, à condition de signer des aveux de culpabilité, qu'ils ont répudiés une fois franchie la frontière hongroise.

A Vienne on chuchote que la condamnation à mort de M. Papp avait pour fin de justifier la confiscation des biens de la filiale hongroise de la Standard Oil à un moment où la cote de ses titres allait grimper à la Bourse, après des forages fructueux qui devaient assurer un accroissement de production.

Et, les légumes poussaient, poussaient. Tandis que la Providence réservait une nouvelle surprise au jardinier montréalais. Un jour, Miville aperçut une flaque d'eau à l'autre bout du terrain. Sa curiosité lui dicta d'approfondir sans plus tarder le mystère de cet étang minuscule soudainement évident dans une terre asséchée depuis plusieurs jours par un soleil d'août incomparable. Avec sa bêche, notre homme "sonda le terrain". Plus d'eau apparut. Il gratta davantage et un petit trou, immédiatement rempli d'eau, le récompensa pour son labeur. D'autres coups de bêches, et toujours la flaque s'élargissait. Voulant en finir, Miville donna un grand coup... Et ce fut un geyser! Monsieur Couture était devenu sourcier...

L'eau sortait maintenant de terre à une allure accélérée. Incapable d'arrêter le cours de la source, le découvreur courut chez des voisins de ses amis. A quatre, à cinq, on pourrait sans doute mettre fin à cette abondance d'eau qui menaçait de tout gâter.

Les voisins emmenèrent leurs enfants, puis tous se mirent à la besogne d'arrêter le flot. Mais, tous les efforts semblaient vains. On avait maintenant devant les yeux un petit lac. Alors qu'arriva-t-il?

Miville invita simplement les spectateurs à revêtir leurs costumes de bain et profiter de l'aubaine. Le reste de l'après-midi et durant la soirée, tout le voisinage put ainsi se livrer aux plaisirs de la natation.

On ne sait comment, mais les tomates furent sauvées. La récolte fut même si merveilleuse que cet excellent Miville vendit plusieurs boîtes à l'acheteur d'une importante maison de produits alimentaires. Aujourd'hui, notre homme ne peut plus regarder une boîte de tomates en conserve sans penser à son jardin — et aussi à son talent de sourcier!

Le plan Marshall et l'Angleterre

LONDRES. — Deux mille cinq cents usines anglaises vont probablement recevoir, au cours du dernier trimestre de 1948 et du premier trimestre de 1949, des machines-outils et de l'équipement industriel commandés aux Etats-Unis et au Canada, achats financés aujourd'hui par le plan Marshall. Le ministre des Finances d'Angleterre, qui annonce cette nouvelle, fait savoir que les livraisons comprendront des fournitures pour les usines et la construction, des turbines, des génératrices et des moteurs, des machines-outils et des métiers à tisser. Les services de la Coopération économique ont approuvé des commandes de dollars.

La création d'un bureau international de la soie

A la suite des travaux entrepris par le congrès de la soie, qui s'est tenu récemment à Lyon et à Paris, la création d'un bureau international de la soie a été décidée. Les statuts d'un organisme international permanent seront élaborés et rédigés en fonction du droit international.

Les directeurs de la Standard Oil affirment que M. Papp et ses associés sont absolument innocents des crimes dont l'Etat les a accusés et que l'unique intention des autorités hongroises, sous la botte russe, était de s'emparer d'une entreprise appartenant à un consortium des Etats-Unis qui a des filiales dans le monde, surtout dans l'Europe soviétisée.

● Chef des annonceurs

M. Miville Couture, qui est né à St-Malachie, dans le comté Dorchester, le 27 mai 1916, a fait ses études au collège St-Joseph-de-Beauce. Il se destinait au droit, mais les langues étrangères l'intéressèrent soudain davantage. Puis, le dessin et la peinture accaparèrent d'autres années d'étude. A sa sortie du collège, il trouva un emploi d'interprète, en Abitibi.

C'est en 1937 qu'il aborda la carrière de journaliste. A cette date, il prit la direction de l'hebdomadaire le Dorchester et rédigea également de longs articles pour le journal Hebdo Saint-Georges, à St-Georges de Beauce. L'année suivante, il entra comme annonceur au poste CHRC, de Québec. Sa connaissance de plusieurs langues étrangères lui permit donc de faire des traductions de discours prononcés par le Pape Pie XI et les chefs des nations étrangères, y compris Hitler et Mussolini.

On le retrouve ensuite au poste CJBR, à Rimouski, toujours comme annonceur! En 1941, il entre au service de la Société Radio-Canada,



Devant cette boîte de conserve, Miville Couture évoque de nombreux souvenirs. Ne seraient-ce pas des produits de sa propre ferme que renfermerait le récipient métallique que vient de lui vendre l'épicier du coin?

à Montréal. Au poste CBF, il est devenu, depuis cette date, l'annonceur senior et le chef de ce département.

Non content de commenter les événements à la radio, M. Couture a démontré ses talents de comédien dans de nombreux programmes populaires. Il serait trop long de donner ici une liste complète de toutes les émissions auxquelles ce remarquable compatriote a apporté une collaboration précieuse. Citons toutefois un certain nombre de programmes: Vie de famille, le Réveil rural, Je me souviens, Radio-Théâtre, la Fiancée du commando, les Emissions des Concerts Symphoniques de Montréal, les Bulletins de nouvelles, Quelles nouvelles? de Jovette Bernier.

Ajoutons qu'au cours de sa carrière radiophonique, il a présenté des personnalités telles que le premier ministre Cutrin, d'Australie,

les actrices Greer Garson et Madeleine Carroll. On a pu également l'entendre dans un sketch de 15 minutes, aux côtés de Katherine Hepburn. Lors des assises de l'UN RRA, M. Couture fit la présentation de quelque 650 délégués au premier ministre du Canada.

Il a fait les commentaires de plusieurs films de l'Office National du Film, d'Ottawa. Dans le documentaire intitulé le Droit au travail, il a brillamment rempli le rôle principal de Pierre Charlebois.

Le Vicomte.

La belle blonde Yougoslave fit rater le cocktail des libéraux

OTTAWA. — A l'occasion de son départ comme président de la Fédération libérale pour reprendre son poste comme vice-président de l'"Algoma Steel Corporation", M. J. Gordon Fogo, c.r., et le secrétaire de la Fédération, M. Allan McLean, avaient invité les journalistes de la capitale à un cocktail P.P.C. (Ça ne veut pas dire parti progressiste conservateur, mais pour prendre congé!)

Le même jour et à la même heure, le consul yougoslave invitait les mêmes journalistes, à un cocktail, pour rencontrer une héroïne de guerre qui était aussi folle qu'habile à tirer de la mitrailleuse.

La Fédération libérale avait invité M. Saint-Laurent, le premier ministre, M. Mitchell, ministre du Travail, M. Abbott, des Finances, M. Gibson, secrétaire d'Etat, et M. Claxton, ministre de la Défense, comme attraction supplémentaire, mais les ministres n'ont pas eu, ce

jour-là, la popularité de la belle blonde yougoslave, qui avait abattu, à elle seule, 200 ennemis de son pays durant la guerre. Comme elle était agréable à l'oeil, les journalistes ont bu avec elle maints cocktails, pour oublier la terne perspective de rencontrer cinq ministres tacturnes qui devaient se demander où pouvaient donc se trouver tous les journalistes.

— Cherchez la femme, Messieurs les ministres, cherchez la femme!

Nouvelle académie des sciences

LONDRES. — Les grandes sociétés savantes de Grande-Bretagne auront bientôt à Londres un nouveau siège qu'elles partageront en commun. Le lord-président du Conseil, M. Herbert Morrison, a révélé dernièrement que le gouvernement a l'intention d'acquiescer à un emplacement pour un tel centre national des sciences, ajoutant que ce nouveau centre portera le nom d'Académie britannique des sciences. Il parlait au dîner du 286e anniversaire de la Société royale pour l'avancement des sciences.

2 AGRANDISSEMENTS DONNES GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions 25¢ plus 5¢ pour le tout seulement postes et taxes
Laboratoires Photographiques
Boîte postale 545 — Sherbrooke, Qué.

Lunettes,
verres ophtalmiques
Examen de la vue
ALBANY PHILIE, O.D.
Assisté d'optométristes et opticiens diplômés
Bureau chez
Dupuis Frères
MONTREAL

Variétés Masculines

Pour bien aiguïser les scies

La scie est un outil facile à manier; le plus difficile est de l'aiguïser.

Nous ne parlerons ici que des scies à main; elles se divisent en deux catégories: les scies à refendre (pour le sciage en long) et les scies de travers (pour le sciage dans le sens de la largeur).

Plusieurs confondent ces deux refendre a les dents fraïseses, c'est-à-dire que leur arête tranchante ne rogne qu'une fine planure de bois. C'est ce que montre le croquis 7. La face antérieure des dents est à angle droit avec la direction de la feuille de la scie, comme on peut le constater dans les croquis 8 et 9.

● Quatre opérations

L'aiguïlage ou affûtage des scies comporte quatre opérations: a) le nivellement de toutes les pointes des dents ("top jointing"); b) la mise en voie ("setting") ou torsion, alternativement, des dents (pour la scie de travers); c) le limage des dents; d) l'ébarbage du côté des dents.

Ordinairement, les quatre opérations se font dans l'ordre indiqué ici. Cependant, si une scie est en très mauvais état et que les dents

Une dent irrégulière rendra la scie très difficile à manier.



FIG. 11

ne coupent plus du tout, c'est le limage qui devient la principale opération et il sera alors préférable de commencer par lui avant de faire le nivellement des pointes.

Parfois, la mise en voie ("setting") est restée parfaite depuis le dernier aiguïlage; alors, on peut évidemment l'omettre; mais, c'est toujours à vérifier.

● Le nivellement des pointes

Pour faire le nivellement des pointes des dents, il faut un guide ou gabarit ("jointer"). C'est un outil qui n'est pas illustré ici. Cet outil consiste en un cadre métallique dans lequel passe une lime plate que l'on manoeuvre dans une direction formant angle droit avec la feuille de la scie. L'outil se trouve en quelque sorte à envelop-

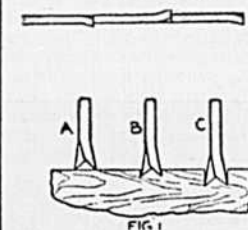
per la feuille de la scie. Quand quelques pointes sont au même niveau, on glisse ensuite le gabarit sur les autres et on complète l'opération.

● La mise en voie

La mise en voie ("setting") consiste à tordre les dents alternativement de l'un ou l'autre côté de la feuille de la scie. Un petit outil appelé tourne-à-gauche sert à tordre les dents; cet outil est très simple; il est constitué par deux poignées placées à chaque bout d'une plaque qui a une entaille dans laquelle on peut insérer la pointe d'une dent de scie. Par une inclination latérale, la dent de scie se trouve tordue.

La partie tordue de la dent ne doit pas dépasser la moitié de la longueur totale de cette dent, cela, pour trois raisons: afin de ne pas briser la dent, de ne pas rendre difficile la course de la scie et de ne pas gaspiller de bois. La torsion latérale des dents n'a pour but que d'ouvrir une voie à la feuille

● La mise en voie



Comment aiguïser les scies de travers ("cross-cut")

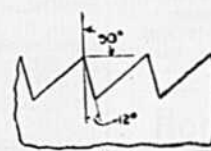


FIG. 2

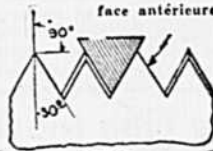


FIG. 3



FIG. 5



FIG. 4



FIG. 6

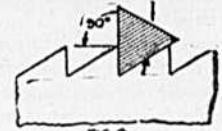


FIG. 9

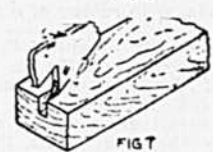


FIG. 7

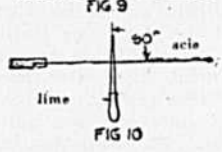


FIG. 10

Comment aiguïser les scies à refendre ("rip-saws")

● Le limage

En limant les dents d'une scie de travers ("cross-cut"), il faut conserver la forme des dents et surveiller surtout la pente antérieure des dents.

Pour un bois de moyenne dureté, les dents doivent avoir la forme illustrée dans la fig. 2; cette forme se rencontre sur presque toutes les nouvelles scies. Pour les bois durs, il faut une scie dentée selon la manière indiquée dans la fig. 3; cette dernière forme de dents est pratique pour les scies à archet. Un gabarit est très utile; on en voit

des exemples dans les figures 3, 4 et 9.

Il y a deux positions ou deux angles selon lesquels il faut placer la lime. La première position (fig. 5) forme un angle de 60 degrés avec la ligne de base des dents. La seconde position est illustrée dans les figures 8 et 4; il faut diriger la lime parallèlement à la ligne de base des dents. Quelle que soit la position du gabarit, la lime doit être dirigée parallèlement à la ligne de base des dents.

Le limage de la scie à refendre ("rip-saw") est plus simple. La face antérieure des dents doit être à angle droit avec la ligne de base des dents. (Voir les figures 8, 9 et 10). La figure 11 montre une mauvaise manière de former une dent.

● L'ébarbage des dents

Après avoir limé, il reste quelques fils métalliques sur le côté des dents. La dernière opération, l'ébarbage, consiste à enlever ces fils de métal. Cette opération est illustrée dans la figure 6. Pour éviter que la pierre n'égratigne la feuille de la scie, couvrez celle-ci d'un papier fort. Un ou deux coups légers suffisent à ébarber les dents.

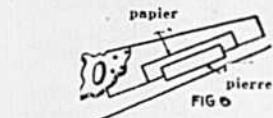


FIG. 6

L'ébarbage des dents de scies après qu'elles ont été limées.

sortes de scie; ils appellent "scie à main" seulement la scie de travers ("cross-cut saw"). Les croquis 1, 2, 3 et 4 représentent diverses formes de dents pour les scies de travers. Ces dents ont la forme générale d'un "V", plus ou moins droit. Mais, il faut que pour une scie, toutes les dents aient absolument la même forme et la même pente; ces dents doivent être limées selon le même angle par rapport au plan de la feuille ou lame de la scie ("flean"). C'est le côté des dents qui sépare les fils du bois.

Le croquis 1 démontre clairement le travail de la scie de travers. Remarquez que les dents sont un peu tordues alternativement de chaque côté de la feuille de la scie. Cette disposition des dents s'appelle la mise en voie des dents d'une scie ("setting") et elle a pour but de faire une entaille ("saw-way" ou "kerf") ou voie de scie ou trait de scie assez large pour que la feuille de la scie puisse glisser entre les deux parois de l'entaille sans friction trop forte.

● La scie à refendre

La scie à refendre ("rip-saw") fait une entaille différente de celle de la scie de travers. La scie à

Pour un bon rendement, les mèches doivent être aiguïses parfaitement

Voici quelques indications sur la manière d'affûter ou aiguïser les mèches. Une mèche neuve donne satisfaction jusqu'à ce qu'elle soit émoussée, jusqu'à ce que ses arêtes soient un peu arrondies. C'est alors que se pose le problème de l'affûtage ou aiguïlage.

Une meule d'émeri suffit à aiguïser une mèche. Cependant, c'est préférable d'avoir une meule de corindon (la pierre la plus dure après le diamant). La meule d'émeri est meilleure pour polir, tandis que la meule de corindon convient mieux pour l'aiguïlage.

Tous les ennuis, absolument tous, viennent d'un mauvais affûtage ou aiguïlage de la pointe de la mèche.

Il faut absolument un gabarit ou appareil pour mesurer l'angle que doivent former les deux lèvres de la pointe de la mèche. Dans le croquis A, on voit le gabarit placé à la pointe de mèche; avec l'axe de la mèche, chacune des deux lèvres de la pointe forme un angle de 59 degrés. C'est cette parfaite égalité d'angle entre les deux lèvres de la pointe qui assure un bon rendement.

Le croquis B montre le second point important: l'angle de dégagement des lèvres de la pointe, sur son pourtour.

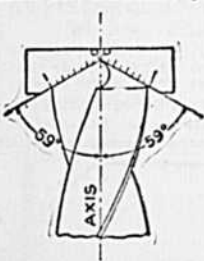
Le croquis C donne l'angle selon lequel se déterminent les arêtes tranchantes de la mèche, sur le pourtour; c'est l'angle de coupe ("cutting angle").

La principale cause des fissures qui se forment dans une mèche, c'est le manque de dégagement des lèvres de la pointe.

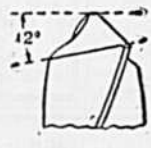
Un exemple de mauvais affûtage de la mèche est fourni par le croquis D. Les deux lèvres ne forment pas un angle égal; résultat: une seule des deux lèvres travaille à la fois. Alors, la mèche a tendance à pencher du côté opposé à la lèvre qui travaille et le trou ainsi percé est plus grand que désiré.

Le croquis E illustre les méfaits d'une mèche dont les deux lèvres forment deux angles égaux; mais, c'est la longueur des deux lèvres qui est inégale.

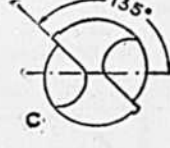
Quand les angles des lèvres sont inégaux et que la longueur des lèvres est aussi inégale, on obtient le fâcheux résultat que l'on peut constater dans le croquis F.



A Les deux lèvres à angles égaux



B Angle de dégagement des lèvres



C Angle des arêtes tranchantes

Bonnes manières d'aiguïser les mèches.



D



E



F

Mauvaises manières d'aiguïser les mèches.

Obtenir la bonne volonté

La bonne volonté est une sorte de capital invisible. Un homme ambitieux doit en disposer ou bien il n'ira pas loin. Chaque firme et chaque gouvernement doit l'avoir aussi. L'influence suprême, dans ce monde, pour créer ou pour détruire, est l'opinion publique.

Pour obtenir la bonne volonté, il faut la mériter. En dépit de toute la propagande payée, elle ne va que vers ceux qui en sont dignes.

Vous ne pouvez l'avoir pour rien. Vous pouvez l'acheter. Elle ne vous vient que lorsque les gens pensent du bien de vous-même et de votre firme.

Les gens qui vivent à la frontière des affaires (les gens rusés et peu dignes de confiance) n'ont jamais aucune bonne volonté. Ils ne créent que des déceptions, et la déception n'a jamais bâti une grosse entreprise. L'homme qui dit des mensonges à ses clients est à la fois immoral et stupide.

En fait, la vérité est une merveilleuse bâtisseuse d'affaires. Le meilleur slogan pour une agence de publicité serait: "la vérité bien dite". Le but d'un homme d'affaires sensé est d'acquiescer des clients et non pas de faire des dupes, d'obtenir et de garder des clients.

Quelle que soit l'occupation d'un homme, il doit se faire aimer et engendrer la confiance. Il doit obtenir ce qu'on appelle "l'attention favorable". Il doit gagner l'approbation de ses collègues.

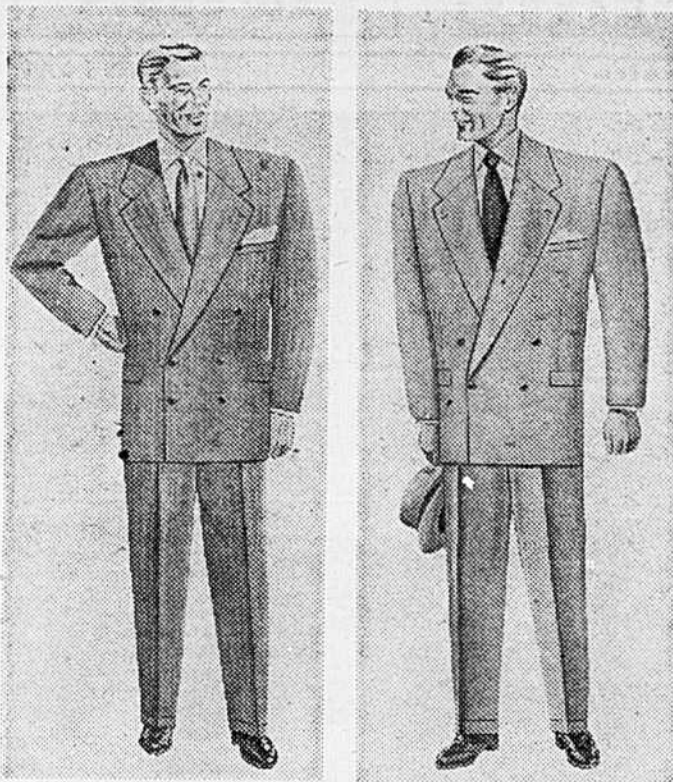
Les hommes froids, qui considèrent l'amitié comme une perte de temps, deviennent parfois riches, mais peu d'entre eux ont une vieillesse heureuse. Ils poussent trop loin leur désir de gagner de l'argent. Ils obtiennent l'argent, mais c'est tout. Quand ils ont des cheveux blancs, ils sont seuls.

Les petits commerçants qui détestent avoir des conversations avec leurs clients se privent de leur meilleur atout. Les instituteurs qui surchargent les enfants de travail à domicile découragent leur bonne volonté, de même que les contremaîtres qui causent du ressentiment parmi les ouvriers par des blâmes constants; et les directeurs qui sont distants et peu sociables; et les vendeurs qui sont détestés par les clients qu'ils servent.

Lorsque vous gagnez le respect des gens, vous avez fait beaucoup. Lorsque vous gagnez leur bonne volonté, vous avez fait plus; lorsque vous gagnez leur affection, vous avez réalisé le maximum.

La race humaine ne peut être sauvée de ses misères que par des gens qui créent la bonne volonté et l'affection; ses pires ennemis sont ceux qui font naître la crainte et la haine.

Lemeilleur axiome reste toujours: "Aimez-vous les uns les autres". Malheureusement, nous sommes encore si loin d'atteindre cet idéal que personne n'ose afficher ces mots dans son bureau, son magasin ou son usine.



(Photo F.P.S. exclusive à Photo-Journal)

LES COMPLETS VESTONS CROISES — Le dessinateur Ralph Berman, de New-York, a créé ces deux modèles qui marquent un retour au cran classique (notch), c'est le cran ouvert. Les revers ("lapels") ont la forme commandée par le nombre de boutons qui ferment les deux pans du veston: deux boutons ou un seul bouton. Dans le cas d'un seul bouton, on a le modèle "lounge" (photo de droite), très répandu depuis quelques années. Dans le "lounge", jusqu'ici, les poches de ceinture n'avaient pas de patte ("flap"); désormais, elles en auront. Remarquez la ligne que forment les pointes du collet de la chemise, la couture oblique qui sépare les revers et le collet du veston ainsi que la partie inférieure du cran ouvert. — Depuis plusieurs années, les vestons croisés avaient des revers à crans fermés, tandis que les crans ouverts étaient des caractéristiques du veston droit (single-breasted) ou du veston sport. Or, désormais, les vestons croisés (double-breasted) auront aussi des crans ouverts. — Notons cependant que la mode de New-York, en remettant en vogue les crans ouverts pour le veston croisé, n'a fait qu'imiter Paris, avec un retard de plus de six mois. Cela semble confirmer ce que nous avons dit plusieurs fois: "que Paris est en voie de devenir la capitale de la mode masculine comme il l'est incontestablement pour la mode féminine".

Des exercices fréquents, des exercices non violents

C'est Diogène qui a dit: "L'homme est l'animal le plus intelligent... et le plus fou."

Cette sentence s'applique parfaitement aux exercices physiques; sont également imprudents celui qui en fait de trop violents et celui qui n'en fait pas du tout.

Quand nous sommes jeunes, nous nous adonnons aux sports de toutes sortes. Plus tard, à moins que notre travail ne commande de l'exercice physique, nous passons la plus grande partie de notre vie assis.

La plupart des hommes de plus de 25 ans ont cessé de faire régulièrement des exercices physiques. Quand arrive la quarantaine, ils s'aperçoivent qu'ils perdent de la vigueur, que la taille a grossi, qu'ils ont des sacs sous les yeux et qu'il faut absolument remédier à cet état de choses.

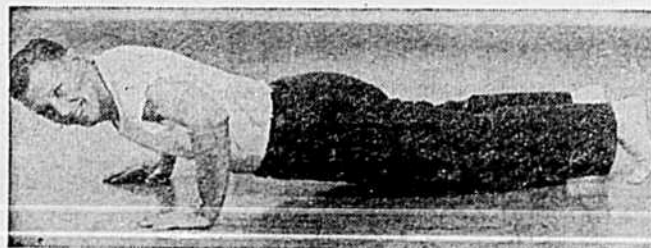
Que font la plupart d'entre eux? Ils s'adonnent à la chasse, au golf, etc... Au lieu de prendre le temps de jouer au golf, calmement et avec mesure, certains y mettent trop d'empressement et courent plutôt qu'ils ne marchent; ils jouent un trop grand nombre de parties de suite. Les chasseurs peu entraînés à la marche font des randonnées trop longues, harassantes, avec des provisions ou un équipement trop lourd. Ainsi, ils perdent immédiatement, par le surmenage, le bien qu'ils auraient retiré des sports en plein air...

Ils prennent des vacances au cours desquelles ils font des excursions, même dans les montagnes, et mènent une vie rude au point qu'on se demande comment ils peuvent survivre.

Parfois aussi, ils s'adonnent aux sports de la bicyclette, du baseball ou du tennis. Tous ces sports sont excellents en eux-mêmes, mais, au début, il faut les pratiquer avec réserve. Après quelque temps d'exercice régulier et à intervalles assez rapprochés, on peut y aller avec plus d'ardeur.

Tout cela revient à dire qu'il ne faut pas s'imposer un effort trop grand au début, mais augmenter graduellement la dépense d'énergie physique. Personne ne peut rester assis à son bureau durant 20 ans et se jeter brusquement, à corps perdu, dans la pratique des sports.

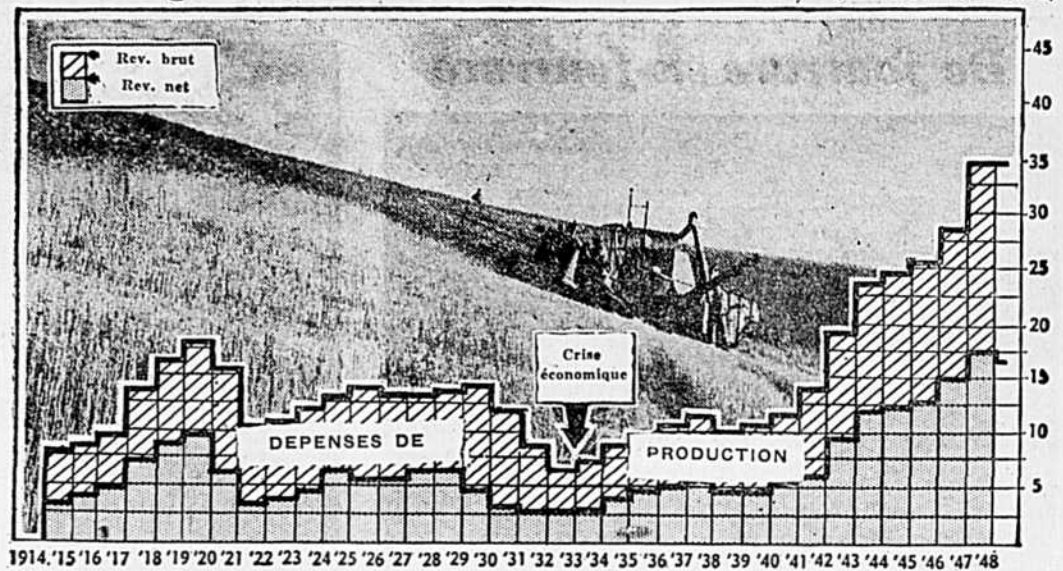
Le meilleur exercice, et le plus sûr, c'est une bonne marche quotidienne. Cette marche, assez courte



Quand les hommes s'aperçoivent qu'ils ont absolument besoin d'exercices physiques, rendus à un certain âge, leur défaut est souvent de s'y adonner avec violence. Un programme régulier, mais court au début, fera plus de bien. Chose certaine, c'est que tous les hommes devraient faire de la gymnastique tous les jours et pratiquer aussi souvent que possible les sports en plein air, s'ils ne veulent pas vieillir avant l'âge.

Vraie ou fausse prospérité du cultivateur?

(Milliards de dollars)



Ce graphique indique les montants de revenus bruts et de revenus nets des cultivateurs ou fermiers américains, de 1914 à 1948. A droite, les chiffres 5, 10, 15, etc., représentent les milliards de dollars. Comme on peut le constater, l'année 1948 est la première où les revenus nets ont été inférieurs aux dépenses. Notons qu'au Canada, cette baisse est survenue dès 1945. Malgré tout cela, les cultivateurs sont plus prospères qu'autrefois, au Canada comme aux Etats-Unis.



C'est pour le cultivateur surtout que l'hiver est la saison morte. Après avoir fait le bilan de ses recettes et de ses dépenses, il peut songer à l'achat de machines aratoires, aux réparations et aux agrandissements de sa maison ou de ses bâtiments de ferme. Le cultivateur et sa famille dépendent généralement plus qu'autrefois pour les vêtements. Avec les progrès de l'électrification rurale, les accessoires électriques ont fait leur apparition dans de nombreux foyers à la campagne.



La prospérité des cultivateurs se traduit par plus de commodités au foyer. Les femmes profitent d'installations très pratiques dans leur maison et particulièrement dans leur cuisine. Nos Canadiennes, fort habiles dans la préparation des aliments, avaient souvent jusqu'ici une tâche compliquée, faute d'accessoires ou d'installations modernes. La femme du cultivateur, comme sa soeur la citadine, doit profiter de toutes les inventions qui tendent à simplifier et à faciliter les travaux domestiques.

d'abord, peut ensuite couvrir plusieurs milles. C'est le secret de santé de bien des hommes qui ont plus de 70 ans.

Ceux qui n'ont pas le temps de pratiquer les sports assez souvent pour entretenir l'élasticité et la souplesse des muscles doivent faire de la gymnastique quotidienne-

ment pendant 5 minutes, au minimum; l'idéal serait 15 minutes de gymnastique. C'est le meilleur moyen de conserver vigueur et agilité et de retarder les signes prématurés de la vieillesse.

Il est sage de consulter son médecin, afin que la culture physique concorde avec un bon équilibre général de la santé.

La gymnastique, l'exercice physique, les sports entretiennent la vitalité et préviennent les maladies.

Fréquents accidents de la rue à Ottawa

OTTAWA. — Les autorités de la capitale ne le publient pas en grosses lettres: n'empêche que c'est à Ottawa que les accidents de la rue sont les plus fréquents, proportion gardée de la population, tandis que c'est à Hull qu'ils sont les plus rares.

En une semaine du mois de décembre dernier, on a compté deux cents accidents dus autant à la négligence des automobilistes qu'à l'imprudence des piétons, qui persistent à traverser la chaussée en-

Nouveau remède pour le bétail

LONDRES. — Les savants anglais ont découvert un nouveau remède contre la maladie du sommeil transmise par la mouche tsé-tsé. Ce nouveau remède, l'antricyde, immunisera le bétail de l'Afrique occidentale, dont la chair pourra alimenter une partie de l'Angleterre, vu que les troupeaux ne succomberont plus à la maladie du sommeil, comme les êtres humains.

Ce sérum synthétique sera inoculé aux hommes et aux bestiaux, dans une région agricole de quatre millions et demi de milles carrés. Ainsi pourra progresser l'élevage du bétail. Le sérum est administré par une seringue hypodermique. Le découvreur de l'antricyde fut le docteur Francis Curd, un des découvreurs de la paludrine, inventée en 1945 contre la malaria.

tre deux rues ou devant les signaux rouges et même parfois sans regarder où ils marchent.

De fourrure en fourrure



(Photo INP)

La dernière nouveauté de la mode parisienne: si Madame a un chien, la laisse qui sert à le retenir doit être en même fourrure que le manteau et le chapeau de Madame. Avec un biscuit comme appât, Mme Marie Sarragne fait faire la belle à son chien. Cette scène est une des exhibitions du concours "la Belle et la Bête".



DEBORAH KERR, étoile du cinéma anglais qui est passée dans les constellations d'Hollywood, est la vedette d'Edward, My Son, film de la M. G. M., avec Spencer Tracy comme partenaire. Ce film américain a été tourné en Angleterre, ce qui a permis à Deborah Kerr de revoir son pays.

Il complot

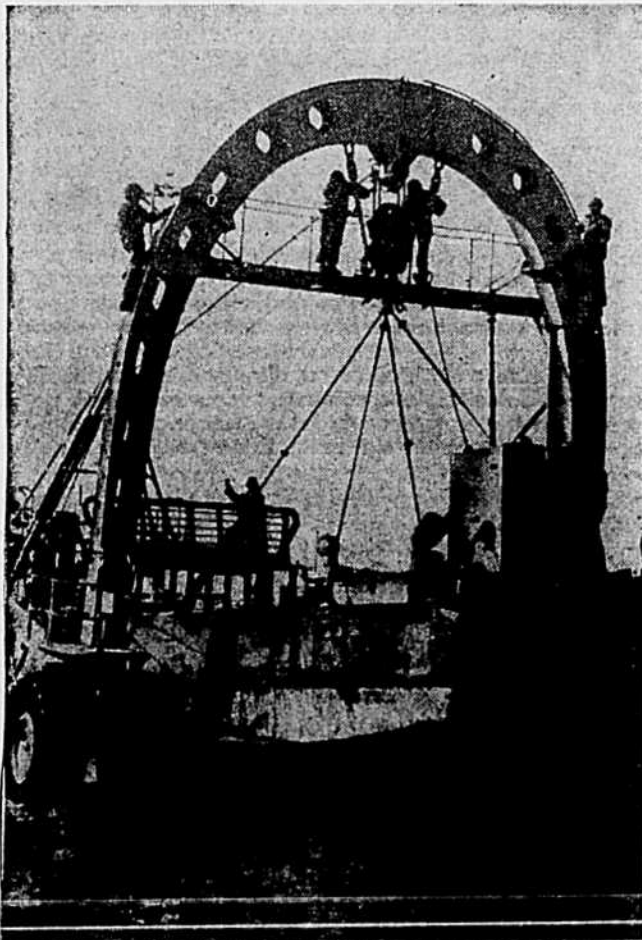


Incité par de fâcheux soupçons, REX HARRISON complot la mort de sa jolie femme, Linda Darnell, dans Unfaithfully Yours, film 20th-Century-Fox. Ce film est une comédie dont Preston Sturges est le scripteur, le producteur et le directeur.

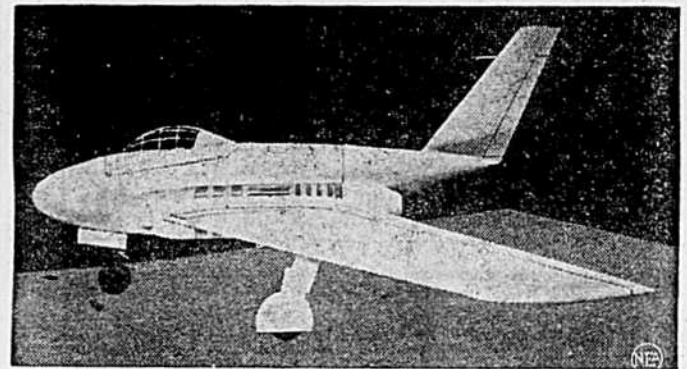


(Photo INP)

JEUNE VOYAGEUSE — Avec un beau sourire, encadré par ses deux longues tresses de cheveux, Margaret-Elizabeth Karl, âgée de 9 ans, exprime sa confiance de pouvoir faire un long voyage, seule. Partie de Carrot-Creek, en Alberta, où demeurent ses parents, elle est actuellement de passage à New-York, en route vers Lima, au Pérou, où elle habitera chez un oncle et une tante durant les trois prochaines années.



ENCORE EN ACTIVITE — Ce ponton-grue en forme de fer à cheval est en train de soulever un navire échoué sur la grève de sable située à quelque distance de Washington, D. C. Les opérations sont dirigées par le corps des ingénieurs de la marine, fondé en 1941, peu de temps après l'attaque de Pearl-Harbor. La grue pèse 19 tonnes et peut lever un poids de 75 tonnes.



LA VITESSE SUPRA-SONIQUE — Pour faire l'épreuve des moyens d'obtenir la stabilité et le contrôle des avions qui filent à une vitesse supra-sonique, l'aviation américaine a construit le plus petit modèle de ces dernières années: le Northrop X-4. Cet appareil a 20 pieds de longueur et une hauteur maximum de 15 pieds; l'envergure des deux ailes n'est que de 25 pieds. Il est mû par deux moteurs à réaction.



IL A TENTE DE FUIR LA MORT — Au moment d'être tué, aux abattoirs de Chicago, un boeuf s'est échappé en enfonçant une fenêtre pour se réfugier, on ne sait comment, sur le toit. Attrapé, le boeuf a été forcé de se jeter au sol où on l'a tué finalement.